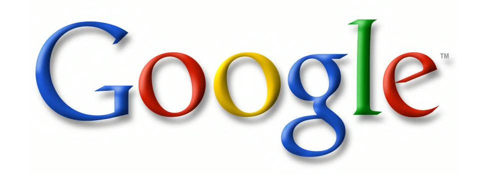
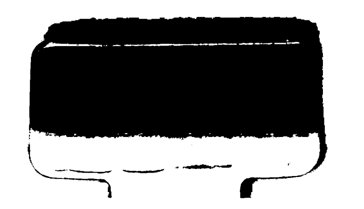






GALERIE HISTORIQUE

DES PEUPLES

GENÈVE. — IMPRIMERIE DE JULES-Gme FICK

BELLES-FILLES, 40.

GALERIE HISTORIQUE

DES PEUPLES

OU NOTICES

SUR LES PRINCIPAUX PEUPLES

QUI ONT JOUÉ UN RÔLE DANS L'HISTOIRE

OUVRAGE RÉDIGÉ POUR SERVIR

à l'enseignement de l'histoire d'après la méthode de M. Lévi-Alvarès

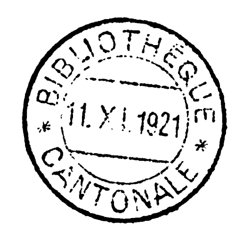
et pouvant tenir lieu de

MANUEL D'HISTOIRE UNIVERSELLE

PAR

F. MARCILLAC





GENÈVE
LIBRAIRIE DE JULLIEN FRÈRES
BOURG-DE-FOUR, N° 71

1853

AVANT-PROPOS.

Lorsque je formai le projet d'ouvrir dans notre ville des cours d'instruction élémentaire et secondaire pour les jeunes filles, à l'instar de ceux que M. Lévi-Alvarès dirige à Paris avec tant de succès depuis plus de vingt ans, je me fis un devoir d'examiner avec une scrupuleuse attention les livres que j'étais appelé à mettre entre les mains des élèves. Parmi ces livres, le plus important, sans contredit, était celui auquel l'auteur a donné le titre de : *Esquisses historiques ou Cours méthodique d'histoire*. Rédigé d'après un plan tout nouveau, il est en effet comme la clef de la méthode inventée et suivie par M. Lévi pour l'enseignement de l'histoire.

Malheureusement, je ne tardai pas à me convaincre, par la lecture attentive de cet ouvrage, que si le plan en était admirablement conçu, il laissait beaucoup à désirer sous le rapport de la correction et de l'exactitude. En effet, de nombreuses erreurs de détail qu'on avait laissées se glisser dans les premières éditions, s'étaient, par suite d'une singulière négligence, perpétuées dans les éditions subséquentes. C'était là, à mes yeux, un vice capital et qui devait, je le craignais du moins, entraîner de fâcheuses conséquences pour la méthode elle-même que je

désirais propager, et qu'on n'aurait pas manqué de rendre solidaire des défauts du livre. Dans cette situation, il ne me restait d'autre parti à prendre que de revoir l'ouvrage en question et d'en publier une édition plus correcte: mais réfléchissant qu'il gagnerait infailliblement à être soumis à un remaniement qui permettrait d'introduire les nombreuses améliorations dont il me paraissait susceptible, je me décidai à le refondre entièrement et d'après mes propres idées, tout en restant fidèle au plan méthodique qui en faisait, à mes yeux, le plus grand mérite.

Telles sont les circonstances qui ont amené la publication du présent ouvrage. J'y ai mis, est-il besoin de le dire, tout le soin et toute l'exactitude dont j'étais capable, sans oser me flatter d'avoir complètement réussi. Au reste, mon principal but serait atteint, si je pouvais par là contribuer à faciliter l'étude de l'histoire et à la rendre plus accessible à la jeunesse, en popularisant au milieu de nous une méthode d'enseignement dont j'ai été à même d'apprécier les incontestables avantages.

F. MARCILLAC.

INTRODUCTION.

FORMATION DES PEUPLES.

L'univers n'a pas toujours existé : il n'est point éternel ; et Moïse nous apprend qu'*au commencement Dieu créa les cieux et la terre*, et qu'Adam et Ève, sortis les derniers des mains du Créateur, furent les premiers habitants du globe. C'est à ce couple primitif que remontent toutes les *générations* qui se sont succédé jusqu'à nous.

La *famille* fut le premier lien qui réunit les hommes : elle fut pour eux comme une école où ils firent l'apprentissage de la vie en communauté à laquelle les appelait l'instinct de la *sociabilité*, dont ils avaient été doués par le Créateur, et qu'ils s'habituèrent peu à peu au joug salutaire de l'*autorité*, sans lequel aucune association humaine ne saurait subsister. Toutes ces circonstances favorisèrent la formation des premières *sociétés;* et bientôt on vit s'élever une multitude

de peuples divers qui, en se répandant de proche en proche, finirent par couvrir toute la terre habitable.

Parmi ces peuples, les uns, par suite de circonstances particulières, parvinrent à un haut degré de puissance et brillèrent d'un glorieux éclat par les armes ou par l'intelligence : d'autres livrés aux pacifiques travaux de l'agriculture, de la navigation ou du commerce, eurent une existence plus obscure et moins agitée. Un grand nombre sont depuis longtemps disparus de la surface du globe, et ont été remplacés par de nouveaux peuples; d'autres ont résisté à l'effort du temps et sont encore aujourd'hui debout; mais aussi bien que les premiers, ils ont dû subir de fréquentes transformations, amenées par les événements plus ou moins importants auxquels ils ont été mêlés pendant le cours de leur existence.

HISTOIRE ET CHRONOLOGIE.

La suite des événements qui ont ainsi marqué dans l'existence des différents peuples de la terre, depuis la création jusqu'à nos jours, fait l'objet de l'*histoire*. L'*histoire* est, en termes plus simples, le récit des faits accomplis par l'homme.

Les événements historiques s'étant passés d'une manière successive, suivant un certain ordre de temps, il est clair qu'on ne peut ni étudier, ni comprendre

l'histoire sans en rapporter les faits à leurs dates respectives, en d'autres termes, à la succession du temps. C'est ce qui fait l'objet de la *chronologie* (connaissance des temps), science fondée elle-même sur la *division du temps*.

DIVISION DU TEMPS.

La division du temps est basée sur l'observation du cours des astres. Chaque matin le soleil apparaît à l'orient et semble gravir la voûte céleste, jusqu'à ce que, arrivé au plus haut point de sa course, il commence à descendre et se couche enfin le soir à l'occident, pour reparaître le lendemain à peu près au même point où il s'était levé la veille. Mais ce mouvement du soleil n'est qu'apparent : on sait que c'est la terre qui se meut. Or on a donné le nom de *jour* au temps que la terre met à faire ainsi un tour sur elle-même : une suite de 365 jours s'appelle une *année*; et une suite de 100 années s'appelle un *siècle*.

ÈRES DES PEUPLES.

On appelle *ère* un point fixe, ordinairement marqué par quelque grand événement, et à partir duquel on compte les années. Dans l'antiquité, chaque peuple avait son ère particulière; mais depuis l'éta-

blissement du christianisme, les nations chrétiennes ont adopté pour leur ère la *naissance de Jésus-Christ*, et c'est à ce grand événement que l'on rapporte généralement aujourd'hui tous les faits historiques. Aussi disons-nous que tel événement se passa tant d'années ou tant de siècles avant ou après l'*ère chrétienne*, c'est-à-dire avant ou après la naissance de J.-C.

DIVISIONS DE L'HISTOIRE.

On divise l'histoire générale en trois grandes périodes :

1° L'*Histoire ancienne*, qui commence à l'*origine du monde*, soit environ 5,000 ans avant J.-C., et se termine en l'année 476 après J.-C., à la *chute de l'empire romain* d'Occident. Elle comprend ainsi près de 55 siècles.

2° L'*Histoire du moyen-âge*, qui commence à la chute de l'empire romain d'Occident, en 476, et se termine à la *prise de Constantinople* par les Turcs, en 1453. Elle comprend ainsi environ 10 siècles.

3° L'*Histoire moderne*, qui commence en 1453, et s'étend jusqu'à nos jours. Elle comprend aujourd'hui 4 siècles.

GALERIE HISTORIQUE

DES PEUPLES.

ÉCHELLE DES PEUPLES.

HISTOIRE ANCIENNE.

Les peuples les plus célèbres de l'histoire ancienne sont :

Avant Jésus-Christ.

1. Au XXVe siècle, les ÉGYPTIENS, fondateur *Ménès*, en Afrique.
2. Au XXIIIe siècle, les HÉBREUX, fondateur *Abraham*, en Asie.
3. Au XXe siècle, les ASSYRIENS, fondateur *Bélus*, en Asie.
4. Au XVIe siècle, les TROYENS, fondateur *Teucer*, en Asie.
5. Au XVIe siècle, les GRECS, fondateur *Deucalion*, en Europe.

Avant Jésus-Christ.

Dans ce même siècle prennent naissance les peuples les plus célèbres de la Grèce, savoir:

Les ATHÉNIENS, fondateur *Cécrops*.

Les SPARTIATES, fondateur *Lacédémon*.

Les THÉBAINS, fondateur *Cadmus*.

6. Au IXe siècle (860) les CARTHAGINOIS, fondatrice *Didon*, en Afrique.

7. Au VIIIe siècle (759) les MÈDES, fondateur *Arbacès*, en Asie.

8. Au VIIIe siècle (753) les ROMAINS, fondateur *Romulus*, en Europe.

9. Au VIe siècle (536) les PERSES, fondateur *Cyrus*, en Asie.

10. Au IVe siècle (360) les MACÉDONIENS, principal fondateur *Philippe II*, en Europe.

11. Au IVe siècle (312) les SYRIENS, fondateur *Séleucus-Nicator*, en Asie.

12. Au IIIe siècle (256) les PARTHES, fondateur *Arsace*, en Asie.

Après Jésus-Christ.

13. Au IVe siècle (395) l'EMPIRE D'ORIENT, premier empereur *Arcadius*, en Europe et en Asie.

HISTOIRE DU MOYEN-AGE.

Les peuples les plus célèbres de l'histoire du moyen-âge sont :

Après Jésus-Christ.

14. Au V[e] siècle (481) les FRANÇAIS, fondateur *Clovis*, en Europe.

15. Au VII[e] siècle (622) les ARABES, fondateur *Mahomet*, en Asie.

16. Au VIII[e] siècle (700) les VÉNITIENS, premier doge *Paul Anafeste*, en Europe.

17. Au VIII[e] siècle (718) les ESPAGNOLS, fondateur *Pélage*, en Europe.

18. Au VIII[e] siècle (722) les BOHÈMES, premier duc *Przémysl*, en Europe.

19. Au VIII[e] siècle (743) les BAVAROIS, premier roi *Odilon*, en Europe.

20. Au VIII[e] siècle (756) les MAURES D'ESPAGNE, premier calife *Abdérame*, en Europe.

21. Au IX[e] siècle (827) les ANGLAIS, premier roi *Egbert*, en Europe.

22. Au IX[e] siècle (840) les ÉCOSSAIS, premier roi *Kenneth*, en Europe

Après Jésus-Christ.

23. Au IXe siècle (842) les POLONAIS, premier duc *Piast*, en Europe.

24. Au IXe siècle (843) les ALLEMANDS, premier roi *Louis-le-Germanique*, en Europe.

25. Au IXe siècle (845) les SAXONS, premier duc *Ludolf*, en Europe.

26. Au IXe siècle (862) les RUSSES, fondateur *Rurik*, en Europe.

27. Au Xe siècle (900) les HONGROIS, fondateur *Arpad*, en Europe.

28. Au Xe siècle (936) les DANOIS, principal fondateur *Harald*, en Europe.

29. Au XIe siècle (1000) les SUÉDOIS, principal fondateur *Olaüs*, en Europe.

30. Au XIe (1027) les SARDES, fondateur *Humbert-aux-blanches-mains*, premier comte de Savoie, en Europe.

31. Au XIe siècle (1060) les NAPOLITAINS, premier duc *Robert Guiscard*, en Europe.

32. Au XIe siècle (1072) les SICILIENS, premier comte *Roger*, en Europe.

33. Au XIIe siècle (1139) les PORTUGAIS, fondateur *Alphonse Henriquez*, en Europe.

Après Jésus-Christ.

34. Au XIIIe siècle (1206) les MONGOLS, fondateur *Genghis-Khan*, en Asie et en Europe.

35. Au XIIIe siècle (1282) les AUTRICHIENS, premier duc *Albert de Habsbourg*, en Europe.

36. Au XIVe siècle (1300) les TURCS OTTOMANS, fondateur *Othman*, en Asie et en Europe.

37. Au XIVe siècle (1308) les SUISSES, libérateurs *Stauffacher*, *Walter Furst* et *Melchthal*, en Europe.

38. Au XIVe siècle (1395) les MILANAIS, premier duc *Visconti (Jean-Galéas)*, en Europe.

HISTOIRE MODERNE.

Les principaux peuples de l'histoire moderne sont :

39. Au XVIe siècle (1525) les PRUSSIENS, premier duc *Albert de Brandebourg*, en Europe.

40. Au XVIe siècle (1531) les TOSCANS, premier duc *Alexandre de Médicis*, en Europe.

41. Au XVIe siècle (1579) les HOLLANDAIS, libérateur et premier stathouder *Guillaume de Nassau*, en Europe.

Après Jésus-Christ.

42. Au XVIIe siècle (1692) les HANOVRIENS, premier électeur *Ernest-Auguste (de Brunswick)*, en Europe.

43. Au XVIIIe siècle (1782) les ÉTATS-UNIS, libérateur *Washington*, en Amérique.

44. Au XIXe siècle (1801) les HAÏTIENS, libérateur *Toussaint-Louverture*, en Amérique.

45. Au XIXe siècle (1819) les COLOMBIENS, libérateur *Bolivar*, en Amérique.

46. Au XIXe siècle (1821) les MEXICAINS, libérateur *Iturbide*, en Amérique.

47. Au XIXe siècle (1822) les BRÉSILIENS, premier empereur *Don Pédro*, en Amérique.

48. Au XIXe siècle (1831) les BELGES, premier roi *Léopold (de Saxe-Cobourg)*, en Europe.

SITUATION DES PEUPLES.

---

1. Les ÉGYPTIENS en Afrique, au nord-est, dans la vallée du Nil. Villes célèbres dans l'antiquité : *Memphis*, *Thèbes aux cent portes*. Villes modernes : *le Caire* capitale, *Alexandrie*.

2. Les HÉBREUX habitaient le pays de *Chanaan*, appelé plus tard *Judée* ou *Palestine*, en Asie, à l'ouest, près de la mer Méditerranée. Villes principales : *Jérusalem* capitale, *Samarie*, *Jéricho*.

3. Les ASSYRIENS en Asie, entre l'Euphrate et la mer Caspienne. Villes principales : *Babylone* sur l'Euphrate, *Ninive* sur le Tigre.

4. Les TROYENS dans l'Asie-mineure, sur la mer Égée et à l'entrée de l'Hellespont. Ville principale : *Troie*.

5. Les GRECS en Europe, au sud-est, entre la mer Égée et la mer Ionienne. Villes principales : dans la Grèce propre, *Athènes* en Attique, *Thèbes* en Béotie, *Delphes* en Phocide ; dans le Péloponèse, *Argos* en Argolide, *Sparte* en Laconie, *Corinthe* sur l'isthme.

6. Les CARTHAGINOIS en Afrique, sur la mer Méditerranée. Ville principale : *Carthage*.

7. Les MÈDES en Asie, vers l'ouest, entre la mer Caspienne et le golfe Persique. Villes principales : *Ecbatane* capitale, *Ragès*.

8. Les ROMAINS en Europe, au centre de l'Italie. *Rome*, sur le Tibre, fut le berceau de ce peuple qui étendit sa domination sur le monde entier. *Ostie* lui servait de port.

9. Les PERSES habitaient originairement la *Perside*, contrée de l'Asie sur la rive orientale du golfe Persique. Plus tard, l'empire perse s'étendit sur presque toute l'Asie occidentale jusqu'à la Méditerranée et au Pont-Euxin, et même sur l'Égypte. *Persépolis* et *Suze* en étaient les deux capitales. Les villes principales de la Perse moderne sont : *Ispahan* ancienne capitale, et *Téhéran* capitale actuelle.

10. Les MACÉDONIENS au sud-est de l'Europe, au nord de la Grèce, sur les bords de la mer Égée. Villes principales : *Pella* capitale, *Thessalonique*.

11. Les SYRIENS dans la Syrie, contrée de l'Asie au nord de la Palestine, sur les bords de la Méditerranée. Le royaume de Syrie, fondé par Séleucus, s'étendait sur la presque totalité de l'ancien empire perse : *Séleucie* sur le Tigre, puis *Antioche* en furent successivement les capitales. Autres villes : *Damas, Laodicée.*

12. Les PARTHES en Asie, au sud de la mer Caspienne et à l'est de la Médie. Ville principale : *Hécatompylos*. Lorsque les rois parthes eurent étendu leur domination sur la plus grande partie du royaume de Syrie, *Ctésiphon*, qu'ils bâtirent sur le Tigre, en face de Séleucie, devint leur capitale.

13. L'EMPIRE D'ORIENT comprenait : en Europe, presque toutes les provinces de l'empire romain situées au sud du Danube; en Asie, l'Asie-mineure, le royaume de Syrie, etc.; en Afrique, l'Égypte. Villes principales : *Constantinople* capitale, sur la côte d'Europe; *Nicée, Trébizonde,* en Asie.

14. Les FRANÇAIS en Europe, à l'ouest, sur l'océan Atlantique. Villes principales : *Paris* capitale, *Lyon, Marseille*, *Bordeaux*.

15. Les ARABES en Asie, à l'ouest. L'Arabie forme comme une large presqu'île entre la mer Rouge et le golfe Persique. Villes principales : *Médine* ancienne capitale, *la Mecque* capitale actuelle : toutes deux villes saintes pour les Mahométans.

Les Arabes ayant fait de grandes conquêtes sous les premiers califes, le siége de l'empire fut transporté d'abord à *Damas* en Syrie, puis à *Bagdad*, dans l'ancienne Babylonie.

16. Les VÉNITIENS en Europe, dans l'Italie septentrionale, au fond du golfe Adriatique. Leur domination s'étendit sur plusieurs villes de la Lombardie, qui formaient les *États de Terre-Ferme*, sur le littoral de l'Adriatique et sur presque toutes les îles de l'Archipel et de la Méditerranée grecque et asiatique. Ville principale *Venise*.

17. Les ESPAGNOLS au sud-ouest de l'Europe. L'Espagne forme avec le Portugal une vaste presqu'île entre l'Océan et la Méditerranée. Villes principales : *Madrid* capitale, *Barcelone*, *Séville*.

18. Les Bohèmes habitent le centre de l'Allemagne, à l'est de la Bavière et au sud de la Saxe. Capitale *Prague*.

19. Les Bavarois dans la Confédération Germanique, entre le Wurtemberg et la Bohême. Villes principales : *Munich* capitale, *Nurenberg*, *Augsbourg*.

20. Les Maures d'Espagne étaient originaires du nord de l'Afrique. Réunis aux Arabes, ils passèrent en Espagne, et leurs califes établirent leur résidence à *Cordoue*. *Grenade* devint plus tard la capitale des rois maures.

21. Les ANGLAIS au nord-ouest de l'Europe. Ils habitent les *îles Britanniques*, qui comprennent l'Angleterre proprement dite, l'Écosse et l'Irlande. On donne le nom de *Grande-Bretagne* à l'ensemble des états qui composent la monarchie anglaise. Villes principales : *Londres* capitale, *Manchester*, *Liverpool* en Angleterre ; *Dublin*, *Cork* en Irlande ; *Édinbourg*, *Glascow* en Écosse.

22. Les Écossais habitent la partie septentrionale de la plus grande des îles Britanniques, au nord de l'Angleterre. Villes principales : *Édinbourg* capitale, *Glascow*.

23 Les POLONAIS dans l'Europe centrale, entre la Prusse, la Russie et l'Autriche. Villes principales : *Varsovie*, capitale, et *Wilna* à la Russie ; *Cracovie* à l'Autriche; *Posen* à la Prusse.

24. Les ALLEMANDS habitent le centre de l'Europe. Ils constituent de nombreux états de toute grandeur, réunis sous le nom de *Confédération Germanique*, dont le siége est à *Francfort*.

25. Les SAXONS appartiennent à la Confédération Germanique : leur pays est resserré entre la Bohême et la Prusse. Villes principales: *Dresde* capitale, *Leipzig*.

26. Les RUSSES occupent la partie orientale de l'Europe et le nord de l'Asie (Sibérie). Villes principales : *Saint-Pétersbourg* capitale actuelle, *Moscou* ancienne capitale, *Odessa*, *Kiew*.

27. Les HONGROIS dans l'Europe centrale, au nord de la Turquie. Villes principales : *Bude* capitale, *Presbourg*, *Pesth*.

28 Les DANOIS au nord de l'Allemagne, entre la mer du Nord et la mer Baltique. Villes principales : *Copenhague*, capitale, et *Elseneur* dans l'île de Seeland ; *Altona* dans le Sleswig.

29. Les Suédois au nord de l'Europe, dans la péninsule scandinavique, entre la mer Baltique et la Norwège. Villes principales : *Stockholm* capitale, *Gothenbourg*, *Upsal*.

30. Les Sardes en Italie, au nord-ouest. Le royaume actuel de Sardaigne se compose de la *Savoie*, du *Piémont* et de l'île de *Sardaigne*. Villes principales : *Turin*, capitale, en Piémont, *Chambéry* en Savoie, *Cagliari* dans l'île de Sardaigne, *Gênes*.

31. Les Napolitains habitent la partie méridionale de l'Italie. Ville capitale : *Naples*.

32. Les Siciliens habitent la *Sicile*, la plus grande des îles de la Méditerranée, à l'extrémité de la péninsule italique. Villes principales : *Palerme* capitale, *Messine*, *Catane*. Dans l'antiquité *Syracuse* et *Agrigente* étaient les villes les plus puissantes de la Sicile.

33. Les Portugais dans la péninsule hispanique, à l'ouest de l'Espagne, sur l'Océan. Villes principales : *Lisbonne* capitale, *Porto*.

34. Les MONGOLS originaires de la *Mongolie*, contrée de l'Asie centrale, au nord de la Chine. Leur domination s'étendit, au moyen-âge,

sur la plus grande partie de l'Asie, à l'est et au sud, et en Europe dans la Russie méridionale. *Karakoroum* en Mongolie, et *Samarcand* dans le Turkestan, furent successivement le siége de l'empire des Mongols.

35. Les AUTRICHIENS dans l'Europe centrale. L'*Autriche propre*, entre la Bavière et la Hongrie, est le berceau de ce peuple. L'empire d'Autriche se compose d'un grand nombre de pays divers, dont les uns, tels que l'Autriche propre, le Tyrol, la Bohême, etc. sont compris dans la Confédération Germanique, tandis que d'autres, tels que la Hongrie, le royaume Lombard-vénitien, etc. n'en font point partie. Villes principales de l'Autriche propre: *Vienne* capitale de l'empire, *Salzbourg*.

36. Les TURCS OTTOMANS au sud-est de l'Europe. L'empire Ottoman comprend la *Turquie d'Europe*, au sud de la Hongrie, et la *Turquie d'Asie*, entre la mer Noire, la Perse, l'Arabie et la Méditerranée. Villes principales: *Constantinople* capitale, *Andrinople*, *Saloniki* dans la Turquie d'Europe; *Smyrne*, *Damas*, *Alep*, *Bagdad* dans la Turquie d'Asie.

37. Les SUISSES en Europe, entre l'Allemagne, l'Ita-

lie et la France. Villes principales : *Berne* capitale, *Genève, Bâle, Zurich.*

38. Les Milanais dans l'Italie septentrionale, à l'est du Piémont. Villes principales : *Milan, Pavie.*

39. Les PRUSSIENS en Europe, dans la Confédération Germanique. Les territoires dont se compose le royaume de Prusse sont partagés en deux groupes distincts : l'un qui s'étend le long de la mer Baltique, à l'ouest de la Russie et de la Pologne; villes principales : *Berlin* capitale, *Kœnigsberg, Dantzig;* l'autre situé plus à l'est, sur les deux rives du Rhin, est formé de la Westphalie et de la province Rhénane; villes principales : *Cologne, Aix-la-Chapelle.*

40. Les Toscans en Italie, dans le grand-duché de Toscane, entre les États de l'Église et la Méditerranée. Villes principales : *Florence* capitale, *Livourne*, *Pise.*

41. Les Hollandais en Europe, sur la mer du Nord, entre la Belgique, la Prusse rhénane et le Hanovre. Villes principales : *La Haye* capitale, *Amsterdam, Rotterdam.*

42. Les Hanovriens en Allemagne, au nord-ouest, à l'est de la Hollande. Villes principales : *Hanovre, Gœttingen.*

43. Les ÉTATS-UNIS au centre de l'Amérique du nord, entre les deux océans. Villes principales: *Washington* capitale, *New-York*, *Philadelphie*, *Boston, la Nouvelle-Orléans*.

44. Les HAÏTIENS habitent l'île d'*Haïti*, appelée Hispaniola par Christophe Colomb qui la découvrit, et plus tard Saint-Domingue, l'une des plus grandes Antilles. Capitale *Port-au-Prince*.

45. Les COLOMBIENS dans l'Amérique du sud, au nord-ouest. La *Colombie* est aujourd'hui divisée en trois états distincts : le Vénézuela, chef-lieu *Caracas ;* la Nouvelle-Grenade, chef-lieu *Bogota;* l'Équateur, chef-lieu *Quito*.

46, Les MEXICAINS dans l'Amérique du nord, au sud des États-Unis. Villes principales : *Mexico* capitale, *Guadalaxara, Vera-Cruz*.

47. Les BRÉSILIENS dans l'Amérique du sud, sur l'océan Atlantique. Villes principales : *Rio-Janeïro* capitale, *Bahia* ou *San-Salvador*, *Fernambouc*.

48. Les BELGES en Europe, sur la mer du Nord, au sud de la Hollande. Villes principales : *Bruxelles* capitale, *Gand*, *Liège, Anvers*.

NOTICES HISTORIQUES.

PREMIÈRE PARTIE.

Peuples mentionnés dans l'Echelle.

1. ÉGYPTIENS.

ÉGYPTE ANCIENNE.

Les premiers habitants qui peuplèrent l'Égypte vinrent de l'Éthiopie, contrée voisine des sources du Nil. MÉNÈS, qui régnait dans le XXVe siècle avant Jésus-Christ, est regardé comme le premier roi de ce pays. La dynastie qu'il fonda fut dépossédée par les HYCSOS ou *Rois pasteurs*, qui, à la tête de hordes sauvages et nomades venues de l'Arabie, envahirent l'Égypte, et la tinrent assujettie pendant plusieurs siècles.

Sous les Pharaons.

Les Égyptiens s'affranchirent enfin de cette domination, et furent dès lors gouvernés par une longue suite de rois indigènes, nommés *Pharaons*, dont

les plus célèbres sont : MOERIS, qui fit creuser un vaste lac destiné à servir de réservoir aux eaux du Nil, et SÉSOSTRIS ou RHAMSÈS-*le-Grand*, roi guerrier et législateur, qui porta ses armes jusqu'au fond de l'Asie. C'est sous son règne (XVIe s.) que l'Égypte atteignit à son plus haut point de prospérité et de gloire. Elle commença à décliner après lui, et ses successeurs n'ont laissé d'autre trace de leur existence qu'un grand nombre de pyramides et de constructions colossales, que l'on admire encore de nos jours.

Au VIe siècle, *Cambyse*, fils du grand Cyrus, envahit l'Égypte et en fit une province de l'empire perse. *Alexandre-le-Grand* y pénétra à son tour, et fonda à l'une des embouchures du Nil la ville d'*Alexandrie*, qui devint bientôt la capitale de l'Égypte, et l'une des cités du monde les plus florissantes.

Sous les Ptolémées.

A la mort du conquérant macédonien, l'Égypte devint le partage de PTOLÉMÉE, *fils de Lagus*, qui prit le titre de roi, et fonda la célèbre dynastie des *Lagides* ou *Ptolémées* (323), sous le règne de laquelle l'Égypte brilla d'un très-grand éclat, et devint le siége d'une civilisation fort avancée. Après avoir occupé le trône pendant près de trois siècles, cette famille s'éteignit dans la personne de la reine CLÉOPATRE, qui s'allia à Marc-Antoine, et fut vaincue avec lui à la bataille navale d'*Actium* (31). L'Égypte passa alors sous la domination romaine.

ÉGYPTE MODERNE.

L'Égypte faisait partie de l'empire d'Orient lorsque les *Arabes* s'en emparèrent au VIIe siècle. Elle devint plus tard, sous la dynastie des *Fatimites*, le siége d'un califat indépendant, dont les *Mameluks* devinrent finalement les maîtres. *Sélim I*, sultan des Turcs Ottomans, la leur enleva au commencement du XVIe siècle, et depuis lors l'Égypte a toujours été sous la dépendance de la Turquie. Bonaparte y conduisit en 1798 une expédition qui donna lieu à de brillants faits d'armes, mais qui n'amena aucun résultat important. Sous les Musulmans.

De nos jours, le célèbre MÉHÉMET-ALI a réussi à faire sortir l'Égypte de l'obscurité où elle était plongée. Après s'être débarrassé par un massacre, des turbulents Mameluks, il réussit à créer une marine et une armée, avec lesquelles il put lutter avantageusement avec la Turquie, et forcer cette puissance à le reconnaître comme pacha héréditaire. ABBAS-PACHA, qui gouverne aujourd'hui, est loin d'avoir les capacités de son aïeul : la Turquie, profitant de sa faiblesse, cherche par tous les moyens à rétablir son autorité en Égypte, et l'œuvre de Méhémet-Ali semble gravement compromise.

---

2. HÉBREUX,

ISRAÉLITES, JUIFS.

Sorti de Chaldée pour obéir à l'ordre de Dieu, ABRAHAM vint s'établir dans le pays de *Chanaan*, où il devint le père du peuple élu qui devait conserver la connaissance du vrai Dieu. Son fils ISAAC fut père de JACOB qui, avec toute sa famille, se transporta en Égypte, où JOSEPH, son fils, était ministre du pharaon. Là il reçut en toute propriété la terre de *Gessen*, sur laquelle sa postérité se multiplia rapidement.

Sous les Juges. Mais 400 ans après, les Hébreux ayant été réduits en servitude par les Égyptiens, MOÏSE les délivra et les fit sortir d'Égypte (XVIIe siècle). Il leur donna une constitution et des lois dictées par Dieu lui-même sur le mont *Sinaï*, et les ramena enfin dans le pays de Chanaan. Depuis cette époque, les Israélites divisés en *douze tribus*, furent gouvernés pendant près de cinq siècles par des *Juges*, et furent, à plusieurs reprises, asservis par les peuples voisins.

Sous les Rois. Au gouvernement des Juges succéda celui des *Rois*, dont SAÜL fut le premier (1080). Sous ses successeurs DAVID, appelé le *Roi-Prophète*, et SALOMON qui construisit le Temple, les Israélites étendirent leur domination au loin, et cette époque fut la plus brillante de leur histoire. Mais peu après la mort de

Salomon, le *schisme de Samarie* (962) amène la division des douze tribus en deux royaumes : celui de *Juda* et celui d'*Israël*, qui s'affaiblissent par de perpétuelles discordes. Le royaume d'Israël est détruit le premier par *Salmanazar*, roi d'Assyrie (718). Quant à celui de Juda, il subsista encore plus d'un siècle, jusqu'au moment où *Nabuchodonosor* prit Jérusalem et emmena les Israélites captifs à *Babylone* (606).

Cyrus, roi de Perse, mit fin à cette captivité qui avait duré 70 ans, et permit aux Israélites de rentrer dans leur patrie, et de reconstruire le temple de Salomon. Ils furent alors gouvernés par leurs *grands-prêtres*. Deux siècles plus tard *Alexandre-le-Grand*, roi de Macédoine, soumit la Judée dont les rois d'Égypte et de Syrie se disputèrent ensuite la possession. Mais en 168, les Juifs révoltés reconquirent leur indépendance sous les MACCHABÉES, qui gouvernèrent glorieusement la Judée pendant plus d'un siècle, d'abord avec le titre de *pontifes*, puis avec celui de *rois*. **Retour de la captivité.**

Mais bientôt, profitant des dissensions qui divisaient les Juifs, les *Romains* intervinrent, et Pompée assujettit la Judée à un tribut (63). Grâce à leur secours, HÉRODE monta sur le trône des Macchabées. Son règne fut témoin de la naissance du *Sauveur*. Peu de temps après, la Judée fut définitivement réduite en *province romaine*.

Sous Vespasien, les Juifs s'étant révoltés, *Titus* marcha contre eux et s'empara de leur capitale, après un long siége (71). Jérusalem fut prise de nouveau sous Adrien, et les habitants en furent exterminés. Dès lors les Juifs, dispersés sur la surface du globe, cessèrent de former un corps de nation.

3. ASSYRIENS.

Premier empire d'Assyrie.

On s'accorde à regarder BÉLUS comme le fondateur du royaume d'Assyrie, parce qu'il réunit le premier sous son autorité les deux puissantes villes de *Babylone* et de *Ninive*, fondées plusieurs siècles auparavant, la première par NEMROD-*le-Chasseur*, petit-fils de Cham, l'autre par ASSUR, fils de Sem. C'est de ce dernier que les Assyriens ont tiré leur nom.

NINUS, fils de Bélus, ne fut pas moins illustre que son père : il étendit sa domination sur une grande partie de l'Asie, et fut tué par les ordres de SÉMIRAMIS, sa femme, qui lui succéda, et illustra son règne par de glorieuses conquêtes et par les merveilleuses constructions dont elle embellit Babylone, sa capitale. Les successeurs de Sémiramis sont presque inconnus jusqu'à SARDANAPALE, prince efféminé, qui fut détrôné par ses sujets (759).

Second empire d'Assyrie.

Sur les débris de l'empire d'Assyrie s'élevèrent

alors les trois royaumes de *Médie*, de *Babylone* et de *Ninive*. Ce dernier, fondé par PHUL, est connu sous le nom de *second empire d'Assyrie*. Mais bientôt Ninive étant tombée au pouvoir de *Nabopolassar*, roi de Babylone (625), les deux royaumes n'en firent plus qu'un, auquel Cyrus mit fin en s'emparant de Babylone. Le dernier roi BALTHAZAR fut massacré au milieu d'un festin (538).

4. TROYENS.

Les Troyens étaient vraisemblablement de race pélasgique. TEUCER est regardé comme leur premier roi. Les plus illustres de ses successeurs furent : l'Étrusque DARDANUS, gendre de Teucer, d'où les Troyens étaient aussi appelés *Dardanides*, et dont le nom s'est conservé jusqu'à nos jours dans celui de *Dardanelles ;* TROS, qui donna son nom à Troie, appelée aussi Ilium; enfin PRIAM, sous le règne duquel Troie fut prise et détruite par les Grecs, après un siége mémorable qui dura dix ans (1270). Cet événement, le plus remarquable de ces temps reculés, fait le sujet du plus beau poème que nous ait légué l'antiquité.

---

5. GRECS.

GRÈCE ANCIENNE.

Dans le temps où les *Pélasges* étaient les seuls habitants de la Grèce, des colonies asiatiques vinrent s'établir dans cette contrée. A la tête de l'une d'elles était le Phénicien INACHUS, à qui on attribue la fondation d'*Argos*, et l'introduction de l'écriture alphabétique.

Age héroïque. Plus tard, dans le XVI[e] siècle, en même temps que de nouvelles colonies venues d'Égypte et de Phénicie, donnaient naissance à *Athènes* et à *Thèbes*, les *Hellènes*, peuple originaire des contrées voisines du Caucase, et ainsi nommés d'HELLEN, fils de DEUCALION, se répandent en Grèce, d'où ils chassent l'ancienne population pélasgique. Ils se partagent, dès l'origine, en quatre grandes tribus : les *Ioniens*, les *Doriens*, les *Eoliens* et les *Achéens*. Dès lors commence pour la Grèce l'époque à laquelle on a donné le nom d'*âge héroïque*, parce qu'on y rapporte les exploits fabuleux d'HERCULE et de THÉSÉE, l'expédition des *Argonautes*, la guerre des *sept chefs* contre Thèbes, enfin la *guerre de Troie*, événement national qui réunit tous les peuples de la Grèce dans une entreprise commune (1280).

A l'âge héroïque succède l'époque appelée le *moyen-âge* de la Grèce, période de plusieurs siècles, pendant laquelle la civilisation se développe, en même temps que les mœurs s'adoucissent et se plient à de sages lois. De nombreuses *colonies* sont fondées sur les côtes de l'Asie-mineure, dans la Grande-Grèce, en Sicile, etc.; le gouvernement monarchique est partout remplacé par le gouvernement démocratique, excepté à Sparte, où deux rois règnent à la fois. C'est aussi durant cette époque que les tribus helléniques, après plusieurs migrations, se fixent définitivement, les Ioniens dans la *Grèce propre*, les Doriens et les Achéens dans le *Péloponèse*, les Éoliens sur les côtes de l'*Asie-mineure*. Moyen-âge.

Le Ve siècle s'ouvre par les *guerres persiques* (490) glorieuses pour les Grecs, qui signalent leur valeur aux journées de *Marathon*, de *Salamine*, de *Platée*, etc. Dans le même temps, Athènes devient le foyer d'une civilisation brillante de tout l'éclat des lettres et des arts, et l'Athénien Périclès donne son nom à ce siècle. Bientôt la rivalité d'Athènes et de Sparte met ces deux puissantes villes aux prises, et la *guerre du Péloponèse* ensanglante la Grèce (431-404). Athènes affaiblie et humiliée par son orgueilleuse rivale, ne peut prendre une part active à la lutte que Sparte se voit ensuite forcée de soutenir contre les Thébains Ceux-ci sont vainqueurs à *Leuc-* Age d'or.

tres, puis à *Mantinée*, où leur illustre chef ÉPAMINONDAS trouve la mort (363), et la puissance de Sparte est renversée.

Domination macédonienne.

Quelques années après, les dissensions se rallument, et la *guerre sacrée,* entreprise contre les Phocéens qui avaient pillé le temple de Delphes, amène l'intervention de *Philippe*, roi de Macédoine, que la victoire de *Chéronée* rend maître de la Grèce. Son fils *Alexandre* entraîne avec lui les Grecs à la conquête de l'Asie. A sa mort, ils se débattent en vain contre les prétentions des rois de Macédoine; des luttes intestines viennent encore ajouter à toutes ces causes d'affaiblissement. La *ligue achéenne* (284), illustrée par ARATUS, puis par PHILOPOEMEN, surnommé le *dernier des Grecs,* ne fut que la dernière étincelle de vie que la Grèce jeta avant d'expirer sous les coups des Romains qui, après un simulacre de délivrance, la réduisirent bientôt en province romaine, sous le nom d'*Achaïe* (146).

GRÈCE MODERNE.

Sous les empereurs d'Orient.

Lors du partage de l'empire romain (395), la Grèce fut comprise dans l'empire d'Orient. La prise de Constantinople par les Latins (1204) entraîna la conquête de la Grèce, qui fut divisée en plusieurs états, tels que le *duché d'Athènes*, la *principauté d'A-*

chaïe, etc., tandis que les Vénitiens s'emparaient des côtes. Mais ces états ne subsistèrent pas longtemps, et ils étaient rentrés en grande partie sous l'autorité des empereurs grecs, lorsque les *Turcs*, déjà maîtres de Constantinople, firent la conquête de la Grèce (1456).

Pendant longtemps les Grecs supportèrent avec patience le joug abrutissant qui pesait sur eux. Quelques tentatives de soulèvement eurent lieu vers la fin du siècle passé, et furent facilement comprimées. Mais en 1821 une *insurrection* générale éclata, et l'héroïsme dont les Grecs firent preuve pendant une lutte longue et acharnée contre les Turcs, leur attira la sympathie des puissances européennes, qui unirent leurs forces contre la Turquie, détruisirent sa flotte à la bataille de *Navarin*, et la forcèrent à reconnaître l'indépendance de la Grèce. Grèce indépendante.

En 1832, les Grecs affranchis choisirent pour leur roi OTHON, fils du roi de *Bavière*. Ce prince est encore aujourd'hui sur le trône; mais l'état actuel de la Grèce est peu rassurant, et le caractère indomptable des Grecs ne se plie qu'avec bien de la peine aux formes d'un gouvernement régulier.

'6. CARTHAGINOIS.

Carthage fut fondée en 860 par une colonie de *Phéniciens* que DIDON, sœur d'un roi de Tyr, conduisit en Afrique. Cette ville s'enrichit peu à peu par le commerce et la navigation, et étendit ses relations par delà les colonnes d'Hercule, jusque dans le nord de l'Europe; elle fonda en outre des établissements en Sicile, en Sardaigne et sur les côtes de l'Espagne.

Guerres puniques.

Devenue l'objet de la jalousie des Romains, Carthage soutint contre eux trois guerres successives, appelées *guerres puniques* (264-146). ANNIBAL, général carthaginois, s'immortalisa dans la seconde par son *expédition en Italie*, pendant laquelle il défit les Romains en plusieurs rencontres, et les réduisit enfin à la dernière extrémité à la journée de *Cannes*. Mais *Scipion l'Africain* porta la guerre en Afrique, et Annibal rappelé fut vaincu par lui à *Zama*. La troisième guerre punique se termina par la prise et la *destruction de Carthage*.

Sous les empereurs d'Orient.

Cette cité se releva cependant peu à peu de ses ruines, et devint sous l'empire romain la première ville d'Afrique. Les *Vandales* s'en emparèrent dans le Ve siècle, et en firent leur capitale. ***Bélisaire***, général de l'empereur Justinien, la leur arracha un

siècle après. Toutefois Carthage, reconquise à l'empire d'Orient, ne subsista pas longtemps : au VII[e] siècle elle devint la proie des *Arabes* qui la détruisirent de fond en comble (693).

Les ruines de Carthage se voient aujourd'hui près de la ville de *Tunis*.

7. MÈDES.

Le royaume des Mèdes sortit du démembrement du premier empire d'Assyrie en 759. Arbacès en fut le premier roi, et sa mort fut suivie d'une longue anarchie, à laquelle mit fin l'avénement de Déjocès qui fonda *Ecbatane*. Sous ses successeurs, les Mèdes étendirent leur domination sur une grande partie de l'Asie, et furent même pendant quelque temps maîtres de Ninive. *Cyrus*, petit-fils d'Astyage, roi des Mèdes, affranchit la Perse; il hérita plus tard des états de son aïeul, et le royaume des Mèdes se fondit dès lors dans l'empire perse (538).

8. ROMAINS.

ROME ANCIENNE.

Rome fut fondée par Romulus en 753. L'histoire de cette ville célèbre, qui donna des lois à l'univers

entier, se divise en trois grandes périodes: la *Royauté*, la *République* ou le *Consulat*, et l'*Empire*.

Sous les Rois.

Après Romulus, régnèrent plusieurs rois qui tous montrèrent de grandes qualités, et préparèrent les Romains, par des habitudes guerrières et de sages institutions, au rôle brillant qu'ils devaient remplir dans l'histoire. TARQUIN-*le-Superbe*, le dernier des rois de Rome, ayant excité par ses violences le mécontentement de ses sujets, se vit chassé de Rome. La royauté fut alors abolie, et l'autorité confiée à deux magistrats annuels appelés *consuls* (509).

Sous le Consulat.

Avec cette époque, commencent les longues dissensions occasionnées par les querelles sans cesse renaissantes entre les *patriciens* et les *plébéiens*. Cependant Rome, par des guerres successives contre les *Latins*, les *Étrusques*, les *Samnites*, etc., finit par soumettre l'Italie entière à sa domination (272). Peu après commencent les trois grandes *guerres puniques* contre Carthage. *Annibal* porte la guerre en Italie, et Rome réduite à toute extrémité après la défaite de *Cannes*, est sauvée par SCIPION *l'Africain*, vainqueur à *Zama* (202). Enfin Carthage est détruite (146), et les Romains, déjà maîtres de l'Espagne, de la Macédoine, de la Grèce, etc. deviennent les *arbitres du monde*.

Mais bientôt, à l'instigation des GRACQUES, la République est agitée par de nouveaux troubles qui

dégénèrent enfin en *guerres civiles,* lors de la rivalité de MARIUS et de SYLLA. Dans le même temps, *Mithridate-le-Grand*, roi de Pont, s'élève contre Rome qu'il menace du fond de l'Asie. Après de longues guerres, cet ennemi acharné du nom romain est soumis par POMPÉE qui aspire alors à l'autorité suprême. Mais il trouve dans JULES-CÉSAR un adversaire redoutable, et la bataille de *Pharsale* livre le pouvoir à son rival, qui tombe à son tour sous le poignard de BRUTUS. Les guerres civiles, un moment apaisées, se renouvellent entre ANTOINE et OCTAVE; enfin la bataille d'*Actium* (31) met un terme à cette sanglante anarchie, et Octave vainqueur est salué par le Sénat du titre d'*Empereur* et d'*Auguste.*

L'époque de l'Empire s'ouvre par le règne glorieux et réparateur d'AUGUSTE, auquel se rattache l'*âge d'or* de la littérature latine. Mais ses successeurs, enivrés du souverain pouvoir, en firent un déplorable abus, et s'abandonnèrent à tous les excès : aussi le nom des TIBÈRE et des NÉRON a-t-il été voué à l'exécration des siècles. Le règne bienfaisant des ANTONINS (138-180) donna à l'empire romain quelques années de félicité, suivies au III[e] siècle d'une époque d'*anarchie*, pendant laquelle les légions nomment et renversent à leur gré les empereurs. **Sous l'Empire.**

CONSTANTIN-*le-Grand* inaugure glorieusement le IV[e] siècle : sous lui le christianisme triomphe, et le

siége de l'empire est transporté à *Constantinople.* Mais les *Barbares* s'agitent et menacent partout les frontières. Pour rendre la résistance plus efficace, l'empire est partagé à la mort de THÉODOSE-*le-Grand* (395) : Constantinople devient la capitale de l'*empire d'Orient*, et Rome celle de l'*empire d'Occident*. Ce dernier est envahi de toute part par les Barbares dès le commencement du Ve siècle. Enfin *Odoacre*, roi des Hérules, renverse le dernier empereur romain, met ainsi fin à l'empire d'Occident, et se fait proclamer *roi d'Italie* (476).

ROME MODERNE,

ÉTATS DU PAPE, ÉTATS DE L'ÉGLISE.

Rome pendant le moyen-âge.

Les Papes, en faisant de Rome le siége de l'Église, lui ont donné une nouvelle illustration. Ils ne furent longtemps que les simples *évêques de Rome;* mais les *donations* que Pépin-le-Bref leur fit des territoires enlevés aux Lombards (754), et plus tard celles de la comtesse Mathilde (1077) firent des papes des princes temporels.

Époque de Grégoire VII.

Leur soif de domination les entraîna bientôt dans des démêlés avec les empereurs d'Allemagne. La querelle des *Investitures*, dont l'implacable GRÉGOIRE VII et l'empereur *Henri IV* furent les héros, fut suivie de la guerre des *Guelfes* et des *Gibelins*, qui

désola l'Italie au XIIe et au XIIIe siècle, et la partagea en deux factions ennemies, dévouées l'une aux *papes*, l'autre aux *empereurs*. Durant cette époque de troubles, Rome fut en outre agitée par les dissensions des grandes familles qui s'y disputaient le pouvoir, et par les tentatives faites par le peuple pour y reconstituer les formes de l'ancienne république, notamment sous *Arnold de Brescia* au XIIe siècle, et sous le tribun *Rienzi* au XIVe. En vain, pour mettre un terme à des agitations toujours renaissantes, le siége de la papauté fut-il transféré à *Avignon* (1309-1377), cette mesure ne fit que porter le dernier coup à l'influence des papes en Italie, en occasionnant le grand *schisme d'Occident*. En même temps les principales villes de l'Italie centrale se transformèrent en petites principautés indépendantes.

Siècle de Léon X.

Les expéditions françaises en Italie changèrent cet état de choses. La politique tortueuse du belliqueux JULES II sut les faire tourner à l'avantage du Saint-Siége. Après lui, le trône pontifical fut occupé par LÉON X, de la famille des *Médicis* (1513). Ce pape, grand protecteur des lettres et des arts, assista à la naissance et à la propagation de la *Réformation*, et donna son nom à son siècle. Depuis lors les papes, presque uniquement occupés de l'embellissement de Rome et des intérêts de l'Église, prirent peu de part aux événements extérieurs. La Révolution française

vint seule troubler cette tranquillité : Rome érigée d'abord en *république*, puis rendue au pape, fut en 1808 incorporée à l'empire français, et PIE VII fut emmené captif à *Fontainebleau*.

Époque contemporaine.

Le traité de Vienne (1815) rendit au Saint-Siége toutes ses possessions en Italie. Depuis cette époque, les États-Romains ont été agités par de fréquents mouvements révolutionnaires, suite naturelle d'un système de gouvernement antipathique à la majorité des habitants; et de nos jours PIE IX, malgré son esprit libéral, s'est vu chassé de Rome par une *insurrection*, et n'a pu y rentrer que grâce à l'intervention d'une armée française (1849).

9. PERSES.

PERSE ANCIENNE.

Sous les Achéménides.

Au VIe siècle avant J.-C. les Perses n'étaient qu'un petit peuple dépendant des Mèdes, lorsque CYRUS, leur roi, se mettant à leur tête, parcourut en conquérant une grande partie de l'Asie, vainquit Crésus, roi de Lydie, s'empara de *Babylone*, et éleva sur les ruines de l'empire d'Assyrie la vaste monarchie perse, dans laquelle vint bientôt se fondre le royaume des Mèdes (536). La dynastie fondée par ce conquérant est dite des *Achéménides*.

Son fils CAMBYSE fit la conquête de l'Égypte. DARIUS et XERCÈS, qui régnèrent peu de temps après lui, sont célèbres par les *guerres* qu'ils entreprirent *contre la Grèce*, guerres malheureuses et qui portèrent à la Perse un coup funeste. En effet, sous le premier de ces deux rois, l'armée perse fut complétement défaite dans les plaines de *Marathon*; et Xercès s'étant mis lui-même à la tête d'une nouvelle expédition, vit ses flottes et son armée entièrement détruites à *Salamine* et à *Platée*. Sous DARIUS CODOMAN, Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, envahit la Perse, dont la bataille du *Granique* lui ouvre les portes, et bientôt la bataille décisive d'*Arbelles*, suivie de la mort de Darius traîtreusement assassiné, rend ce conquérant maître du vaste empire de Cyrus. A sa mort, la Perse démembrée passa aux *rois de Syrie*, puis aux *Parthes* qui la tinrent assujettie pendant près de quatre siècles.

En 226 après J.-C. un simple soldat perse, nommé ARDÉCHYR ou *Artaxerce*, renversa du trône le roi parthe, y monta à sa place, et fonda une nouvelle dynastie dite des *Sassanides*. Les rois de cette famille, notamment les deux SAPOR, s'illustrèrent par les guerres acharnées qu'ils firent aux Romains. CHOSROÈS-*le-Grand* força même l'empereur Justinien à lui payer tribut. Environ un siècle après lui, les *Arabes* firent la conquête de la Perse, et renversèrent

Sous les Sassanides.

du trône les rois sassanides. Depuis lors de nombreuses dynasties musulmanes se disputèrent le sol de cette contrée.

PERSE MODERNE.

Au XIIIe siècle, la Perse devint le centre du grand *empire mongol*, fondé par Genghis-Khan, et qui succomba deux siècles après sous les Turkomans. En 1500 ISMAEL-SCHAH, après avoir chassé ces derniers, fonda la dynastie des *Sofis*, illustrée par ABBAS-*le-Grand* (1587). Elle ne conserva le trône que pendant un siècle et demi, et fut renversée par l'usurpateur NADIR-SCHAH (1736), qui s'illustra par ses conquêtes dans l'Inde, mais qui laissa la Perse épuisée.

De nos jours, la Perse s'est vu enlever l'Arménie, à la suite d'une guerre malheureuse avec la Russie (1827).

10. MACÉDONIENS.

Sous Philippe et Alexandre.

Le premier roi de Macédoine fut proprement CARANUS, prince héraclide, qui vivait au commencement du VIIIe siècle avant J.-C. Mais l'histoire de ce pays est fort obscure et sans aucune importance jusqu'au règne de PHILIPPE II (360), qui agrandit la Macédoine par des conquêtes, et acquit, par la vic-

toire de *Chéronée*, une prépondérance décisive sur la Grèce. ALEXANDRE-*le-Grand*, son fils, fut plus illustre encore : à la tête des Grecs, il envahit l'Asie, dont la bataille du *Granique* lui ouvrit les portes, pénétra jusqu'en Égypte, où il jeta les fondements d'*Alexandrie*, renversa enfin l'empire perse, après la victoire décisive d'*Arbelles*, et fonda sur ses débris une vaste monarchie, qui s'écroula aussitôt après sa mort (323).

Sous les successeurs d'Alexandre.

Les vastes territoires qu'il avait conquis devinrent la proie de ses généraux, qui se les disputèrent les armes à la main. La bataille d'*Ipsus* (301) mit un terme à leurs sanglantes querelles, et assura la Syrie à *Séleucus*, l'Égypte à *Ptolémée*, et la Thrace à *Lysimaque*. Quant à la Macédoine, réduite à ses anciennes limites, elle resta soumise à CASSANDRE, dont les successeurs en furent dépossédés à différentes reprises. ANTIGONE *Gonatas* en devint définitivement maître (278), et sa famille en conserva la possession jusqu'au moment où les Romains, après trois guerres successives, réduisirent la Macédoine sous leur domination (168). Le dernier roi, PERSÉE, vaincu et fait prisonnier par Paul-Émile, fut emmené à Rome, où on le laissa mourir de faim dans sa prison, après qu'il eut servi d'ornement au triomphe de son vainqueur.

---

11. SYRIENS.

La Syrie, après avoir été successivement soumise aux Assyriens, aux Perses et aux Macédoniens, devint, lors du démembrement de l'empire d'Alexandre, un royaume indépendant, qui embrassa dans l'origine presque toute l'ancienne monarchie perse, et jeta pendant deux siècles et demi un grand éclat, sous les princes de la famille des *Séleucides*, ainsi appelée de Séleucus-*Nicator*, qui en fut le fondateur.

Les rois de Syrie furent longtemps en guerre avec les Ptolémées d'Égypte, pour la possession de la Syrie propre et de la Palestine, puis avec les Parthes, qui secouèrent leur joug (256), et s'agrandirent à leurs dépens. Antiochus-*le-Grand*, le plus célèbre des Séleucides, accueillit Annibal fugitif après sa défaite à Zama, et à l'instigation du général carthaginois, entreprit contre les Romains une guerre qui lui fut fatale (190). Bientôt après, la *Judée* se rendit indépendante sous les Macchabées. Dès lors l'histoire de la Syrie ne présente plus, sous les successeurs d'Antiochus, qu'une suite de troubles et de guerres intestines, qui ne cessèrent que lorsque Pompée eut réduit la Syrie en province romaine (64).

12. PARTHES.

Les Parthes, peuple scythique, après avoir été soumis aux Perses, puis aux rois de Syrie, furent affranchis de la domination de ces derniers par ARSACE (256 avant J.-C.), qui fonda la dynastie des *Arsacides*. L'histoire des Parthes est toute remplie par les guerres incessantes qu'ils firent d'abord aux *Séleucides*, puis aux *Romains*. Les guerres avec les *Séleucides* commencèrent avec le premier Arsacide, et durèrent près de 125 ans; elles furent favorables aux Parthes qui s'agrandirent aux dépens des rois de Syrie, ensorte que leur royaume s'étendit bientôt de l'Indus à l'Euphrate.

Les guerres avec les *Romains* commencèrent après la soumission de Mithridate : le désastre de l'armée du triumvir *Crassus* en fut l'un des premiers épisodes (53). Elles continuèrent sous les premiers empereurs, avec des alternatives de succès et de revers. *Trajan* pénétra dans l'intérieur du pays, et détruisit la capitale des Parthes (116); mais cette expédition fut sans résultat important, et l'Euphrate continua de former la limite entre les deux peuples, jusqu'au moment où, en 226 après J.-C., *Ardéchyr* (Artaxerce) renversa le trône des Arsacides, et éleva

sur ses débris la nouvelle dynastie perse, dite des Sassanides.

13. EMPIRE D'ORIENT OU BAS-EMPIRE.

Premier empire grec. (395-1204.)

L'histoire de l'empire d'Orient peut se diviser en deux grandes périodes, séparées par un intervalle de 57 ans, pendant lesquels Constantinople fut au pouvoir des *Latins*.

Pendant la première période, toute remplie de guerres avec les Barbares, on remarque, au VIe siècle, le règne de JUSTINIEN, qui publia un code de lois célèbre. Ses généraux, *Bélisaire* et *Narsès*, reconquirent l'Italie sur les Ostrogoths, et l'Afrique sur les Vandales Mais peu d'années après lui, l'Italie devint la proie des *Lombards* qui s'y établirent en 568. Les *Arabes* envahirent l'empire à leur tour, et s'emparèrent de la Syrie, de l'Égypte et de toutes les provinces de l'Afrique.

Ainsi affaibli au dehors, l'empire était agité au dedans par les longues querelles des *Iconoclastes*, suscitées au VIIIe siècle par LÉON l'*Isaurien* qui abolit le culte des images. A cette même époque, les *Boulgares* se rendent redoutables dans les provinces septentrionales, et résistent pendant longtemps, souvent même avec succès, aux efforts des empereurs

grecs. A peine sont-ils soumis (1018), que l'empire est menacé sur un autre point par les *Turks Seldjoucides*, qui au XIe siècle s'emparent de presque toute l'Asie-mineure. Dès lors l'empire marche rapidement vers sa ruine

En 1204, les Croisés se rendent maîtres de Constantinople, renversent la dynastie régnante, et font monter sur le trône BAUDOIN, *comte de Flandre*, qui fonde l'*empire latin*. L'empereur grec LASCARIS se retire à *Nicée*, d'où il continue de régner sur les provinces asiatiques échappées aux Turks, tandis qu'un *Comnène* fonde un état indépendant à *Trébizonde*. Empire latin. (1204-1261.)

Après 57 ans de durée, l'empire latin finit par tomber sous les coups de MICHEL PALÉOLOGUE, qui s'empare de Constantinople et rétablit l'empire grec (1261). Ses successeurs ont bientôt à se défendre contre les envahissements des Turcs Ottomans qui, malgré la courageuse résistance qu'on leur oppose, se rapprochent peu à peu de Constantinople. Sauvée une première fois par Tamerlan des mains du sultan *Bajazet*, cette capitale, quoique vaillamment défendue par le dernier empereur CONSTANTIN DRACOSÈS, tombe enfin au pouvoir de Mahomet II, qui en fait le siége de l'empire ottoman (1453). Cet événement ouvre l'ère de l'histoire moderne. Restauration de l'empire grec. (1261-1453.)

11. FRANÇAIS.

CLOVIS, que les Français regardent comme leur fondateur, était le chef des *Francs*, nation guerrière venue des bords du Rhin, et à la tête de laquelle il conquit la *Gaule* sur les Romains et les Wisigoths. Trois races ou dynasties ont successivement régné en France :

1° Les MÉROVINGIENS de 451 à 752 : chef *Clovis*.

2° Les CARLOVINGIENS de 752 à 987 : chef *Pépin-le-Bref*.

3° Les CAPÉTIENS de 987 jusqu'à nos jours : chef *Hugues Capet*.

1° MÉROVINGIENS.

Sous la première race, l'usage de partager la monarchie entre tous les fils du roi défunt, devint une cause d'affaiblissement qu'augmenta la lâcheté des derniers Mérovingiens flétris par l'histoire du nom de *Rois fainéants*. Les *Maires du palais*, à qui ils abandonnèrent l'autorité, finirent par les remplacer sur le trône.

2° CARLOVINGIENS.

PÉPIN-*le-Bref* ayant détrôné le dernier Mérovingien, fit consacrer son usurpation par le pape, et

fonda la dynastie des Carlovingiens. Son fils CHARLEMAGNE, conquérant et législateur, en même temps que zélé protecteur des lettres, soumit une grande partie de l'Europe à son sceptre, et reconstitua l'ancien empire romain d'Occident, en se faisant couronner *empereur* à Rome (800). Mais son empire se démembra peu de temps après lui.

Le *système féodal*, qui fut un premier essai d'organisation sociale, s'établit en France durant cette période, sous CHARLES-*le Chauve*, et contribua à précipiter la ruine des Carlovingiens, que HUGUES-CAPET, duc de France, et l'un des plus grands vassaux de la couronne, renversa du trône (987).

3° CAPÉTIENS.

Avec HUGUES-CAPET commence en France une dynastie véritablement nationale, et qui, jusqu'à nos jours, a fourni trois grandes branches : les *Capets,* les *Valois* et les *Bourbons*. **Sous les Capets. (987-1328.)**

Les premiers Capétiens ne furent guère occupés qu'à accroître le domaine de la couronne, et à faire respecter leur autorité par les grands vassaux, presque tous plus puissants que le roi leur suzerain. Plusieurs événements contribuèrent à fortifier le pouvoir royal :

1° Les *Croisades* qui commencèrent à la fin du XIe siècle, et durèrent près de 200 ans.

2° La formation des *Communes*, que favorisa surtout Louis-*le-Gros* (1108).

3° Les acquisitions de territoires faites par Philippe-Auguste, aux dépens d'un roi d'Angleterre coupable de félonie.

4° Les sages ordonnances ou *Établissements* de Saint-Louis. Ce roi, par son caractère ferme et loyal, réussit à donner à la royauté l'autorité morale qui lui avait manqué jusqu'alors. Il mourut de la peste à Tunis, pendant la dernière croisade (1270).

5° Enfin, la convocation des *États-Généraux*, sous Philippe-*le-Bel* en 1302. Ils accrurent l'influence du peuple aux dépens de celle des seigneurs.

Sous les Valois. (1328-1589.)

Le règne des Valois se partage en deux périodes bien distinctes :

La première est remplie par la *guerre de cent ans* avec l'Angleterre, pendant laquelle la France fut plus d'une fois réduite à l'extrémité, notamment sous Jean-*le-Bon*, vaincu et fait prisonnier à *Poitiers* (1356), et surtout sous le règne désastreux de Charles VI. Pendant la démence de ce malheureux roi, les factions des *Armagnacs* et des *Bourguignons* déchirent la France, et un roi d'Angleterre est mis en possession de ce royaume par le *traité de Troyes*, que signe la trop fameuse reine *Isabeau de Bavière*. La France se relève cependant de cet abaissement, et Charles VII réussit à chasser les Anglais, grâce

au merveilleux secours de l'héroïne *Jeanne d'Arc* (1453).

A la seconde période se rapportent : 1° les *guerres d'Italie*. Elles durèrent 50 ans (1494-1544), et furent plus ou moins glorieuses pour les armes françaises ; mais le résultat en fut désastreux. Commencées sous CHARLES VIII, elles se continuèrent sous son successeur LOUIS XII, et se terminèrent enfin sous le chevaleresque FRANÇOIS I, le roi le plus célèbre de la famille de Valois, le rival brillant mais malheureux de Charles-Quint, et au règne duquel se rattache la *renaissance* des arts et des sciences ; 2° les *guerres de religion*, qui ensanglantèrent la France sous les derniers Valois.

Sous les Bourbons.

La famille des Bourbons se glorifie d'avoir pour chef HENRI IV, le type des bons rois. Son successeur LOUIS XIII abandonna le gouvernement au cardinal de *Richelieu*, qui porta le dernier coup à la puissance des grands seigneurs, et soutint en Allemagne, contre l'Autriche, le parti protestant qu'il persécutait en France. Après une *minorité* orageuse, le règne de LOUIS XIV fut illustré par tous les genres de gloire. Sous lui la France acquit en Europe une prépondérance marquée ; mais épuisée par de longues guerres, elle déclina sous le règne de l'efféminé LOUIS XV. Le relâchement des mœurs à cette époque, et les excès d'un pouvoir sans considération, amenèrent la

Révolution française (1789), dont l'infortuné Louis XVI fut la première victime, et contre laquelle les puissances européennes unirent en vain leurs forces.

Napoléon eut la gloire de mettre un terme à l'anarchie qui désolait la France. En 1804 il se fait proclamer *empereur* des Français, et promène ses armes victorieuses sur toute l'Europe. Mais son ambition effrénée soulève tous les peuples contre lui. Écrasé à *Waterloo*, il est forcé d'abdiquer, et la *Restauration* rend à Louis XVIII, désormais roi constitutionnel, le trône de ses pères (1815).

Cependant les Bourbons n'ont pas su se concilier l'affection de la France; et nous avons vu, de nos jours, la branche aînée dépossédée par la *révolution de Juillet 1830*, et la branche cadette renversée à son tour, dans la personne de Louis-Philippe, par la *révolution de Février 1848*, à la suite de laquelle la France, après avoir été transformée en *république*. a confié ses destinées à un neveu de Napoléon (1851).

15. ARABES.

Les Arabes avaient toujours vécu dans une obscure indépendance, lorsque au VIIe siècle Mahomet leur imposa un nouveau culte et une nouvelle organisation. Ses successeurs, appelés *califes*, étendirent

au loin leurs conquêtes dans l'Asie centrale, en Afrique et en Espagne, et y répandirent la religion de leur prétendu prophète.

Deux familles, les *Ommiades* et les *Abassides*, régnèrent successivement sur les Arabes. Les premiers choisirent *Damas* pour résidence; mais les Abassides transportèrent le siége de leur empire à *Bagdad* (762), et cette ville devint bientôt, sous les règnes mémorables d'HAROUN-AL-RASCHID et de son fils AL-MAMOUN, au VIIIe siècle, le centre d'une civilisation d'autant plus brillante que l'Europe était alors plongée dans les ténèbres de la barbarie.

Démembrement.

Bientôt ce vaste empire se démembra, et dès le commencement du Xe siècle, on compte trois grands califats : celui d'*Orient* ou de Bagdad, celui d'*Égypte*, sous les Fatimites, et celui de *Cordoue*, en Espagne. Le premier déclina rapidement, et les Turks s'étaient depuis longtemps emparés de toute l'autorité des successeurs de Mahomet, lorsque en 1258, une armée mongole, conduite par un petit-fils de Genghis-Khan, s'empara de Bagdad, et mit fin au califat d'Orient.

État actuel.

Quant à l'Arabie, elle rentra dans son obscurité. Dans le XVIIIe siècle, les *Wahabites*, tribu belliqueuse, essayèrent de relever le nom arabe en réformant l'islamisme; mais le pacha d'Égypte, Méhémet-Ali, marcha contre eux et les réduisit à l'impuis-

sance. Et maintenant le peuple arabe, dont la langue est répandue dans une grande partie de l'Asie et de l'Afrique, dont la littérature offre de si grandes richesses, à qui nous devons l'algèbre, les chiffres qui servent à notre numération, et les premières notions de chimie et d'astronomie, ce peuple ne signale plus aujourd'hui son existence que par des actes de brigandage, et par le pillage des caravanes.

16. VÉNITIENS.

Quelques familles échappées aux Huns d'Attila, s'étant réfugiées dans les lagunes de l'Adriatique, y jetèrent les fondements de Venise. Cette ville se constitua en république dès l'an 700, et mit à sa tête un magistrat nommé *doge*.

Époque de développement.

Les Vénitiens se livrèrent de bonne heure à la navigation et au commerce, et soumirent bientôt à leur domination le littoral de l'Adriatique. Pendant la troisième croisade, ils jouèrent le principal rôle, grâce à leur marine qui était alors la première de l'Europe; et la prise de Constantinople (1204), qui fut l'épisode le plus remarquable de cette croisade, leur valut l'acquisition d'une partie de cette capitale et de plusieurs îles de l'Archipel. Vers le milieu du XIVe siècle, Venise soutint contre Gênes, sa rivale,

une guerre acharnée, mais dont l'issue fut heureuse pour elle, et contribua à l'agrandissement de ses états de terre ferme ; ensorte qu'au XVe siècle elle était sans contredit la première puissance de l'Italie.

Mais à la fin de ce même siècle, la découverte du cap de Bonne-Espérance, en ouvrant une nouvelle route au commerce de l'Inde, porta un coup funeste à Venise. Exposée en outre aux envahissements des Turcs et aux attaques des Français qui, maîtres de la haute-Italie, avaient suscité contre elle la *ligue de Cambray* (1508), elle déclina rapidement, et dut abandonner successivement toutes ses possessions dans l'Archipel et la Méditerranée. Décadence.

Toutefois, et malgré la démoralisation et l'abâtardissement dans lesquels un gouvernement ombrageux et despotique avait plongé ses habitants, Venise réussit à conserver son indépendance, jusqu'au moment où Bonaparte s'en empara, et la donna à l'*Autriche,* en échange des Pays-Bas et de la Lombardie (1797). Elle fit ensuite, pendant quelques années, partie du *royaume d'Italie ;* puis le traité de Vienne la rendit à l'Autriche, qui forma de Venise unie à la Lombardie le *royaume lombard-vénitien.* Chute.

En 1848, les Vénitiens ont été des premiers à se joindre à l'insurrection lombarde, et les derniers à se soumettre.

---

17. ESPAGNOLS.

La bataille de *Xérès* (712) ayant livré l'Espagne aux Arabes, et mis fin au royaume des Wisigoths, quelques débris de l'armée chrétienne se retirèrent dans les montagnes des Asturies. C'est là que PÉLAGE, proclamé roi pour ses victoires sur les Arabes, fonda un nouveau royaume qui s'agrandit peu à peu. Bientôt des territoires reconquis sur les Maures se formèrent les trois royaumes chrétiens de *Navarre*, de *Castille* et d'*Aragon*. Les combats continuels livrés alors contre les Maures, et les exploits par lesquels se signalèrent les chevaliers chrétiens, et à leur tête le *Cid Campéador* (XIe siècle), ont rendu cette époque célèbre dans les annales espagnoles. Au XIIIe siècle l'Aragon, par suite de l'acquisition de la Sicile, devint l'état prépondérant de l'Espagne. FERDINAND-*le-Catholique* réunit enfin sur sa tête les trois couronnes, affranchit entièrement l'Espagne de la domination arabe, et devint ainsi le véritable fondateur de la monarchie (1492).

Sous la Maison d'Autriche.

Le règne de ce prince, qui fut témoin de la découverte de l'Amérique par *Christophe Colomb*, prépara celui plus glorieux encore de son successeur CHARLES-QUINT (1516). Ce monarque, à la fois roi d'Espa-

gne et empereur d'Allemagne, le rival heureux de François I, toucha presque à la monarchie universelle, et l'Espagne devint sous lui la première puissance de l'Europe. Mais sa décadence commença avec le règne de son successeur, le cruel et fanatique PHILIPPE II, qui perdit les *Pays-Bas* par suite de l'oppression qu'il fit peser sur les habitants de cette province. La *conquête du Portugal* ne fut qu'une faible compensation de cette perte. D'un autre côté, les immenses trésors livrés annuellement par les colonies de l'Amérique, devinrent une nouvelle cause de ruine pour l'Espagne, qui vit son industrie et l'activité de ses habitants décliner de jour en jour. Enfin, l'*expulsion des Maures* lui porta un coup dont elle ne se releva plus

Sous les Bourbons.

Le dernier roi de la maison d'Autriche étant mort sans enfants, un petit-fils de Louis XIV fut appelé au trône d'Espagne. Son avénement donna lieu à la *guerre de la succession d'Espagne*, à la suite de laquelle PHILIPPE V, pour conserver la couronne, dut renoncer à toutes les possessions espagnoles en dehors de la péninsule. Depuis lors, l'Espagne déchue de son rang, subit l'influence de la France.

Napoléon voulut lui imposer pour roi son frère JOSEPH ; mais les Espagnols mécontents se soulevèrent, et firent aux Français une guerre d'extermination, pendant laquelle éclata l'*insurrection des colo-*

nies de l'Amérique désormais perdues pour l'Espagne (1810). FERDINAND VII remonta sur son trône en 1813, et abolit plus tard, avec l'aide de la France, les libertés que les Espagnols s'étaient fait accorder. Sa fille ISABELLE, après une minorité orageuse sous la régence de *Christine,* sa mère, règne aujourd'hui constitutionnellement.

18. BOHÈMES.

La Bohême doit son nom aux *Boïens*, peuple gaulois qui vint s'y établir bien avant l'ère chrétienne. Vers le VI[e] siècle après J.-C. les *Tchèques*, tribu slave, envahirent ce pays et s'y fixèrent à demeure. La Bohême fut depuis lors gouvernée par des ducs indigènes peu connus.

En 722 le duc PRZÉMYSL fonda une nouvelle dynastie qui devint royale vers le milieu du XII[e] siècle, et s'éteignit 150 ans plus tard (1306). Les rois de Bohême furent alors choisis dans différentes maisons, et le plus souvent dans la famille des empereurs d'Allemagne, qui réunirent ainsi les deux couronnes sur leur tête. Le règne de SIGISMOND, l'un d'eux, au XV[e] siècle, fut témoin des guerres religieuses des *Hussites*, qui amenèrent un état d'anarchie, à la suite duquel la Bohême, après s'être don-

née aux rois de Hongrie, passa, avec ce dernier royaume, à la maison d'Autriche (1526).

Celle-ci faillit la perdre, près d'un siècle plus tard, lors de l'insurrection excitée par les mesures oppressives prises contre les protestants de Bohême. Cette insurrection, commencée par la *défénestration de Prague*, quoique promptement étouffée, fut le signal de la *guerre de Trente ans*, qui embrasa toute l'Allemagne. A partir de cette époque, la domination autrichienne ne rencontra plus de résistance en Bohême, et ce pays forme aujourd'hui l'un des états autrichiens incorporés à la Confédération Germanique. Soumission à l'Autriche.

19. BAVAROIS.

Au Ve siècle les *Baïoares*, peuple germanique, s'établirent dans l'ancienne *Norique*, qui prit dès lors le nom de *Bavière*. Soumise de bonne heure par les rois francs, elle conserva cependant ses ducs indigènes jusqu'à Odilon, qui se rendit indépendant, et prit le titre de *roi* de Bavière (743). Mais ce nouveau royaume fut bientôt détruit par Charlemagne, et la Bavière, redevenue duché, forma plus tard, lors du partage de l'empire carlovingien, l'un des principaux fiefs du royaume de Germanie (843). Duché.

Plusieurs maisons furent successivement investies

du duché de Bavière : celle des *Guelfes* joua un grand rôle en Allemagne, surtout sous les ducs HENRI-*le-Superbe* et HENRI-*le-Lion*, son fils, qui au XIIe siècle s'élevèrent en rivaux des empereurs. Mais Henri-le-Lion, ayant été mis au ban de l'empire, et dépouillé de ses vastes états par l'empereur Frédéric-Barberousse, la Bavière fut donnée à OTHON DE WITTELSBACH, tige de la famille qui règne encore aujourd'hui, et sous les successeurs duquel la Bavière, tout en s'agrandissant, subit de fréquents partages.

Electorat. Pendant les guerres de religion (XVIe siècle), les ducs de Bavière se montrèrent constamment les soutiens de la cause catholique et impériale : en récompense de leur dévouement, la Bavière fut, lors de la guerre de Trente ans, érigée en *électorat* héréditaire. Le plus célèbre des électeurs de Bavière fut CHARLES-ALBERT, qui éleva contre Marie-Thérèse des prétentions à la *succession d'Autriche*, et parvint même à se faire nommer empereur (1742); mais la fortune l'abandonna bientôt, et il se vit sur le point de perdre tous ses états.

Royaume. En 1806, la Bavière après avoir été le théâtre des premières guerres de la Révolution, fut érigée en *royaume* par Napoléon, qui récompensait ainsi la fidélité de l'électeur MAXIMILIEN-JOSEPH. Celui-ci eut pour successeur LOUIS I, roi poète et artiste, qui embellit sa capitale de splendides monuments, mais

qui, devenu impopulaire, se vit obligé d'abdiquer en faveur de son fils MAXIMILIEN II (1848).

20. MAURES D'ESPAGNE.

On désigne généralement sous le nom de *Maures* les Arabes qui, en 711, passèrent d'Afrique en Espagne, et fondèrent dans ce dernier pays un califat, dépendant d'abord de celui de Damas, mais qui s'en détacha lorsque ABDÉRAME, échappé au massacre des Ommiades, vint chercher un refuge en Espagne, et s'y fit proclamer calife en 756. Il fit de *Cordoue* sa capitale, et en peu de temps cet état nouveau s'éleva à un haut degré de splendeur, grâce à la magnificence des successeurs d'Abdérame, et à l'éclat que jetèrent les lettres et les sciences sous leur règne. Califat de Cordoue.

Dans le XIe siècle, le califat de Cordoue, après avoir duré près de trois siècles, se démembra en plusieurs petits états indépendants qui finirent par se fondre en 1235 dans le brillant *royaume de Grenade*. A la suite de ces divisions et de la guerre incessante que leur faisaient les Espagnols, les Maures avaient vu leur puissance s'écrouler peu à peu. Forcés d'abandonner l'une après l'autre toutes leurs conquêtes, il furent enfin entièrement dépossédés par FERDINAND-*le-Catholique*, qui s'empara de Grenade, Royaume de Grenade.

leur dernier asile (1492). Une partie des Maures repassa en Afrique; mais beaucoup d'entre eux restèrent en Espagne, et continuèrent à y exercer différents métiers, jusqu'au moment où ils furent définitivement expulsés, mesure désastreuse, qui priva d'un coup l'Espagne de toute sa population industrielle (1609).

21. ANGLAIS.

Les sept états composant l'*Heptarchie* anglo-saxonne, ayant été réunis sous l'autorité du Saxon EGBERT (827), celui-ci prit le titre de roi d'Angleterre. Ses successeurs, parmi lesquels on distingue ALFRED-*le-Grand*, eurent à se défendre contre les invasions réitérées des *Danois*, qui finirent par placer leurs rois sur le trône d'Angleterre. Le plus célèbre de ces rois danois fut CANUT-*le-Grand*, qui réunit sous sa domination l'Angleterre, le Danemark et la Norwège, et se montra zélé protecteur de l'Église.

En 1066 eut lieu la conquête de l'Angleterre par les *Normands* de France, sous GUILLAUME-*le-Conquérant*, qui partagea le pays conquis entre ses compagnons d'armes. Depuis lors, plusieurs familles régnèrent sur l'Angleterre :

Plantagenets. Celle des *Plantagenets* resta en possession du trône

pendant plus de 300 ans. Durant cette époque, les bases des libertés anglaises furent posées par la *Grande-Charte* arrachée à JEAN-*sans-Terre* par ses barons (1215). Dans le siècle suivant commença la *guerre de Cent ans* avec la France : ÉDOUARD III, vainqueur à *Crécy*, et son fils le *Prince-Noir*, qui battit et fit prisonnier le roi de France, à la bataille de *Poitiers*, furent les héros de cette guerre, pendant laquelle un roi d'Angleterre, HENRI V, se vit un moment maître de la France par le *traité de Troyes* (1420). La famille des Plantagenets s'éteignit enfin au milieu des fureurs de la guerre civile des *Deux-Roses*, entre les deux maisons rivales d'*York* et de *Lancastre*.

L'avénement des *Tudors* mit fin à cette anarchie (1485). Parmi les souverains de cette famille on remarque HENRI VIII, roi despote et cruel, qui, en introduisant la religion réformée dans ses états, opéra le *schisme d'Angleterre*. Le règne d'ÉLISABETH, sa fille, fut brillant et glorieux pour l'Angleterre, mais terni par la longue captivité et la mort de *Marie Stuart*, reine d'Écosse. Tudors.

JACQUES, fils de Marie et chef de la malheureuse famille des *Stuarts*, monta sur le trône à la mort d'Élisabeth, et réunit les deux couronnes d'Angleterre et d'Écosse. Son successeur, l'infortuné CHARLES I, perdit la couronne et la vie, par suite de la Stuarts.

Révolution qui porta au souverain pouvoir l'usurpateur CROMWELL. Celui-ci gouverna glorieusement avec le titre de *protecteur* (1649). Les Stuarts remontèrent à la vérité sur le trône, mais ils ne surent point se concilier l'affection des Anglais, et une seconde révolution les précipita du trône (1688).

Maison d'Orange.

Guillaume d'Orange, gendre du dernier Stuart et déjà illustre comme stathouder de Hollande, par sa lutte avec Louis XIV, se fit alors proclamer roi d'Angleterre, sous le nom de GUILLAUME III. Après quelques années d'une administration habile, pendant lesquelles l'admirable constitution anglaise s'affermit sur ses bases, il laissa le trône à ANNE, sa femme, princesse faible et sans caractère, mais dont le règne, illustré par les succès qu'obtinrent les armées anglaises pendant la guerre de la *succession d'Espagne*, et par l'*union* définitive de l'Écosse, fut en même temps l'époque la plus brillante de la littérature anglaise, et aussi celle de la prépondérance maritime de l'Angleterre.

Maison de Hanovre.

GEORGES I, de la maison de *Hanovre*, fut appelé au trône à la mort de la reine Anne (1714). Sous son successeur GEORGES II, l'Angleterre prit une part glorieuse à la guerre de la *succession d'Autriche*, puis à celle de *Sept ans*, qui la rendit maîtresse de presque toutes les possessions françaises en Amérique et dans les Indes. Le règne de GEORGES III fut illus-

tré par le ministère de *lord Chatam*, qui ne put prévenir l'*émancipation des États-Unis* (1776), et par celui de *William Pitt*, son fils. Ce dernier, ardent ennemi de la Révolution française, souleva toute l'Europe contre elle, puis contre Napoléon qui, vaincu à *Waterloo* par le général Wellington (1815), fut enfermé dans l'île de Sainte-Hélène.

La reine VICTORIA est aujourd'hui sur le trône; son règne a été marqué par l'*expédition de Chine* en 1840, à la suite de laquelle le Céleste-Empire a été forcé d'ouvrir ses ports au commerce des Européens, et par la grande *exposition* qui a réuni à Londres les produits de l'industrie du monde entier (1851).

22. ÉCOSSAIS.

Appelée dans l'origine *Calédonie*, l'Écosse prit son nom des *Scots* qui, avec les *Pictes*, habitaient cette contrée. Ces deux peuples furent souvent en guerre, jusqu'à ce que *Kenneth* les réunit sous sa domination (840). Depuis lors l'Écosse fut gouvernée par une longue suite de rois, dont l'histoire, mêlée de beaucoup de fables, appartient aux légendes nationales.

Anarchie et avénement des Stuarts.

Vers la fin du XIIIe siècle, la race des anciens rois s'étant éteinte, plusieurs familles se disputèrent la couronne. Leurs guerres remplirent l'Écosse de trou-

bles, à la faveur desquels les rois d'Angleterre essayèrent de conquérir ce pays; mais l'héroïque *Wallace* et ROBERT BRUCE firent échouer leurs projets. Les *Stuarts* réussirent enfin à se maintenir sur le trône, et fondèrent une dynastie célèbre surtout par ses malheurs (1370). En effet, deux rois de cette famille furent tués par la main de leurs grands vassaux; un troisième mourut sur le champ de bataille, vaincu par les Anglais; et l'infortunée MARIE STUART, après avoir brillé à la cour de France, devenue la captive d'Élisabeth, reine d'Angleterre, subit un long et cruel emprisonnement, et périt enfin par les ordres de son implacable ennemie.

Réunion à l'Angleterre.

Le fils de Marie Stuart, sous le nom de *Jacques I*, monta sur le trône d'Angleterre à la mort d'Élisabeth (1603), et réunit les deux couronnes. Cependant l'Écosse conserva son parlement et ses lois particulières; ce ne fut qu'en 1707, sous la reine *Anne*, qu'eut lieu la réunion définitive avec l'Angleterre.

Depuis le XVIe siècle l'Écosse s'était convertie à la réformation prêchée par *Knox;* mais dévouée au culte presbytérien, elle opposa une opiniâtre résistance aux efforts persistants que les rois d'Angleterre firent pour y établir la religion anglicane ou épiscopale. Cet état d'hostilité ne cessa qu'après l'expulsion des Stuarts.

23. POLONAIS.

Les Polonais, ainsi appelés des *Polènes*, tribu des Vendes ou Slaves du nord de la Germanie, furent longtemps gouvernés par la famille des *Piast*, qui depuis 842 régnaient avec le titre de ducs. Un de ces princes, BOLESLAS I, prit le titre de roi de Pologne vers l'an 1000.

La famille des Piast s'éteignit dans la personne de CASIMIR-*le-Grand*, conquérant et législateur. JAGELLON, grand-duc de Lithuanie, fut alors appelé au trône de Pologne ; il fonda une dynastie célèbre (1386), dont le règne coïncide avec l'époque la plus brillante de l'histoire de Pologne. La domination des Jagellons s'étendit en effet bientôt sur presque toute l'Europe centrale : SIGISMOND-*le-Grand*, zélé protecteur des arts et des sciences, est le plus remarquable de ces rois : il était contemporain de Charles-Quint. Jagellons.

Mais à l'extinction de cette dynastie (1572), la couronne de Pologne ayant été déclarée élective, cette innovation devint une source de troubles et de maux. ÉTIENNE BATHORI, noble Hongrois élu par l'influence du sultan (1574), illustra à la vérité son règne par quelques conquêtes et par de sages réformes; mais sous ses successeurs, la Pologne s'affai- Monarchie élective.

blit de plus en plus, et la valeur de JEAN SOBIESKI, vainqueur des Turcs sous les murs de Vienne (1683), ne suffit pas à la relever. Après lui, deux électeurs de Saxe réussirent à régner sur la Pologne, grâce à l'appui de la Russie. Enfin l'impératrice Catherine finit par disposer à son gré de ce trône, sur lequel elle fit monter son protégé STANISLAS PONIATOWSKI.

Partages. Les Polonais essayèrent bien de se délivrer de cette oppression; mais ni la *Confédération de Bar*, qu'ils formèrent dans ce but, ni l'héroïsme de *Kosciuszko*, ne purent sauver la Pologne qui, après trois démembrements successifs au profit de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse, cessa d'exister (1795).

Napoléon ressuscita en partie la Pologne, et en forma le *grand-duché de Varsovie*, qui en 1815 fut annexé à la Russie. Cette puissance en fit une *vice-royauté*, qui eut une administration particulière, jusqu'au moment où, à la suite de l'*insurrection* de 1830, qui échoua malgré la valeur déployée par les Polonais, ceux-ci perdirent le peu d'indépendance dont ils jouissaient encore, et la Pologne fut définitivement incorporée à l'empire russe.

24. ALLEMANDS.

L'Allemagne ou l'ancienne Germanie fut, lors de l'invasion des Barbares, partagée entre une foule de

peuples indépendants, que Charlemagne soumit en partie et incorpora à son empire. Mais à sa mort, tous ces éléments divers se désunirent. Le *traité de Verdun* (843) entre les fils de Louis-le-Débonnaire, donna naissance au *royaume de Germanie*, qui échut à Louis-*le-Germanique*. A l'extinction de la famille carlovingienne, cette monarchie devint élective, et Conrad, *duc de Franconie*, fut le premier roi véritablement national (912). Cinquante ans plus tard, Othon-*le-Grand* s'étant emparé de l'Italie, se fit couronner *empereur*, renouvelant ainsi, à l'exemple de Charlemagne, l'ancien empire d'Occident et fonda l'*empire d'Allemagne*.

Maison de Franconie. (1024-1137.)

Les souverains de la maison de Franconie eurent à lutter contre l'ambition des papes, et ces démêlés amenèrent la querelle des *Investitures*, pendant laquelle on vit un empereur d'Allemagne, Henri iv, forcé d'implorer nu-pieds l'absolution de l'inflexible Grégoire VII.

Maison de Souabe.

Avec la maison de Souabe commence en Allemagne la guerre des *Guelfes* et des *Gibelins* (1140), qui se prolongea longtemps en Italie, où ces noms désignèrent les partis rivaux des papes et des empereurs. Frédéric i *Barberousse*, et Frédéric ii jouèrent le principal rôle dans cette guerre, et furent presque sans cesse occupés à guerroyer en Italie. Le premier avait fait passer dans sa famille la couronne des

Deux-Siciles, et préparé ainsi la ruine de la maison de Souabe. En effet, le jeune CONRADIN, dernier rejeton de cette famille, étant tombé dans les mains de Charles d'Anjou, celui-ci le fit mettre à mort pour s'assurer la possession du trône qu'il convoitait (1268).

Maisons de Habsbourg et d'Autriche.

Alors s'ouvrit une époque d'anarchie, appelée *grand interrègne*, qui se termina par l'avénement de RODOLPHE DE HABSBOURG. Celui-ci raffermit l'autorité impériale, et fut le chef d'une illustre maison de laquelle sortit celle d'Autriche, qui jeta un grand éclat, principalement au XVIe siècle, sous CHARLES-QUINT. Cet empereur, qui régnait en même temps sur la vaste monarchie espagnole, fut le souverain le plus puissant de son siècle : rival heureux de François I, il lutta avec moins de succès contre la *Réformation* qui, prêchée par *Luther*, partagea l'Allemagne en deux camps. Les troubles religieux, après avoir rempli une grande partie du XVIe siècle, se renouvelèrent dans le siècle suivant avec une nouvelle fureur, et amenèrent la *guerre de Trente ans* qui, sous l'empereur FERDINAND II, ensanglanta de nouveau l'Allemagne. A peine le *traité de Westphalie* y eut-il mis fin (1648), que l'ambition de Louis XIV suscita de nouvelles guerres : celle de la *succession d'Espagne* fut surtout glorieuse pour les armées impériales commandées par le *prince Eugène* (1701-1713).

En 1740, MARIE-THÉRÈSE étant, à la mort de son père, devenue l'unique héritière de l'empire, vit ses droits contestés par plusieurs prétendants, ce qui donna lieu à la guerre de la *succession d'Autriche*. Marie-Thérèse réussit cependant à se maintenir sur le trône, et à faire reconnaître pour empereur son époux FRANÇOIS *de Lorraine*, tige de la famille actuellement régnante en Autriche. Peu d'années après, Marie-Thérèse, dans l'espoir de recouvrer la Silésie et d'abaisser la Prusse, excita contre Frédéric-le-Grand la guerre de *Sept ans*, à laquelle prirent part toutes les puissances de l'Europe (1756-1763). Maison de Lorraine.

Mais la Révolution française et les guerres avec Napoléon amenèrent un bouleversement complet en Allemagne. FRANÇOIS II, dépouillé d'une partie de ses états, échangea son titre d'empereur d'Allemagne contre celui d'empereur d'Autriche. Ainsi s'écroula le vieil édifice de l'empire allemand qui fut remplacé par la *Confédération du Rhin*, sous le protectorat de la France (1806). Le *Congrès de Vienne* changea encore une fois cet état de choses, et depuis lors les différents états de l'Allemagne forment la *Confédération Germanique*. Dissolution d el'empire d'Allemagne.

---

25. SAXONS.

SAXE ANCIENNE.

Dès le Ve siècle on trouve les Saxons établis sur les bords de la mer de Germanie, vers l'embouchure de l'Elbe, d'où ils faisaient de fréquentes incursions sur les côtes voisines. L'expédition dirigée en Bretagne par *Henghist* et *Horsa*, eut pour résultat la fondation de quatre états, qui devinrent plus tard l'*heptarchie* anglo-saxonne. Charlemagne fut pendant presque toute la durée de son règne en guerre avec les Saxons qui, sous leur chef WITTIKIND, lui opposèrent une résistance acharnée. Il les soumit cependant, et les força d'accepter le baptême.

Duché. Lors de la formation du royaume de Germanie, la Saxe fut reconnue comme fief de la couronne, et érigée en duché en faveur de LUDOLF. Ses successeurs se virent bientôt assez puissants pour prétendre au trône impérial, qu'ils occupèrent à l'extinction de la famille carlovingienne. Mais au XIIe siècle, les puissants ducs de Saxe, HENRI-*le-Superbe*, et son fils HENRI-*le-Lion*, qui étaient en même temps ducs de Bavière, s'étant révoltés contre Frédéric Barberousse, furent dépossédés de leurs états. La Saxe subit alors un démembrement, et un nouveau

duché se forma, qui eut *Wittenberg* pour capitale, et d'où sortit la Saxe moderne.

SAXE MODERNE.

L'histoire de la Saxe moderne commence proprement à l'époque où le duc Frédéric-*le-Belliqueux* fut élevé à la dignité d'*électeur* (1422). Sa période la plus brillante fut le règne de Frédéric-*le-Sage* qui, le premier, embrassa la cause de la Réforme, et se déclara le protecteur de Luther. Mais il attira ainsi sur sa maison la vengeance de Charles-Quint, qui dépouilla ses descendants de l'électorat de Saxe, pour le donner au duc Maurice, issu d'une autre branche. Ce dernier fonda une nouvelle maison qui est encore régnante aujourd'hui. A la fin du XVII[e] siècle, l'élévation au trône de Pologne de l'électeur Auguste II, entraîna la Saxe dans les guerres de rivalité entre Charles XII et Pierre-le-Grand. Grâce à l'appui de la Russie, Auguste II conserva cette couronne, et son successeur la posséda après lui. Électorat.

Pendant les guerres de la Révolution, l'électeur de Saxe Frédéric-Auguste refusa de prendre les armes contre la France. Napoléon l'en récompensa en le nommant roi; mais le traité de Vienne lui enleva une grande partie de ses états. La Saxe a joui depuis lors d'une longue période de paix et de prospérité. Elle n'a cependant point été à l'abri des bouleverse- Royaume.

ments survenus en Allemagne, par suite de la révolution de Février 1848.

26. RUSSES

Grands-Princes et tsars de la famille de Rurik.

RURIK, chef varègue, vint au IXe siècle de Norwège en Slavie, et y fonda un état dont la capitale fut d'abord *Nowgorod*, puis *Kiew*. Ses successeurs portèrent le titre de *Grands-Princes*. Vers l'an 1000, WLADIMIR-*le-Grand* introduisit le christianisme dans ses états et fut à la fois conquérant et législateur.

Au milieu du XIIIe siècle, la Russie fut envahie par les *Mongols* qui y fondèrent le grand empire du *Kaptchak* ou de la *Horde d'or*, et tinrent le pays pendant près de deux siècles et demi sous leur sujétion. IWAN III réussit cependant à les chasser, et bientôt après lui, IWAN IV, surnommé *le Terrible*, prit le titre de *Tsar* (1550). A la mort de son fils, la famille de Rurik s'éteignit et fut remplacée, après quelques années d'anarchie, par celle de *Romanof* (1613).

Maison de Romanof.

Sous les *Romanofs*, la Russie se développa rapidement, surtout à partir du règne de PIERRE-*le-Grand* qui la civilisa par son génie, et étendit les limites de son empire, à la suite de ses guerres avec *Charles XII*, roi de Suède. Cette œuvre d'agrandissement et de civilisation fut continuée par ses successeurs, parmi

lesquels on remarque CATHERINE-*la-Grande* qui fit d'importantes conquêtes sur les Turcs et les Polonais, et éleva la Russie au rang des premières puissances européennes.

ALEXANDRE I, prince chevaleresque et libéral, introduisit de sages réformes dans ses états. Après avoir pris part aux guerres de la coalition, il vit son empire envahi par Napoléon à la tête d'une formidable armée (1812) : la résistance héroïque de ses sujets et les rigueurs d'un hiver précoce sauvèrent alors la Russie, et Alexandre, aidé des puissances alliées, ramena les Bourbons sur le trône de France.

Le règne de NICOLAS I, son successeur (1825), a été marqué par plusieurs événements importants, tels que la conquête de l'Arménie perse, l'abaissement de la Turquie, l'*incorporation* définitive *de la Pologne* à l'empire russe, à la suite de l'insurrection de 1830, et la dernière campagne de Hongrie faite pour le compte de l'Autriche (1849).

27. HONGROIS.

Dynastie d'Arpad.

Les Hongrois ou *Madgyars*, peuple d'origine finnoise, quittèrent les bords du Don sous ARPAD leur chef, à la fin du IX[e] siècle, et vinrent s'établir sur les bords de la Theiss et du Danube, où ils fondèrent

un état qui s'agrandit peu à peu par des conquêtes. Un siècle après Arpad, ÉTIENNE-*le-Saint* prit le titre de *roi*, propagea le christianisme dans ses états, et publia de sages lois. Sous ses successeurs, la Hongrie s'étendit au sud du Danube.

Royauté élective.

La dynastie d'Arpad s'étant éteinte au commencement du XIVe siècle, la royauté devint élective, et la Hongrie s'éleva dès lors par des conquêtes à un haut degré de splendeur. Les *invasions des Turcs* arrêtèrent cet élan et ouvrirent une longue période de guerres, pendant lesquelles les Hongrois déployèrent une grande valeur, surtout sous leur général *Jean Hunyade*, que les Turcs appelaient *le Diable*, et sous son fils MATHIAS CORVIN (1458) qui, appelé au trône, se montra aussi grand roi qu'habile capitaine.

Soumission à l'Autriche.

Mais sous ses successeurs, les Turcs gagnèrent peu à peu du terrain; enfin la bataille de *Mohacz* (1526) où périt le roi LOUIS II, livra aux Turcs une grande partie de la Hongrie. Le reste tomba au pouvoir de la maison d'Autriche, à l'exception de la Transylvanie, dont *Jean Zapoly* fit un état qui se maintint indépendant durant près de deux siècles.

Depuis lors les Hongrois se montrèrent dévoués à leurs nouveaux maîtres; et *Marie-Thérèse* n'implora pas en vain leur secours dans la guerre qu'elle soutint pour conserver sa couronne. Mais dans ces dernières années le sentiment de la nationalité se ré-

veilla tout-à-coup avec force, et les Hongrois cherchèrent à recouvrer leur indépendance. Une *insurrection* générale éclata à cet effet en 1848, et l'affranchissement de la Hongrie paraissait assuré, lorsque l'intervention subite d'une armée russe la fit rentrer sous le joug, et sauva ainsi l'Autriche d'un démembrement (1849).

28. DANOIS.

Le Danemark était autrefois habité par différents peuples germaniques, dont les plus célèbres sont les *Cimbres*. C'est d'eux que vient le nom de *Chersonèse Cimbrique*, que les Romains donnèrent à ce pays. Mêlés aux *Scandinaves* (Norwégiens et Suédois), avec lesquels on les comprenait sous le nom de *Normands* (hommes du nord), les Danois se rendirent redoutables au moyen-âge par leurs pirateries et les continuelles incursions qu'ils faisaient sur les côtes des pays voisins.

Sous les anciens rois.

Le Danemark fut pendant longtemps divisé en plusieurs petits états soumis à des rois particuliers : Harald-*à-la-dent-bleue* les réunit tous sous sa domination (936). Parmi ses successeurs on distingue Suénon qui conquit l'Angleterre (1013), et y fonda une dynastie dont Canut-*le-Grand*, son fils, fut le

roi le plus remarquable. Ce dernier ajouta la *Norwège* à ses vastes états, et favorisa la propagation du christianisme.

Union de Calmar.

A la fin du XIVe siècle, MARGUERITE DE WALDEMAR réunit sur sa tête, en vertu du *traité de Calmar*, les trois couronnes de Danemark, de Suède et de Norwège. Mais cette union ne subsista guère que de nom à l'égard de la Suède qui jouit presque constamment d'une administration particulière, et finit par se détacher entièrement du Danemark, sous *Gustave Wasa* (1523).

Maison d'Oldenbourg.

La dynastie des anciens rois s'était éteinte vers le milieu du XVe siècle : elle fut alors remplacée par la maison d'*Oldenbourg*, qui règne encore aujourd'hui.

Le Danemark prit une part malheureuse à la *guerre de Trente ans* sous son roi CHRISTIAN IV qui fut pendant quelque temps le chef du parti protestant. Des guerres continuelles avec la Suède remplirent la fin du XVIIe siècle : elles firent place, dans le siècle suivant, à une époque de paix et de prospérité, pendant laquelle le Danemark répara ses forces, particulièrement sous le règne bienfaisant de FRÉDÉRIC V.

Époque contemporaine.

Au XIXe siècle, pendant les guerres de la coalition contre la France, le Danemark ayant pris parti pour Napoléon, vit sa capitale bombardée par les Anglais (1807) : plus tard le traité de Vienne lui enleva la *Norwège*, qui fut donnée à la Suède.

La question de la succession dans les duchés de *Sleswig* et de *Holstein*, pays allemands soumis au Danemark, a été dernièrement (1848) le sujet d'une guerre entre ce royaume et la Confédération Germanique.

29. SUÉDOIS.

La Suède fut pendant longtemps divisée en plusieurs états soumis à des rois particuliers, qui se prétendaient issus du fabuleux *Odin*. OLAÜS, qui régnait au commencement du XI[e] siècle, fut le premier qui prit le titre de roi de Suède. Sous ses anciens rois.

A la fin du XIV[e] siècle, le *traité de Calmar* réunit sur la tête de MARGUERITE DE WALDEMAR les trois couronnes scandinaves. La Suède fut dès lors soumise aux rois de Danemark ; mais leur autorité fut toujours chancelante, et la Suède jouit longtemps d'une liberté presque complète, sous des *administrateurs* indigènes. Union de Calmar.

En 1523, GUSTAVE WASA, de la race des anciens rois, chassa les Danois et fit de la Suède un royaume indépendant. Le plus illustre de ses successeurs fut GUSTAVE-ADOLPHE qui, à la tête du parti protestant, joua un rôle glorieux dans la *guerre de Trente ans*, et mourut au milieu de ses victoires, sur le champ de bataille de *Lutzen* (1632). Peu d'années après lui, Dynastie de Wasa.

sa fille CHRISTINE abdiqua, et après avoir embrassé le catholicisme, alla se fixer à Rome, où elle finit ses jours. En elle s'éteignit la dynastie nationale de Wasa. La couronne de Suède passa alors à des familles allemandes.

Familles allemandes.

Des guerres avantageuses avec le Danemark remplirent la fin du XVII[e] siècle. Le belliqueux CHARLES XII monta ensuite sur le trône de Suède : son caractère aventureux l'entraîna dans des guerres continuelles avec *Pierre-le-Grand* et avec le roi de Pologne. Aussi, à sa mort, laissa-t-il la Suède épuisée et déchue de son rang.

Des troubles intérieurs agitèrent ensuite ce pays, et affaiblirent l'autorité royale. GUSTAVE III chercha à la raffermir, mais il fut assassiné au milieu d'un bal par l'un des seigneurs de sa cour (1792). Son successeur fut déposé par ses sujets, et la Suède perdit, peu de temps après, la province de *Finlande*, à la suite d'une guerre malheureuse avec la Russie. Elle trouva cependant plus tard une compensation à cette perte dans l'acquisition de la *Norwège*, qui lui fut cédée par le traité de Vienne.

Dynastie française.

Peu d'années après, un général français, *Bernadotte*, que le vœu de la nation avait déjà désigné pour héritier présomptif de la couronne, montait sur le trône de Suède, sous le nom de CHARLES-JEAN, et fondait une nouvelle dynastie. Son fils OSCAR lui a succédé en 1844.

30. SARDES.

La maison qui occupe encore aujourd'hui le trône de Sardaigne, remonte à HUMBERT-*aux-blanches-mains* qui, au XI[e] siècle, fut créé *comte de Savoie* par l'un des premiers empereurs d'Allemagne. Quatre siècles environ après lui, AMÉDÉE VIII prit le titre de *duc* (1416). Ce prince bizarre, qui porta la tiare et mourut au couvent de Ripaille, réunit le *Piémont* à son duché de Savoie, et fonda ainsi la puissance de sa maison. Comté et duché de Savoie.

Pendant les guerres de rivalité entre François I et Charles-Quint, les ducs de Savoie se virent dépouillés de leurs états; EMMANUEL-PHILIBERT se mit alors au service de l'empereur, commanda glorieusement ses armées contre les Français, et finit par recouvrer son duché. Ses successeurs se montrèrent également hostiles à la France qui, sous Henri IV, s'agrandit à leurs dépens. Le duc VICTOR-AMÉDÉE se trouva mêlé aux guerres contre Louis XIV. Après avoir été tantôt l'allié, tantôt l'ennemi du monarque français, il vit ses états agrandis par le *traité d'Utrecht*, qui mit fin à la guerre de la succession d'Espagne (1713).

Peu d'années après, ayant obtenu l'île de *Sardai-* Royaume de Sardaigne.

gne, Victor-Amédée prit le titre de *roi* (1720) ; puis il céda la couronne à son fils, qui conquit une partie du *Milanais*. Pendant les guerres de la *Révolution française*, la Savoie et le Piémont, envahis par Bonaparte, furent réunis à la France (1796); mais à la Restauration, VICTOR-EMMANUEL rentra en possession de ses états, et acquit en outre le duché de *Gênes*. Plus tard, les troubles qui agitèrent le Piémont ainsi que toute l'Italie (1821) le forcèrent d'abdiquer.

En 1848, le roi CHARLES-ALBERT voulant concourir à l'affranchissement de l'Italie, se mit à la tête de l'*insurrection lombarde;* mais battu par les Autrichiens, il abdiqua et alla mourir de chagrin loin de sa patrie. Son fils VICTOR-EMMANUEL II cherche aujourd'hui, par une administration sage et libérale, à ramener l'ordre et la prospérité dans son royaume.

31. NAPOLITAINS.

Naples, appelée autrefois *Parthénope*, était une des nombreuses colonies grecques de l'Italie méridionale ou *Grande-Grèce*, dont les Romains firent la conquête à l'époque de la *guerre tarentine*.

Sous les Normands.

Après le démembrement de l'empire romain, il se forma dans cette partie de l'Italie plusieurs états plus ou moins dépendants des empereurs grecs, et

qui, au XI[e] siècle, furent en grande partie conquis par le Normand ROBERT GUISCARD. Celui-ci prit en 1060 le titre de *duc de Pouille et de Calabre.* Dans le siècle suivant, un de ses neveux, ROGER II, déjà comte de Sicile, réunit Naples et le duché de Pouille à ses états, et se fit proclamer *roi des Deux-Siciles* (1130).

La dynastie normande s'éteignit peu d'années après, et la couronne des Deux-Siciles passa alors dans la maison allemande de *Souabe*, qui finit tragiquement dans la personne du jeune CONRADIN, vaincu et mis à mort par CHARLES D'ANJOU (1268). Celui-ci, appelé en Italie par le pape, fonda une nouvelle dynastie; mais les *Vêpres siciliennes* (1282) lui firent perdre la Sicile qui se donna aux rois d'*Aragon.* Les troubles occasionnés par les prétentions au trône de Naples des *rois de Hongrie*, et les règnes scandaleux des deux JEANNE, sont les événements principaux de cette époque. Maisons de Souabe et d'Anjou.

ALPHONSE V *le Magnanime*, roi d'Aragon, à qui Jeanne II avait légué ses états, se vit forcé de conquérir son héritage les armes à la main (1442). Naples devint dès lors une possession des rois d'Aragon. Charles VIII, roi de France, héritier des droits de la maison d'Anjou, essaya de leur enlever ce royaume; mais il échoua dans son entreprise, et FERDINAND-*le-Catholique* réunit peu de temps après Naples à la monarchie espagnole. Maisons d'Aragon et d'Espagne.

Maison de Bourbon-Espagne

Après une domination de deux siècles, qui ne fut troublée que par la tentative infructueuse du pêcheur *Masaniello* (1647), l'Espagne perdit Naples, dont l'Autriche s'empara pendant la guerre de la succession. Ce royaume passa ensuite à une branche de la maison de *Bourbon-Espagne* (1736), qui occupe encore aujourd'hui le trône des Deux-Siciles.

Sous Napoléon, MURAT posséda pendant quelques années le royaume de Naples; mais l'ancien roi FERDINAND, retiré en Sicile, recouvra ses états par le traité de Vienne. Depuis lors de fréquentes *révolutions* ont agité ces contrées, et les rois de Naples ont peine à comprimer les révoltes sans cesse renaissantes de leurs sujets, et surtout des Siciliens toujours avides de reconquérir leur indépendance.

32. SICILIENS.

SICILE ANCIENNE.

La Sicile, autrefois *Trinacrie*, reçut dès le XI[e] siècle avant J.-C. de nombreuses colonies grecques, parmi lesquelles *Syracuse* et *Agrigente* jouèrent un grand rôle. Cette île devint ensuite le théâtre des premières hostilités entre les Carthaginois et les Romains. Ceux-ci s'en emparèrent après la seconde guerre punique (212).

SICILE MODERNE.

La Sicile fit dès lors partie de l'empire romain, jusqu'au moment où les *Vandales* l'occupèrent au Ve siècle. Reconquise par Bélisaire, elle passa au XIe siècle sous la domination des *Arabes* ou *Sarrasins*.

Sous les Normands.

Deux siècles après, des chevaliers normands venus au secours des Siciliens, chassèrent les Sarrasins, et en 1072 un frère de Robert Guiscard, ROGER, prit le titre de *comte de Sicile*. Son fils ROGER II réunit à ses états ceux des ducs normands de *Pouille et Calabre*, et en forma le *royaume des Deux-Siciles* (1130) qui échut bientôt aux empereurs allemands de la maison de *Souabe*.

Domination espagnole.

Ceux-ci furent dépossédés par CHARLES D'ANJOU, frère de Saint-Louis. Mais les excès commis en Sicile par les Français amenèrent le massacre des *Vêpres siciliennes* (1282), à la suite duquel la Sicile se donna aux *rois d'Aragon* qui, environ un siècle et demi après, sous ALPHONSE V *le Magnanime*, montèrent sur le trône de Naples (1442). Depuis lors la Sicile tantôt unie à Naples, tantôt séparée, continua presque sans interruption d'être gouvernée par les rois d'Aragon, puis par ceux d'Espagne, à partir de FERDINAND-*le-Catholique*.

Sous Napoléon, FERDINAND I dépossédé par Murat,

trouva en Sicile un refuge jusqu'au moment où il recouvra sa couronne. Toutefois les Siciliens ont constamment montré une profonde antipathie à leur union avec Naples : plus d'une fois ils ont cherché à la briser ; et ces tentatives tout récemment renouvelées (1848) n'ont pu être étouffées que dans des flots de sang.

33. PORTUGAIS.

Le Portugal, appelé *Lusitanie* par les Romains, fut envahi au Ve siècle par les *Suèves* qui s'y établirent à demeure. Le royaume qu'ils fondèrent, après avoir été assez puissant, fut détruit par les *Wisigoths* d'Espagne en 585.

Dynastie de Bourgogne.

Les *Arabes* conquirent la Lusitanie en même temps que l'Espagne, et l'occupèrent pendant plus de quatre siècles. Ils en furent enfin chassés par ALPHONSE HENRIQUEZ, prince de la maison de *Bourgogne*, qui après la bataille décisive d'*Ourique*, fut proclamé roi par ses soldats (1139). DENYS-*le-Juste*, l'un de ses successeurs, encouragea le commerce, l'agriculture et la navigation, et mérita ainsi le glorieux surnom de *père de la patrie*.

Maison d'Avis.

JEAN I D'AVIS défendit avec succès sa couronne contre les prétentions d'un roi de Castille, et fonda une nouvelle dynastie (1385), sous laquelle la marine

et le commerce du Portugal prirent un essor merveilleux. Au règne d'EMMANUEL-*le-Grand* se rattachent la découverte du passage du cap de *Bonne-Espérance* par *Vasco de Gama*, la fondation des magnifiques *colonies des Indes* et la conquête du *Brésil* par *Alvarez Cabral*. Mais bientôt, et peu après la mort du roi SÉBASTIEN tué dans une malheureuse expédition en Afrique, la famille d'Avis s'étant éteinte, *Philippe II*, roi d'Espagne, s'empara du Portugal (1580).

Après soixante années d'asservissement, pendant lesquelles le Portugal perdit toutes ses possessions d'outre-mer, JEAN, *duc de Bragance*, délivra sa patrie de la domination espagnole, et fonda une nouvelle dynastie (1640). En même temps le Portugal recouvra le Brésil; mais il se vit dépouillé peu à peu de son commerce, que les Anglais réussirent à faire passer tout entier dans leurs mains. Dès lors le Portugal déclina rapidement. Il jeta toutefois encore quelque éclat au XVIIIe siècle sous le ministère du *marquis de Pombal*, qui introduisit de sages réformes, et expulsa les *Jésuites* du royaume (1759). Maison de Bragance.

Sous Napoléon, le Portugal fut envahi par les Français, et la famille royale se réfugia au *Brésil* qui, plus tard, se détacha de la métropole (1822). DONA MARIA occupe aujourd'hui le trône depuis l'abdication de son père *Don Pedro*, devenu empereur du Brésil. Son règne a été constamment troublé par Époque contemporaine.

des guerres civiles et par les tentatives d'usurpation de *Don Miguel*, son oncle.

34. MONGOLS.

Empire de Genghis-Khan

Les Mongols vivaient dispersés en un grand nombre de hordes ou tribus, lorsque au commencement du XIIIe siècle, GENGHIS-KHAN les réunit sous son autorité, et les conduisit à la conquête du monde. L'empire qu'il fonda ainsi, l'un des plus vastes qui aient jamais existé, embrassait toute l'Asie centrale avec la Chine, et s'étendit bientôt jusqu'au cœur de l'Europe, où les Mongols fondèrent, vers 1220, le *Kaptchak* ou la *Horde d'or;* la plus grande partie de la Russie resta sous leur sujétion pendant près de deux siècles.

Empire de Tamerlan.

En Asie, la puissance mongole s'était promptement affaiblie, lorsque au XIVe siècle, un nouveau conquérant appelé TIMOUR-BEG ou TAMERLAN ressuscita l'empire de Genghis-Khan, défit le sultan Bajazet à la bataille d'*Ancyre* (1402), et établit sa résidence à *Samarcand*. Mais son empire se divisa après sa mort.

Empire du Grand-Mogol.

Un de ses descendants, BABER, fonda dans l'Inde, au commencement du XVIe siècle, un nouvel état appelé *empire du Grand-Mogol*, qui atteignit son

apogée sous Aureng-Zeyb, et subsista jusqu'au moment où, dans les premières années du présent siècle, les Anglais étendirent leur domination sur tout l'Hindoustan.

On retrouve encore en Russie des descendants des Mongols du Kaptchak. Quant à la Mongolie proprement dite, elle forme actuellement l'un des états tributaires de la Chine.

35. AUTRICHIENS.

Duché et archiduché d'Autriche.

Érigée en *margraviat* sous les premiers empereurs d'Allemagne, puis en *duché* dans le XIIe siècle, l'Autriche échut enfin à *Rodolphe de Habsbourg* qui en investit son fils Albert (1282). Celui-ci fonda la puissante *maison d'Autriche*, dans laquelle la dignité impériale fut déclarée héréditaire à partir du XVe siècle, et qui bientôt, par des agrandissements successifs, devenue au XVIe siècle la puissance prépondérante de l'Europe, réalisa presque sous Charles-Quint la monarchie universelle.

En 1740, à la mort de l'empereur Charles VI, la *succession d'Autriche* fut l'occasion d'une guerre dont Marie-Thérèse sortit victorieuse. Son époux, François *de Lorraine*, devint le chef de la *branche d'Autriche Lorraine* qui règne encore aujourd'hui.

Au reste, l'histoire de l'Autriche se confond avec celle de l'empire allemand jusqu'à la dissolution de ce dernier en 1806.

Empire d'Autriche.

A cette époque, François II échangea son titre d'empereur d'Allemagne contre celui d'empereur d'Autriche, et prit comme tel le nom de FRANÇOIS I. L'Autriche qui, par suite de ses guerres contre Napoléon, avait perdu ses possessions en Italie, les recouvra par le *traité de Vienne* (1815). Depuis lors son influence dans la péninsule est devenue prépondérante.

A la suite de la révolution de Février (1848), une *insurrection* terrible, appuyée par un soulèvement général des provinces hongroises et italiennes, éclata en Autriche, et faillit amener la dissolution de cette monarchie qui ne dut alors son salut qu'à l'intervention d'une puissante armée russe. Par suite de l'abdication de l'empereur son oncle, FRANÇOIS-JOSEPH occupe aujourd'hui le trône: sous ce jeune souverain, l'Autriche répare ses pertes, et elle a pu conserver sa suprématie en Allemagne, malgré les efforts faits par la Prusse pour la supplanter.

36. TURCS OTTOMANS.

Avant la prise de Constantinople

Les Turks, peuple tartare originaire du *Turkestan*, s'établirent au Xe siècle dans la Perse et l'Asie-

mineure, et y fondèrent plusieurs dynasties (V. *Turks*). Celle à laquelle le sultan OTHMAN a laissé son nom est la plus célèbre : fondée en 1300, elle parvint bientôt à un haut degré de puissance, et déjà sous le règne du sultan AMURAT I (1361), les Turcs, maîtres de la Thrace, établirent le siége de leur empire à *Andrinople*, à quelques lieues de la capitale des empereurs grecs, et poursuivant leurs conquêtes, soumirent à leurs armes la Macédoine, la Servie et l'Albanie.

Le successeur d'Amurat, BAJAZET surnommé l'*Éclair*, tailla en pièces une armée chrétienne sous les murs de *Nicopolis* (1396), et força l'empereur de Constantinople à lui payer tribut ; mais il fut arrêté au milieu de ses victoires par *Tamerlan*, qui le vainquit à *Ancyre* (1402) et l'enferma, dit-on, dans une cage de fer. Peu à peu les Turcs devinrent maîtres de presque toutes les provinces du Bas-Empire : enfin MAHOMET II s'empara de *Constantinople*, et les sultans s'assirent sur le trône des empereurs grecs (1453).

Après la prise de Constantinople

La puissance ottomane ne fit dès lors que s'accroître, et arriva à son apogée sous SOLIMAN II *le Magnifique* qui s'empara de *Rhodes* sur les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, tailla en pièces les Hongrois à *Mohacz* (1526) et mit fin à leur royaume, soumit *Alger* et *Tunis*, et s'allia à François I contre Charles-Quint.

Décadence. Après Soliman commence l'époque de la décadence sous des sultans incapables et dépourvus des brillantes qualités de leurs prédécesseurs. En 1571 la marine turque est anéantie à *Lépante* par Don Juan d'Autriche, et dès le siècle suivant les Turcs continuellement en guerre avec les Perses en Asie, avec l'Autriche et la Pologne en Europe, perdent peu à peu du terrain, tandis que la turbulente milice des *Janissaires* dispose à son gré du trône. Enfin la *Russie* tourne aussi ses armes contre les Turcs, et Catherine leur enlève les provinces voisines de la mer Noire.

État actuel. Depuis lors la Turquie a rapidement marché vers sa ruine. Affaiblie par l'insurrection et l'*affranchissement de la Grèce* (1827), par la perte de l'*Égypte* qui se rendit indépendante sous Méhémet-Ali, et par les empiétements de la Russie qui la tient dans une humiliante dépendance, elle ne se soutient plus aujourd'hui que grâce à la jalouse rivalité des grandes puissances européennes. En vain le sultan MAHMOUD II, dans l'espoir de raffermir son empire chancelant, s'est-il débarrassé des *Janissaires* par un *massacre*: en vain a-t-il tenté d'introduire quelques *réformes* dans ses états; toutes ces mesures n'ont fait que mécontenter ses sujets. ABDOUL-MEDGID a succédé à Mahmoud; mais les efforts de ce jeune sultan ne paraissent tendre qu'à détruire l'œuvre

commencée par son père, et à faire revivre les anciens abus.

37. SUISSES.

La Suisse, appelée *Helvétie* sous les Romains, fut envahie au Ve siècle par les *Allemans* et les *Bourgondes* qui se partagèrent cette contrée. Elle fit plus tard partie du *royaume d'Arles*, avec lequel elle passa au XIe siècle aux empereurs d'Allemagne; mais les habitants des montagnes ne furent guère leurs sujets que de nom. L'empereur *Albert I d'Autriche* ayant voulu user de moyens violents et tyranniques pour les soumettre, les trois cantons d'*Uri*, de *Schwyz* et d'*Unterwald* formèrent une ligue qu'ils scellèrent par le *serment du Grutli;* et bientôt *Guillaume Tell*, en perçant de sa flèche le barbare *Gessler*, donna le signal de l'affranchissement de son pays. La mémorable bataille de *Morgarten* (1315), où l'on vit une poignée de pâtres incultes combattre et vaincre la brillante chevalerie autrichienne, et plus tard les victoires de *Sempach* et de *Næfels* assurèrent l'indépendance de la Suisse qui, dans le courant du XIVe siècle s'agrandit, par l'adjonction de cinq nouveaux cantons. **Origine de la Suisse.**

Dans le siècle suivant, la guerre du *Tockenbourg*, entreprise contre Zurich, troubla momentanément **Époque de gloire militaire.**

l'union des confédérés. Mais les brillantes victoires de *Granson* et de *Morat*, qu'ils remportèrent peu de temps après sur *Charles-le-Téméraire* (1476), assurèrent aux Suisses un renom de bravoure tel qu'ils virent les puissances voisines briguer leur alliance, et mettre un prix à leur secours. Ils se firent alors soldats mercenaires, et jouèrent en cette qualité un rôle important en Italie, à l'époque des expéditions françaises.

Époque de la Réformation.

Zwingle prêcha la réforme en Suisse en même temps que Luther la prêchait en Allemagne. Il s'ensuivit quelques troubles religieux, et la bataille de *Kappel* (1531) où périt le réformateur. Peu d'années après *Calvin* établissait à Genève la réforme à laquelle il a laissé son nom.

Le XVIIe et le XVIIIe siècle furent pour la Suisse, composée alors de treize cantons, une époque de tranquillité et de paix, pendant laquelle l'industrie se développa rapidement, et les sciences et les lettres furent cultivées avec succès. La Révolution française mit fin à cette situation prospère et bouleversa la Suisse, qui fut alors transformée en *république Helvétique* (1798), puis reconstituée en dix-neuf cantons par l'*Acte de médiation* imposé par Napoléon (1803), puis enfin érigée par le *Pacte fédéral* de 1814 en une Confédération de 22 cantons.

État actuel.

Après avoir joui depuis lors de quelques années de

prospérité, la Suisse a été agitée dans ces derniers temps par de nouveaux troubles. Une ligue particulière ou *Sonderbund*, formée par les cantons primitifs, a été dissoute par la force des armes, et l'ancien Pacte remplacé par une *Constitution fédérale* qui a donné plus d'unité à la Suisse, aux dépens des libertés cantonales. Mais ces révolutions ont soulevé bien des mécontentements qui ne s'effaceront que lorsque la réconciliation se sera faite entre les deux grands partis qui divisent aujourd'hui la Suisse.

38. MILANAIS.

Après la destruction du royaume des *Lombards* (774) par Charlemagne, et la ruine de *Pavie* qui en était la capitale, *Milan* devint la plus puissante ville de la haute Italie. Ennemie déclarée des empereurs pendant les guerres des *Guelfes* et des *Gibelins*, elle se mit à la tête de la *ligue des villes lombardes*, qui tint glorieusement tête à Frédéric Barberousse (1176); elle profita ensuite de sa supériorité pour soumettre à sa domination les villes voisines. République.

En 1395 elle fut érigée en *duché* en faveur de *Jean-Galéas* VISCONTI, dont la famille, déjà depuis longtemps toute puissante à Milan, s'éteignit dès le milieu du XV[e] siècle. *François* SFORZA se fit alors re- Duché sous les Visconti et les Sforza.

connaître comme duc de Milan (1450), aux dépens de la maison royale de France. Cette usurpation donna lieu plus tard à l'*expédition de Louis XII* qui fit en 1499 la conquête du Milanais. *François I* le conquit à son tour; mais vaincu par Charles-Quint, il fut obligé de renoncer à ses droits sur ce duché que les Sforces possédèrent encore pendant quelques années.

A l'extinction de cette famille (1535), Charles-Quint donna le Milanais à son fils Philippe, qui le conserva comme roi d'Espagne.

Sous la domination autrichienne.

Pendant la guerre de la succession d'Espagne, l'*Autriche* s'empara du duché de Milan (1706) et le garda jusqu'à l'invasion des Français (1796). Il fut alors réuni à la *république cisalpine*, puis au *royaume d'Italie*, puis enfin rendu à l'Autriche en vertu du traité de Vienne. Depuis lors le Milanais réuni aux États vénitiens forma, comme province autrichienne, le *royaume Lombard-Vénitien*.

En 1848 une *insurrection de la Lombardie* appuyée par le Piémont a failli enlever à l'Autriche ses provinces italiennes; mais le mauvais succès de cette tentative n'a fait qu'accroître l'influence autrichienne dans la péninsule, et rendre plus dure l'oppression qui pèse sur ce malheureux pays.

39. PRUSSIENS.

Les Prussiens sont les descendants des *Porusses*, tribu slave qui vint au Xe siècle s'établir sur la basse Vistule. Pour se débarrasser de ces dangereux voisins, les Polonais appelèrent à leur secours les *chevaliers Teutoniques*, qui conquirent le pays occupé par les Porusses, et en firent le siége de leur *Ordre* (XIIIe s.)

Pendant près de trois siècles ils firent peser leur domination sur ces contrées ; mais en 1525, le grand-maître ALBERT DE BRANDEBOURG ayant embrassé la Réforme, abolit l'Ordre teutonique dans la Prusse qu'il conserva comme duché héréditaire, sous la suzeraineté de la Pologne. Ce nouvel état se développa avec rapidité, et prit un tel essor sous le règne glorieux de FRÉDÉRIC-GUILLAUME, dit *le Grand-Électeur*, que son successeur put prendre le titre de roi (1701). Duché-Électorat.

Peu d'années après, FRÉDÉRIC II, *le Grand*, éleva la Prusse au premier rang des puissances européennes. Ce monarque, à la fois grand capitaine et protecteur éclairé des lettres, enleva la *Silésie* à Marie-Thérèse (1740) à l'ouverture de la guerre de la *succession d'Autriche*, et par son génie tint tête à toute Royaume.

l'Europe coalisée contre lui pendant la *guerre de sept ans* (1756-1763). Il prit en outre sa part des premiers démembrements de la Pologne.

Époque contemporaine.

Les guerres de la Révolution furent fatales à la Prusse. FRÉDÉRIC-GUILLAUME III vaincu à *Iéna* par Napoléon (1806), vit son royaume envahi et morcelé; mais à la Restauration, il recouvra ses états qui furent agrandis des *provinces rhénanes.* FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV aujourd'hui régnant s'est vu chassé de sa capitale par une violente *insurrection* (1848); mais il a su rétablir promptement l'ordre dans son royaume, et maintenant la Prusse, devenue la *rivale de l'Autriche*, dispute à cette puissance la prééminence en Allemagne.

40. TOSCANS.

Origine et développement.

La Toscane, autrefois appelée *Étrurie* ou *Tuscie*, forma après Charlemagne un état indépendant que la *comtesse* MATHILDE légua en partie au Saint-Siége (XIIe s.). A cette même époque, la guerre des *Guelfes* et des *Gibelins* commença à désoler l'Italie, et plusieurs villes s'y constituèrent en républiques et s'élevèrent à un haut degré de prospérité. *Pise*, ville gibeline, fut de bonne heure l'une des plus puissantes; mais elle succomba après une longue lutte de

rivalité avec Gênes (1284). *Florence* acquit dès lors la *prééminence* sur les villes de la Toscane : dévouée au parti *guelfe*, elle devint l'ennemie naturelle de Pise qu'elle soumit en 1406 après un siége mémorable.

Alors commença pour Florence l'époque glorieuse des *Médicis*, famille de riches marchands qui, au XVe siècle, exerça le souverain pouvoir, sans autre titre que la considération qu'elle s'était acquise par ses vertus et son patriotisme. CÔME, qui mérita le surnom de *père de la patrie*, commença l'illustration de sa maison, et dota Florence d'établissements et de monuments remarquables. LAURENT-*le-Magnifique* continua son œuvre, en attirant autour de lui les savants et les artistes, et en protégeant les lettres et les arts. Mais l'expédition de Charles VIII en Italie amena l'*expulsion des Médicis*, qui restèrent éloignés de Florence pendant plus de vingt ans. Florence sous les Médicis.

Charles-Quint érigea la Toscane en *duché* en faveur d'ALEXANDRE DE MÉDICIS : mais cette seconde maison, qui régna pendant deux siècles, ne présente aucun prince remarquable. A l'extinction des Médicis (1737), la Toscane fut donnée au duc FRANÇOIS DE LORRAINE qui, en devenant empereur, l'apporta à la maison d'Autriche. Duché de Toscane.

Napoléon la transforma en *royaume d'Étrurie*; puis il en fit un *grand duché* dont il investit une de ses Époque contemporaine.

sœurs. Enfin en 1814 la Toscane retourna à la branche de la maison d'Autriche qui la possède encore aujourd'hui. Des *troubles* ont agité ce duché comme toute l'Italie, dans ces dernières années, et l'influence autrichienne s'y fait actuellement sentir plus que jamais.

41. HOLLANDAIS.

Soumission à la Bourgogne, puis à l'Espagne.

La contrée appelée aujourd'hui Hollande était sous les Romains occupée par les *Bataves*. Après avoir fait partie de l'empire de Charlemagne, elle se divisa en plusieurs petits états indépendants qui, vers le milieu du XVe siècle échurent, sous le nom de *Pays-Bas*, aux ducs de Bourgogne. Ceux-ci les firent gouverner par des lieutenants ou *stathouders*.

A la mort de *Charles-le-Téméraire*, dernier duc de Bourgogne (1477), les Pays-Bas passèrent à la maison d'*Autriche*, puis enfin à l'*Espagne*. Le fanatique *Philippe II* voulut extirper la Réforme qui s'était facilement introduite dans ce pays enrichi par l'industrie et le commerçe; mais les moyens violents qu'il employa, et les cruautés de son féroce lieutenant, le *duc d'Albe*, excitèrent un soulèvement général, à la suite duquel Guillaume de Nassau, dit *le Taciturne*, réussit à chasser les Espagnols.

Les Pays-Bas se déclarèrent alors indépendants, et se constituèrent en une république dite *des sept provinces-unies* (1579), à la tête de laquelle on plaça un *stathouder*. Dès lors les Hollandais se livrèrent avec ardeur au commerce et à la navigation, et fondèrent d'importantes *colonies* dans les deux *Indes*, dans l'*Afrique* méridionale, etc. Ils devinrent ainsi en peu de temps une puissance maritime de premier ordre : si bien qu'au milieu du XVIIe siècle, sous la glorieuse administration du *grand-pensionnaire* JEAN DE WITT, la marine hollandaise, commandée par les illustres amiraux *Tromp* et *Ruyter*, put lutter avec avantage contre les flottes de l'Angleterre et d'autres états. Provinces-Unies.

Lors de l'*invasion* de la Hollande par Louis XIV (1672) le stathoudérat aboli depuis 22 ans fut rétabli en faveur de GUILLAUME III D'ORANGE qui, à la tête des troupes hollandaises, soutint dignement la guerre contre la France, et monta ensuite sur le trône d'Angleterre. Mais pendant le cours du XVIIIe siècle les Hollandais virent leur puissance décliner, et perdirent successivement toutes leurs colonies, à l'exception de *Java*, la seule qu'ils aient conservée. En 1795 les Français envahirent les Pays-Bas, et les érigèrent en *république batave*, transformée par Napoléon en *royaume* pour son frère LOUIS, puis réunie à la France.

Royaume des Pays-Bas.

Enfin le traité de Vienne fit de la Hollande unie à la Belgique le *royaume des Pays-Bas*, qui fut donné à Guillaume i, de la maison d'*Orange*.

Royaume de Hollande.

Mais cette union ne pouvait longtemps subsister; et dès l'année 1831 la Belgique insurgée se sépara violemment de la Hollande qui, réduite à ses anciennes limites, forma dès lors un royaume particulier. Guillaume ii occupe aujourd'hui le trône.

42. HANOVRIENS.

Électorat.

Le Hanovre fit d'abord partie du premier duché de *Saxe*. Il s'en détacha pendant le Xe siècle, et forma plusieurs états soumis à différentes familles, dont celle de *Brunswick* était la plus puissante. En 1692 le duc Ernest-Auguste fut élevé à la dignité d'*électeur* de Hanovre. Son fils étant monté sur le trône d'Angleterre, sous le nom de *George I*, le Hanovre fut depuis cette époque gouverné par les rois d'Angleterre, et conserva une administration particulière.

Royaume.

En 1803 il fut incorporé à l'empire français, puis érigé en *royaume* par le traité de Vienne. Depuis lors ce pays fut gouverné par des *vice-rois* qui l'administraient au nom des rois d'Angleterre. Mais l'avénement de la reine *Victoria* amena la séparation défini-

tive des deux états, et le duc de Cumberland, Ernest-Auguste, monta sur le trône de Hanovre, désormais tout-à-fait indépendant de la Grande-Bretagne. Son fils, quoique aveugle, lui a succédé en 1851.

43. ÉTATS-UNIS.

Les premiers établissements des Anglais dans l'Amérique du nord remontent au règne d'*Élisabeth*. Dans le courant du XVIIIe siècle, les persécutions religieuses occasionnèrent de fréquentes émigrations, et ce fut alors que *Guillaume Penn* fit l'acquisition de la *Pensylvanie* (1681). Enfin la guerre de sept ans rendit les Anglais maîtres des nombreux et florissants établissements que la France avait fondés en Amérique, et dès cette époque les colonies anglaises prirent un rapide développement. Origine et développement.

En 1773 la métropole voulut les frapper d'impôts onéreux : elle ne fit qu'exciter par là un soulèvement qu'elle chercha à comprimer par la force des armes. Les Américains forts de leur droit, se défendirent d'abord avec courage, et ne songèrent bientôt plus qu'à s'affranchir du joug de l'Angleterre. En 1776 ils proclamèrent leur *indépendance* par un *acte* solennel, et forcèrent l'Angleterre à la reconnaître six ans plus tard, à la suite d'une guerre opiniâtre dont l'illustre Washington fut le héros. Affranchissement.

État actuel. Depuis lors, grâce à une immigration continue et aux ressources inépuisables qu'offrent à l'activité dévorante des habitants, les contrées immenses soumises à leur domination, les États-Unis se sont développés avec une rapidité merveilleuse, et sont devenus en peu de temps une puissance de premier ordre. Une guerre de trois années, soutenue contre l'Angleterre (1812), n'a pu arrêter cet essor; et aujourd'hui, par suite de la récente conquête du *Texas*, et de l'annexion de la *Californie*, leur territoire s'étend d'un océan à l'autre, et semble devoir envahir bientôt toute l'Amérique du nord.

44. HAITIENS.

L'île d'*Haïti* fut découverte par *Christophe Colomb* (1492), qui lui donna le nom d'*Hispaniola*. Les Espagnols, après avoir exterminé la population indigène, la remplacèrent par des esclaves nègres importés de la côte d'Afrique. Au XVII[e] siècle des aventuriers français, connus sous le nom de *flibustiers* ou *boucaniers*, s'emparèrent d'une partie de cette île qui, grâce à eux, devint bientôt une possession française.

Affranchissement. La colonisation y réussit parfaitement, et Saint-Domingue était parvenue à un haut point de pros-

périté, lorsque en 1791 les Nègres se soulevèrent, et après plusieurs années d'une guerre acharnée, réussirent à se rendre indépendants. TOUSSAINT-LOUVERTURE fut le principal moteur de cette guerre, et celui qui, par ses talents, contribua le plus à l'affranchissement de ses compatriotes. Mais il fut pris et déporté en France, et DESSALINES, l'un de ses lieutenants, acheva son œuvre. Celui-ci expulsa définitivement les Français, se fit proclamer *empereur* (1804) et fut mis à mort après deux ans de règne. Son successeur gouverna avec le titre de *roi*, et périt victime d'une insurrection militaire. Depuis lors les Haïtiens se constituèrent en *république*, sous l'autorité d'un *président* (1820). Mais ce changement de gouvernement ne fut qu'une occasion de nouveaux troubles.

Derniers événements. De nos jours un Nègre a rétabli l'empire et s'est fait couronner sous le nom de SOULOUQUE I, avec tout le cérémonial en usage dans les cours européennes. Son règne semble devoir être pour Haïti le commencement d'une ère de prospérité et de paix.

45. COLOMBIENS.

Origine. Le pays qu'on désigne aujourd'hui sous le nom de Colombie appartint longtemps à l'Espagne qui le faisait gouverner par un vice-roi. Les premières ten-

tatives d'affranchissement datent de 1810. Mais elles ne furent couronnées de succès qu'en 1819, grâce aux efforts de BOLIVAR qui, après avoir chassé les Espagnols, opéra la réunion des provinces affranchies en une république appelée *Colombie* en l'honneur de l'homme illustre qui découvrit le Nouveau-Monde.

Démembrement. Bolivar, qui avait été l'âme et le héros de la guerre de l'indépendance, reçut le titre glorieux de *Libérateur*, et fut longtemps président de la république qu'il avait contribué à fonder. Mais peu de temps après sa mort, le nom de Colombie cessa d'exister (1831), et les différents pays compris sous cette dénomination, se séparèrent en trois états indépendants qui forment aujourd'hui la Confédération des *États-Unis de l'Amérique du Sud*. Ces trois états sont : la *Nouvelle-Grenade*, le *Vénézuela* et l'*Équateur*. Au reste, des troubles continuels rendent l'existence de ces républiques fort précaire.

46. MEXICAINS.

Domination espagnole. Lorsque *Fernand Cortez* pénétra pour la première fois dans le Mexique (1519), ce pays était habité par des peuples indigènes dont quelques-uns, et principalement les *Aztèques*, étaient parvenus à un point

avancé de civilisation. *Montézuma*, leur roi, fut fait prisonnier par les Espagnols qui firent rapidement la conquête du Mexique, et exercèrent sur les malheureux habitants les plus atroces cruautés. Le Mexique devenu dès lors une colonie de l'Espagne, fournit à sa métropole d'énormes quantités d'or et d'argent.

Lors de l'insurrection des colonies espagnoles de l'Amérique du Sud (1810), les Mexicains essayèrent aussi de se rendre indépendants. Plusieurs années se passèrent en tentatives infructueuses : enfin en 1821, ITURBIDE réussit à chasser les Espagnols et se fit nommer *empereur*. Après avoir exercé le pouvoir pendant trois ans, il fut renversé, et le Mexique se constitua en *république fédérative*. Affranchissement.

Mais une pareille forme de gouvernement semble fort peu convenir à ce peuple dépourvu d'énergie. Aussi le Mexique est-il aujourd'hui en proie à une anarchie permanente, et hors d'état de résister aux empiétements des États-Unis, à qui il a dû dernièrement abandonner la fertile province du *Texas*. État actuel.

47. BRÉSILIENS.

Découvert en 1500 par *Alvarez Cabral* qui en prit possession au nom du Portugal, le Brésil ne com- Domination portugaise.

mença à être colonisé que cinquante ans plus tard. Les *Jésuites* y formèrent de bonne heure des établissements qui devinrent très-prospères.

Pendant le temps de son assujettissement à l'Espagne, le Portugal fut dépossédé du Brésil par les Hollandais; mais en recouvrant leur indépendance, les Portugais rentrèrent en possession de cette colonie qui devint pour eux une source de richesses, grâce aux abondantes mines d'or et de diamants qu'on y découvrit.

Empire indépendant.

En 1807, les Français ayant fait la conquête du Portugal, la famille royale détrônée se réfugia au Brésil, qu'elle ne quitta qu'en 1821. Mais après son départ, les Brésiliens secouèrent le joug du Portugal et élurent pour empereur le fils de leur ancien roi, DON PEDRO, qui renonça à ses droits à la couronne de Portugal. Ce prince se vit forcé d'abdiquer en 1831 en faveur de son fils DON PEDRO II, qui est encore aujourd'hui sur le trône, et dont l'avénement a ouvert une ère de prospérité pour le Brésil.

48. BELGES.

Le nom de Belges est fort ancien. Ce peuple, d'origine germanique, résista longtemps aux Romains; mais leur nom se perdit bientôt. Après avoir fait

partie de l'empire de Charlemagne, le pays qui correspond à la Belgique actuelle fut partagé en plusieurs petits états, tels que le *Hainaut*, la *Flandre*, le *Brabant*, etc., soumis à des comtes et à des ducs vassaux de l'empire d'Allemagne ou des rois de France.

Dès les premières années du XVe siècle, ces états passèrent aux ducs de *Bourgogne* de la maison de Valois, et formèrent dès lors avec la Hollande la province dite des *Pays-Bas* qui, lors du démembrement du duché de Bourgogne (1477) fut apportée en dot à l'archiduc *Maximilien* d'Autriche par l'héritière de Charles-le-Téméraire, et échut ensuite à la branche d'*Espagne*. Lors du soulèvement qui amena l'affranchissement des Provinces-Unies, la Belgique ne prit qu'une faible part à la lutte, et l'autorité du roi d'Espagne y fut promptement rétablie. **Domination étrangère.**

Mais pendant la guerre de la succession d'Espagne, l'*Autriche* s'empara de la Belgique et garda cette conquête pendant tout le XVIIIe siècle. Les guerres de la Révolution la lui arrachèrent, et la France maîtresse de la Belgique, en conserva la possession jusqu'au moment où le traité de Vienne la réunit à la Hollande, et fit de ces deux états le *royaume des Pays-Bas*.

Cette union était trop antipathique aux Belges pour pouvoir durer. Aussi saisirent-ils avec empres- **Royaume indépendant.**

sement l'occasion que leur offrait la révolution de Juillet 1830 pour chasser, avec le secours de la France, les garnisons hollandaises et se déclarer indépendants. Ils choisirent ensuite pour leur roi Léopold, *duc de* Saxe-Cobourg, prince libéral et éclairé, sous le règne duquel la Belgique a vu son industrie fleurir et sa prospérité s'accroître de jour en jour.

NOTICES HISTORIQUES.

SECONDE PARTIE.

Peuples secondaires de l'histoire.

HISTOIRE ANCIENNE.

Aborigènes, nom par lequel les Romains désignaient les habitants primitifs de l'Italie, qui furent refoulés dans les montagnes de l'Apennin. Ils appartenaient probablement à la race *pélasgique.*

Acarnaniens, à l'est de la Grèce propre, sur la mer Ionienne. Villes principales : *Stratos*, *Actium*.

Ce peuple farouche et guerrier fut souvent en guerre avec ses voisins les Étoliens. L'Acarnanie ne fut assujettie aux rois de Macédoine que sous Antigone Doson (225 ans avant J.-C.). Elle passa ensuite avec toute la Grèce sous la domination romaine (146). Ravagée au XIIe siècle par les Normands de Sicile, et conquise plus tard par les Turcs, elle fait aujourd'hui partie du nouveau royaume de Grèce.

Achéens, une des quatre tribus helléniques, dans l'*Achaïe*, province du Péloponèse, sur le golfe de Corinthe. Villes : *Dyme*, *Ægyum*, *Patras*.

Les Achéens prirent leur nom d'*Achœus*, petit-fils d'Hellen, avec qui ils vinrent de Thessalie dans le Péloponèse. Ils s'établirent plus tard (XII[e] siècle) dans la province d'*Égyale*, d'où ils chassèrent les Ioniens, et qui prit d'eux le nom d'*Achaïe*.

Les villes d'Achaïe formaient une confédération qui fut le noyau de la célèbre *ligue achéenne*, à la tête de laquelle ARATUS (251), puis PHILOPOEMEN, surnommé *le dernier des Grecs*, résistèrent glorieusement aux efforts des rois de Macédoine et des Romains, et retardèrent ainsi l'asservissement de leur patrie. Aussi les Romains, une fois maîtres de la Grèce, donnèrent-ils à la province qui en fut formée le nom d'*Achaïe*.

Dans le moyen-âge, lors de la fondation de l'empire latin (1204), une *principauté* indépendante fut formée qui, sous le nom d'*Achaïe*, comprenait tout le Péloponèse. Elle appartint pendant près d'un siècle à la famille d'un VILLEHARDOUIN, neveu du chroniqueur; puis elle se démembra.

Actuellement l'Achaïe, dans ses anciennes limites, forme une des provinces de la Grèce moderne.

Agrigentins, sur la côte méridionale de la *Sicile*.

Fondée vers le commencement du VIe siècle avant J.-C, par une colonie de *Géla*, autre ville de Sicile, *Agrigente* fut longtemps la rivale de Syracuse. Après avoir été soumise à plusieurs tyrans, parmi lesquels on cite PHALARIS, que sa cruauté a rendu célèbre, elle se gouverna démocratiquement (Ve s.) et devint bientôt une des villes les plus opulentes et les plus magnifiques de la Sicile. Prise et détruite par les Carthaginois en 405, elle ne se releva jamais entièrement, et fut enfin définitivement soumise par les Romains en 262.

Alains, peuple scythe originaire des bords de la mer Caspienne.

Entraînés par la migration des Huns en 375, ils envahirent la Gaule en même temps que les Vandales (407), et passèrent ensuite en Espagne, d'où ils furent chassés quelques années après par les Wisigoths qui en exterminèrent une partie : le reste se mêla aux Vandales, et passa avec eux en Afrique.

Allemans, tribu germanique qui habitait sur les bords du Rhin supérieur.

Ils furent souvent en guerre avec les Romains qui ne les soumirent jamais complétement. Vers la fin du Ve siècle ils tentèrent de s'établir dans la Gaule; mais Clovis les tailla en pièces à la bataille de *Tolbiac* (496). Les Suèves s'unirent plus tard aux Allemans, et c'est d'eux que vint le nom de *Souabe*, donné à la

contrée qu'ils habitaient en commun. Quant aux Allemans, ils donnèrent leur nom à l'empire d'Allemagne

Allobroges, nom ancien donné sous les Romains au peuple qui habitait, vers le sud-est de la Gaule, le territoire qui correspond à la *Savoie* actuelle.

Amalécites, peuplade arabe de l'Asie, au sud de la Judée.

Ils descendaient d'*Ésaü* par son petit-fils *Amalek*, et furent constamment en guerre avec les Israélites qui les regardaient comme une race maudite. Saül, d'après l'ordre de Dieu, les extermina ; mais ayant épargné leur roi AGAG, cette désobéissance lui fit perdre la couronne, et Samuel immola de sa main l'Amalécite devant l'autel du Seigneur.

Ammonites, en Asie, à l'est de la Judée. Capitale *Rabbath-Ammon*.

Les Ammonites étaient les descendants d'*Ammon*, fils de Loth. Ils eurent de fréquentes guerres avec les Israélites. *Jephté* remporta sur eux, au XIII[e] siècle, cette victoire qui, par suite d'un vœu imprudent, devait être suivie du sacrifice de sa fille. Saül les défit à son tour; enfin *Joab*, général des armées de David, les détruisit complétement.

Arcadiens dans la Grèce, au centre du Péloponèse. Villes : *Mégalopolis*, *Orchomène*, *Mantinée*.

L'Arcadie fut d'abord appelée *Pélasgie*, à cause des

Pélasges qui l'habitaient dans l'origine. La royauté y fut abolie au VIIe siècle. Cette contrée a donné à la ligue achéenne l'illustre PHILOPOEMEN, surnommé le *dernier des Grecs*. Elle fut soumise aux Romains avec toute la Grèce en 146.

Dans le moyen-âge, l'Arcadie appartint aux Vénitiens : elle fut ensuite conquise par les Turcs. Aujourd'hui elle forme l'une des provinces de la Grèce moderne.

Argiens, habitants de l'*Argolide*, contrée du Péloponèse, sur la mer Égée, entre le golfe d'Argolide et le golfe Saronique. Villes : *Argos, Mycène, Tyrinthe.*

INACHUS, Égyptien d'origine, fonda Argos dans le XXe siècle avant J.-C., et ses descendants nommés *Inachides*, régnèrent après lui. Mais l'Égyptien DANAÜS les chassa du pays, et fonda une nouvelle dynastie. Les *Pélopides,* ou descendants du Lydien PÉLOPS qui, au XIVe siècle, vint s'établir dans la presqu'île à laquelle il donna son nom, s'assirent à leur tour sur le trône d'Argos. Le *Roi des Rois* AGAMEMNON, qui commanda l'armée des Grecs au siége de Troie, appartenait à cette famille. Près d'un siècle après lui, les Pélopides furent renversés du trône et remplacés par les *Héraclides* ou descendants d'HERCULE.

Au IXe siècle la monarchie fut abolie en Argolide;

et depuis lors cette province, presque toujours soumise à la domination de Sparte, ne joua qu'un rôle secondaire dans l'histoire de la Grèce.

Arméniens en Asie, entre le Pont-Euxin, le Caucase et la mer Caspienne. Villes : *Artaxate,* puis *Tigranocerte,* anciennes capitales ; *Erzeroum* capitale moderne.

L'Arménie fut dès les temps les plus reculés gouvernée par une longue suite de rois qui devinrent tributaires des Assyriens, puis des Perses. Elle perdit complétement son indépendance sous les rois de Macédoine, et passa ensuite sous la domination des rois de Syrie, dont elle secoua le joug pendant la guerre malheureuse qu'Antiochus-le-Grand soutint contre les Romains (190).

A partir de cette époque, l'Arménie joua un rôle assez important, principalement sous le règne de TIGRANE, gendre et allié de Mithridate, qui, comme son beau-père, fut longtemps en guerre avec les Romains. L'Arménie fut pendant les deux premiers siècles de l'ère chrétienne, un sujet de guerre continuelle entre les Romains et les Parthes ; elle eut ensuite à se défendre contre les *Perses Sassanides* qui l'asservirent entièrement dans les premières années du V[e] siècle.

Pendant le moyen-âge elle fut exposée à toutes les invasions qui se succédèrent alors sur le sol de

l'Asie occidentale, et tomba finalement entre les mains des Turcs qui la possèdent encore aujourd'hui, à l'exception de l'Arménie perse, dont la Russie a récemment fait la conquête (1827).

Quoiqu'ils aient depuis longtemps cessé de former une nation indépendante, les Arméniens ont toutefois conservé jusqu'à nos jours une langue et une nationalité bien distinctes.

Arvernes, l'un des peuples les plus puissants de la Gaule : leur capitale était *Gergovie.* Ils furent obligés de céder une grande partie de leur territoire aux Romains, qui en firent la *Province romaine*, d'où vint le nom moderne de *Provence.* Lors de la conquête des Gaules par César, VERCINGÉTORIX, leur chef, excita un soulèvement qui s'étendit sur une grande partie de la Gaule centrale, et compromit un moment le succès des armes romaines.

Les Arvernes ont laissé leur nom à l'*Auvergne* actuelle.

Athéniens dans l'Attique, contrée de la Grèce propre, à l'est, sur la mer Égée.

Athènes fut fondée au XVIe siècle avant J.-C. par une colonie de *Phéniciens* conduits par CÉCROPS, qui consacra la ville à *Minerve (Athènè)*. Parmi les successeurs de Cécrops on remarque THÉSÉE, dont l'histoire rapporte des exploits merveilleux ; il agrandit Athènes et réunit sous son autorité les autres

villes de l'Attique. Le dernier roi fut CODRUS, qui sacrifia volontairement sa vie pour le salut de sa patrie. (XIIe s.)

Après lui, la monarchie fut abolie, et le gouvernement confié à des magistrats nommés *archontes*. Au VIe siècle SOLON, l'un des sept sages de la Grèce, donna aux Athéniens un code de lois parfaitement adapté au caractère léger de ce peuple. Peu après sa mort, l'ambitieux PISISTRATE usurpa la souveraine puissance (560); mais ses deux fils ne purent la conserver : l'un fut tué, l'autre chassé d'Athènes se retira auprès du roi de Perse, qu'il excita, par esprit de vengeance, à faire la conquête de la Grèce.

Telle fut l'origine de la *guerre persique*, pendant laquelle les Athéniens déployèrent une grande valeur sous leurs généraux MILTIADE et THÉMISTOCLE, vainqueurs des Perses, l'un à *Marathon*, l'autre à *Salamine*. Athènes acquit alors la suprématie sur les peuples de la Grèce : elle devint en même temps le centre de la civilisation et le foyer des sciences et des arts, sous la brillante administration de PÉRICLÈS qui a laissé son nom à cette glorieuse époque.

Les Spartiates, jaloux de la puissance des Athéniens, excitèrent alors contre eux la *guerre du Péloponèse*, qui dura 27 ans, et se termina par la prise et l'abaissement d'Athènes (404). Délivrés peu de temps après par THRASYBULE de l'oppression que

Sparte faisait peser sur leur malheureuse ville, les Athéniens travaillèrent avec ardeur à réparer leurs pertes, et obtinrent quelques succès sur leurs rivaux. Mais bientôt l'ambition de *Philippe*, roi de Macédoine, les exposa à de nouveaux périls que l'éloquence de Démosthènes ne réussit pas à conjurer. Battus à *Chéronée* (338), les Athéniens tombèrent, ainsi que toute la Grèce, sous le joug du vainqueur.

Dès lors, et malgré les efforts qu'elle fit pour reconquérir son indépendance, Athènes resta sujette des rois de Macédoine, et ne prêta qu'un faible appui à la *ligue achéenne.* Lorsque enfin les Romains eurent étendu leur domination sur toute la Grèce (146), Athènes conserva la souveraineté que lui avaient acquise ses lumières, et resta la métropole des sciences et des lettres.

Son histoire se confond dès lors avec celle de l'empire romain et de l'empire grec, jusqu'au moment où celui-ci fut renversé par les Latins (1204). A cette époque, elle fut érigée en un *duché* qui appartint successivement à plusieurs familles étrangères. *Mahomet II* s'en empara trois ans après la prise de Constantinople; et depuis ce temps Athènes, déchue de son haut rang, se vit réduite à la condition d'une misérable ville turque. Rendue à la liberté par suite de l'insurrection de 1821, elle est aujourd'hui la *capitale* du nouveau *royaume de Grèce.*

Bactriens dans la *Bactriane*, contrée de l'Asie centrale, vers les sources de l'*Oxus*. Capitale *Bactres*.

Dans le même temps où s'élevait le royaume des Parthes, la Bactriane secoua le joug des rois de Syrie, et se constitua en état indépendant sous une dynastie grecque. Ce royaume s'agrandit par des conquêtes dans l'Inde; mais après un siècle environ de durée, il devint la proie des *Parthes* et des peuplades de l'Asie centrale.

Baléares, habitants des *îles Baléares*, dans la mer Méditerranée, à l'est de l'Espagne.

Ils étaient surtout renommés pour leur habileté à manier la fronde. Soumis de bonne heure par les *Carthaginois*, ils se distinguèrent dans l'armée d'Annibal. Les îles Baléares passèrent ensuite aux *Romains*, puis aux *Vandales*, puis enfin aux *Maures* d'Espagne, à qui un roi d'*Aragon* les enleva au XIIIe siècle.

Bataves, peuple germanique qui habitait, entre le Rhin et le Wahal, le pays appelé de leur nom *île des Bataves*, et qui forme aujourd'hui une partie de la Hollande.

Les Bataves furent longtemps les fidèles alliés des Romains; mais sous le règne de l'empereur *Vespasien*, ils se révoltèrent contre eux, à l'instigation de leur chef CIVILIS. Cette révolte ne tarda pas à être

comprimée, et le nom de Bataves disparut peu à peu de l'histoire. Il reparut cependant à la fin du dernier siècle, lors de la transformation des Pays-Bas en *république* dite *batavique*.

Béotiens dans la Grèce propre, au nord-ouest de l'Attique. Villes principales : *Thèbes* capitale, *Platée, Leuctres*.

Au XVIe siècle avant J.-C. des *Phéniciens*, conduits par CADMUS, se mêlèrent aux habitants indigènes de la Béotie, et leur apportèrent de précieux éléments de civilisation. Le gouvernement monarchique qu'ils y établirent fut aboli quatre siècles plus tard; et les villes de la Béotie se constituèrent en autant de petits états indépendants réunis en une confédération ou *ligue* dite *panbéotique*, à la tête de laquelle étaient 11 magistrats suprêmes nommés *béotarques*. *Thèbes* en était la ville la plus puissante : aussi exerça-t-elle sur la ligue béotique une influence que *Platée* prétendit en vain lui disputer.

Les *guerres persiques* fournirent aux Béotiens l'occasion de se distinguer. Mais l'époque glorieuse de leur histoire est celle pendant laquelle Thèbes, grâce aux victoires de ses héros ÉPAMINONDAS et PÉLOPIDAS, renversa la puissance de *Sparte* et acquit ainsi la suprématie sur la Grèce. Mais cette époque fut de courte durée, et lorsque Thèbes, en punition d'une tentative de révolte, eut été prise et détruite

par Alexandre-le-Grand, la Béotie rentra dans l'obscurité. (V. *Thébains*.)

Bithyniens dans l'Asie-mineure, entre le Pont-Euxin et la Phrygie. Villes principales : *Pruse* (Broussa), *Nicée*, *Nicomédie*.

La Bithynie fut soumise successivement aux rois de Lydie, puis aux Perses, sous lesquels elle commença à former un *royaume* particulier qui devint tributaire des *Macédoniens*. NICOMÈDE I se rendit indépendant (280) et appela en Asie les *Gaulois* de Thrace, auxquels il céda la *Galatie*. Ce fut auprès d'un de ses successeurs, PRUSIAS, qu'Annibal poursuivi par la haine des Romains, se réfugia et se donna la mort lorsqu'il se vit menacé d'être livré à ses ennemis. Le dernier roi de Bithynie, NICOMÈDE III, se fit l'allié des Romains contre *Mithridate*, qui le battit et le chassa de son royaume ; mais il fut rétabli par *Sylla* (85), et Nicomède en mourant légua par reconnaissance ses états au peuple romain.

Au moyen-âge, lorsque Constantinople fut tombée entre les mains des Croisés (1204), l'empereur grec LASCARIS se réfugia à Nicée, et cette ville devint le siége d'un nouvel empire qui subsista jusqu'au moment où MICHEL PALÉOLOGUE mit fin à l'empire latin et remonta sur le trône de Constantinople (1261). Prise par les Turcs dans le siècle suivant, Nicée avec toute l'ancienne Bithynie fit depuis lors partie de la Turquie d'Asie.

Bretons, habitants primitifs de la *Bretagne*, appelée aujourd'hui *Angleterre*.

César s'empara de la partie méridionale de cette île, qui ne fut complétement soumise aux Romains que par *Agricola*, général de Vespasien (79 ans après J.-C.). Dans le Ve siècle, lors de l'invasion des Barbares, les Romains retirèrent leurs garnisons de la Bretagne. Incapables dès lors de se défendre contre les incursions des habitants de la Calédonie, les Bretons appelèrent à leur secours les *Saxons*, qui s'établirent à demeure dans la Bretagne, et y amenèrent à leur suite les *Angles*, avec lesquels ils fondèrent l'*heptarchie anglo-saxonne*, d'où sortit la monarchie anglaise.

Une partie des habitants se réfugia alors dans les montagnes de la *Cambrie (Pays de Galles)*; les autres quittèrent leur pays et se retirèrent dans l'*Armorique*, province de Gaule, qui prit d'eux le nom de *Bretagne*. Quoique soumis nominalement aux rois francs, les Bretons de France étaient gouvernés par leurs propres *comtes* ou *rois*. Après avoir été pendant quelque temps un fief de la *Normandie*, le duché de Bretagne passa par mariage à un prince de la famille des *Plantagenets*, dont le jeune fils ARTHUR *de Bretagne* fut appelé par droit de naissance au trône d'Angleterre; mais *Jean-sans-Terre*, son oncle, s'empara de la couronne à ses dépens, et le tua lâchement de sa propre main (1203).

La Bretagne échut alors à PIERRE MAUCLERC, *comte de Dreux* et de la famille des Capets. Il fut le chef de la dynastie capétienne de Bretagne, qui régna jusque vers la fin du XVe siècle. L'événement capital de cette période fut la *guerre pour la succession* du duché de Bretagne, entre la maison de *Blois* et celle de *Montfort*. Cette guerre sanglante, à laquelle la France et l'Angleterre se mêlèrent, dura 23 ans, et se termina en 1364 par la bataille d'*Auray*, à l'avantage de JEAN *de Montfort*, qui était soutenu par l'Angleterre. A l'extinction de la famille capétienne, la Bretagne fut réunie à la France, par suite du mariage d'ANNE *de Bretagne* avec le roi Charles VIII (1491).

Burgondes, peuple germain qui habitait primitivement sur les bords de la *Warta*, entre l'Oder et la Vistule.

Vers le milieu du IIIe siècle, ils allèrent s'établir près des sources du *Main*, et se convertirent de bonne heure au christianisme. En 406 ils envahirent la Gaule, sous leur chef GONDICAIRE, et fondèrent, au sud-est, un état connu sous le nom de *premier royaume de Bourgogne* (V. *Bourguignons*).

Calédoniens, habitants de la *Calédonie*, aujourd'hui l'Écosse, au nord de la Bretagne.

Les deux principaux peuples qui habitaient cette contrée étaient les *Pictes* et les *Scots*, dont la réunion

sous *Kenneth* donna naissance au royaume d'Écosse (840).

Cantabres, peuple de l'*Hispanie* ou Espagne actuelle : ils habitaient près des sources de l'*Èbre*, dans les montagnes qui appartiennent aujourd'hui à la chaîne des Asturies.

Ils résistèrent longtemps aux Romains, et furent les derniers à se soumettre (sous Auguste, 25 ans avant J.-C.).

Cappadociens dans l'Asie-mineure, au centre, entre le Pont et la Cilicie. Ville principale : *Maraca-Césarée.*

Quoique soumise aux Perses, puis aux Macédoniens, la Cappadoce eut des rois indigènes, presque tous du nom d'*Ariarathe*, qui devinrent indépendants vers la fin du IVe siècle avant J.-C. Elle eut beaucoup à souffrir pendant les guerres de *Mithridate* contre les Romains. Deux de ses rois furent alors successivement mis à mort par les ordres du roi de Pont, qui finit par placer son propre fils sur le trône. Les Romains rendirent à la Cappadoce ses rois légitimes. Le dernier d'entre eux, attiré à Rome par *Tibère*, mourut dans une prison, et la Cappadoce devint alors province romaine (17 ans après J.-C.).

Cariens dans l'Asie-mineure, à l'est, sur la mer Égée. Villes principales : *Halicarnasse*, *Milet.*

La Carie fut de bonne heure colonisée par des

Phéniciens, et plus tard par les Grecs *Doriens* qui donnèrent à une grande partie de cette contrée le nom de *Doride*. Les Cariens subirent toutes les dominations qui se succédèrent dans l'Asie-mineure. Ils semblent cependant avoir conservé sous les Perses des rois particuliers; car au IVe siècle on cite comme roi de Carie MAUSOLE, à qui son épouse ARTÉMISE fit élever, dans Halicarnasse, le célèbre *mausolée* compté parmi les sept merveilles du monde.

Celtes. On désigne sous ce nom, qui est synonyme de *Gaëls* ou *Galls*, le peuple qui habitait primitivement l'Europe occidentale, et plus spécialement la Gaule.

Bien des siècles avant l'ère chrétienne, les Celtes émigrèrent de la Gaule à différentes reprises, et allèrent fonder des établissements dans la *Germanie* centrale et au nord de l'*Italie*. D'autres se fixèrent en *Espagne*, où ils se mêlèrent aux Ibères, sous le nom de *Celtibères*; d'autres enfin en *Bretagne*, dans la *Calédonie* et le pays de *Galles*, qui ont conservé leur nom, et où l'on en trouve encore des restes.

Celtibères, peuple de l'ancienne Hispanie, formé d'indigènes (*Ibères*) unis à des *Celtes* venus de la Gaule (V. *Celtes*).

Chaldéens, peuple de l'ancienne Babylonie, en Asie, près de l'embouchure de l'Euphrate. Ville principale : *Térédon*.

Les Chaldéens étaient célèbres dans l'antiquité par leurs connaissances en mathématiques et en astronomie. Ils pratiquaient en outre l'art divinatoire, ce qui les fit rechercher comme astrologues, enchanteurs, médecins, surtout dans les derniers temps de l'empire romain. Au reste, ils ne formèrent jamais une nation indépendante, et leur histoire se confond avec celle du royaume d'Assyrie.

Chérusques, peuple germanique établi entre la Saale et le Weser.

Varus ayant voulu les soumettre à un tribut, ils se conjurèrent contre lui, à l'instigation de leur chef HERMANN *(Arminius)*, attirèrent les légions de Varus dans la forêt de *Teutoburg*, et les taillèrent en pièces dans une bataille qui dura trois jours (9 ans après J.-C).

Germanicus fut envoyé en Germanie pour venger ce désastre; mais l'expédition qu'il dirigea contre les Chérusques demeura sans résultat, et ce peuple, après avoir brisé la ligue rivale des *Marcomans*, se vit pendant quelque temps le plus puissant de la Germanie. La mort d'Hermann le fit rentrer dans l'obscurité, et il finit par se fondre dans la puissante tribu des Francs.

Chinois, en Asie, à l'est, sur l'océan Pacifique. Villes principales : *Pékin* capitale, *Nankin*, *Canton*.

S'il fallait en croire les annales des Chinois, l'ori-

gine de ce peuple remonterait à une antiquité merveilleuse. On peut cependant rapporter l'existence de leur législateur Fo-hi au XXXe siècle avant J.-C. L'histoire de ses successeurs est fort peu connue. Mais on peut croire que sous leur règne la civilisation se développa peu à peu en Chine, et que les lettres y furent cultivées avec succès; car dès le VIe siècle avant J.-C. Confucius, écrivain moraliste et philosophe, écrivait des ouvrages qui sont encore aujourd'hui en grande vénération.

Les Chinois ont été continuellement en guerre avec leurs belliqueux voisins les *Tartares* et les *Mongols;* et c'est pour mettre la Chine à l'abri de leurs invasions qu'un des empereurs fit construire, il y a près de deux mille ans, une *grande muraille* de plus de 450 lieues de longueur, sur près de 200 pieds de haut, qui est encore aujourd'hui en grande partie debout. Elle n'empêcha cependant pas les *Mongols* de s'emparer de la Chine au XIIIe siècle de notre ère, et de s'y maintenir pendant plus de cent ans.

Les *Tartares Mandchoux* firent à leur tour la conquête de la Chine au XVIIe siècle, et y fondèrent une dynastie qui est encore aujourd'hui sur le trône. C'est sous les empereurs mandchoux que la Chine a étendu sa domination sur le *Thibet*, la *Mongolie* et d'autres états voisins dont elle a fait ses tributaires.

Quoique les Portugais eussent été autorisés dès le

XVI[e] siècle à fonder un établissement à *Macao*, l'entrée de la Chine restait pour ainsi dire fermée aux Européens, lorsque tout récemment, à la suite d'une *expédition* entreprise pour protéger l'importation de l'opium, les Anglais vainqueurs ont forcé les Chinois à ouvrir leurs ports au commerce des autres nations (1840).

Ciliciens, dans l'Asie-mineure, au sud, sur la mer Méditerranée. Ville principale : *Tarse.*

La *Cilicie* fut soumise successivement aux Perses, aux Macédoniens et aux rois de Syrie. Les habitants s'adonnaient à la piraterie et infestaient la Méditerranée. Rome arma contre eux une expédition, sous le commandement de *Pompée* qui leur fit une guerre d'extermination (67 ans avant J.-C.). La Cilicie devint enfin province romaine sous Vespasien.

Cimbres, peuple germanique qui paraît être le même que les *Cimmériens* de la mer Noire.

A une époque reculée, ils vinrent se fixer au nord de la Germanie, dans la presqu'île qui prit d'eux le nom de *Chersonèse cimbrique* (Jutland).

Vers la fin du II[e] siècle avant J.-C. les Cimbres quittèrent leur pays, pénétrèrent dans la Gaule et dans l'Espagne avec les *Teutons*, et se préparaient à envahir l'Italie, lorsque *Marius* les arrêta et les tailla en pièces à *Verceil*, au pied des Alpes (101).

Cimmériens. Ils habitaient, plusieurs siècles

avant l'ère chrétienne, aux environs du *Palus Méotide*, aujourd'hui *mer d'Azof*. C'est de leur nom que les anciens appelaient *Bosphore cimmérien* le détroit qui fait communiquer la mer d'Azof avec la mer Noire, et qui s'appelle aujourd'hui détroit d'*Iénikalé*. Sous le nom de *Cimbres*, ils émigrèrent dans le nord de la Germanie.

Corcyréens, habitants de l'île de *Corcyre* (aujourd'hui *Corfou*), dans la mer Ionienne, en face des côtes de l'Épire.

Appelée dans l'origine *Drépane* et *Phéacie*, cette île avait, au temps de la guerre de Troie, des rois particuliers. Les Corinthiens y fondèrent une colonie vers l'an 700, et bientôt Corcyre devint une des premières puissances maritimes. Elle eut de fréquentes guerres avec sa métropole, et ces démêlés, dans lesquels intervinrent Athènes et Sparte, donnèrent lieu à la *guerre du Péloponèse* (431).

Au moyen-âge, l'île de Corcyre, désormais appelée *Corfou*, fut possédée par les Vénitiens qui réussirent à s'y maintenir malgré les tentatives faites par les Turcs pour s'en rendre maîtres, et la conservèrent jusqu'à la chute de leur république (1797). Elle tomba alors au pouvoir des Français. Aujourd'hui elle fait partie de la république des îles Ioniennes placée sous le protectorat de l'Angleterre.

Corinthiens dans la Grèce, sur l'isthme qui joint la Grèce propre au Péloponèse.

Corinthe fut d'abord appelée *Éphyre*, du nom d'une fille d'Inachus, qui la fonda au XIXe siècle. SISYPHE, petit-fils d'Hellen, est aussi regardé comme le fondateur de cette ville où ses descendants régnèrent jusqu'au XIIe siècle. Ils furent alors renversés du trône par les princes *héraclides* qui, à la tête des Doriens, envahirent le Peloponèse. Environ 400 ans après, la monarchie fut abolie et remplacée par un gouvernement aristocratique, à la tête duquel étaient des magistrats annuels appelés *prytanes*.

Corinthe devint peu à peu l'une des villes les plus opulentes et les plus commerçantes de la Grèce. Elle possédait de nombreuses colonies, parmi lesquelles *Syracuse* et *Corcyre* étaient les plus puissantes. La guerre qu'elle soutint contre cette dernière, en amenant l'intervention d'Athènes et de Sparte, devint la cause de la *guerre du Péloponèse*, pendant laquelle Corinthe suivit le parti de Sparte son alliée. Soumise avec toute la Grèce à la domination macédonienne, Corinthe fut délivrée par *Aratus* qui en fit le principal boulevard de la *ligue achéenne*. Mais en 146, après une dernière guerre entre la ligue et les Romains, *Mummius* s'empara de Corinthe et la livra au pillage. Les immenses richesses qu'elle possédait furent alors détruites ou transportées à Rome, et cet événement fut le signal de la chute de toute la Grèce.

Pendant le moyen-âge, après avoir été plusieurs fois ravagée par les Barbares, Corinthe fut possédée par les *Vénitiens*, puis conquise par les *Turcs*. Elle fait aujourd'hui partie du nouveau royaume de Grèce.

Corses, habitants de l'île de *Corse*, dans la Méditerranée, au nord de la Sardaigne. Capitale *Ajaccio*.

Après avoir appartenu successivement aux Carthaginois, aux Romains et aux empereurs d'Orient, la Corse fut conquise par les Sarrasins, auxquels les *Pisans* l'enlevèrent au commencement du XI[e] siècle. Pendant la guerre entre Pise et Gênes au XIII[e] siècle, la Corse tomba entre les mains des *Génois* qui la conservèrent pendant 450 ans.

Mais l'oppression qu'ils firent peser sur cette île rendit leur domination insupportable aux Corses qui, dans la première moitié du siècle passé, se soulevèrent et proclamèrent leur indépendance. A la faveur des troubles qui en furent la suite, un aventurier allemand, appelé le baron NEUHOF, réussit à se faire nommer roi et à se maintenir pendant quelques mois sur le trône. Gênes implora alors le secours de la France. Mais le général PAOLI affranchit la Corse de toute domination étrangère et lui donna une nouvelle organisation.

Incapable dès lors de rétablir son autorité dans cette île, Gênes céda ses droits à la *France* (1768).

qui réussit à assurer sa domination en Corse. Aujourd'hui cette île forme un département français.

Crétois, habitants de l'île de *Crète*, aujourd'hui *Candie*, dans la Méditerranée, à l'entrée de la mer Égée. Villes principales : *Gortyne*, *Cnosse*.

Les Crétois étaient de race dorienne et célèbres dans l'antiquité par les lois que leur donna MINOS, lois qui servirent de modèle à celles que Lycurgue donna plus tard à Sparte. Depuis la guerre de Troie où leur roi IDOMÉNÉE se distingua, ils ne jouèrent plus en Grèce qu'un rôle secondaire, et furent soumis par les Romains l'an 66 avant J.-C. (V. pour la suite l'article *Candiotes*)

Cypriots, habitants de l'île de Chypre, dans la Méditerranée, au sud de l'Asie-mineure. Villes anciennes : *Paphos*, *Amathonte*. Capitale actuelle *Nicosie*

Dans des temps très-reculés, cette île reçut des colonies phéniciennes et grecques. Elle subit la domination de plusieurs peuples, et finalement celle des Égyptiens (VIe siècle), sous lesquels elle continua de former plusieurs petits royaumes. Les Romains la leur enlevèrent sous les derniers Ptolémées; et lors du partage de l'empire romain, elle fut réunie à l'empire d'Orient.

Au début de la troisième croisade, *Richard-Cœur-de-lion* s'empara de l'île de Chypre (1191), et la

donna à Gui de Lusignan, pour le dédommager de la perte de son royaume de Jérusalem. Ses descendants occupèrent le trône jusqu'en 1489. Catherine Cornaro, veuve du dernier roi de la famille de Lusignan, vendit alors Chypre aux *Vénitiens*. Ceux-ci, moins d'un siècle après, furent expulsés par les *Turcs* qui en sont encore aujourd'hui les maîtres.

Cyrénéens dans la *Cyrénaïque*, colonie grecque au nord de l'Afrique, sur la Méditerranée, à l'ouest de l'Égypte. Ville principale : *Cyrène* qui, avec quatre autres, formait la *Pentapole* de Lybie.

La tradition attribue la fondation de Cyrène à une colonie venue au VIIe siècle avant J.-C. des îles de la mer Égée, sous la conduite de Battus de *Théra*. Elle devint bientôt la ville la plus commerçante de l'Afrique, après Carthage. Vers la fin du VIe siècle, la forme monarchique y fut abolie et remplacée par un gouvernement républicain. Soumise par *Ptolémée I*, peu de temps après la mort d'Alexandre-le-Grand, Cyrène resta depuis lors tributaire des rois d'Égypte, tout en formant un royaume particulier. En 96, le dernier roi de la Cyrénaïque céda ses états aux Romains qui ne tardèrent pas à en faire une province de leur empire.

Daces, peuple d'origine germanique. Ils étaient, dans le premier siècle de l'ère chrétienne, établis sur la rive gauche et près de l'embouchure du Danube.

Braves et farouches, ils ne furent soumis que par *Trajan*, qui après une guerre de dix ans, s'empara de leur capitale, et força leur roi DÉCÉBALE à se donner la mort (105). La Dacie devint dès lors une province romaine. Placée aux frontières de l'empire, elle le protégeait contre les Barbares; mais bientôt elle fut envahie par les Goths, puis par les Huns et par d'autres peuples barbares, et le nom de Dacie disparut peu à peu de l'histoire. La *Valachie* occupe aujourd'hui l'emplacement de cette contrée.

Doriens, une des quatre tribus helléniques. Ils tiraient leur nom de *Dorus*, fils d'Hellen. Venus du nord de la Thessalie, ils émigrèrent vers le sud, et s'établirent d'abord au pied du mont Œta, dans une contrée qui prit d'eux le nom de *Doride.* Plus tard, sous la conduite des *Héraclides* (1190) ils envahirent le Péloponèse et s'y fixèrent à demeure, aux dépens des autres Hellènes. De là ils envoyèrent sur les côtes de l'Asie-mineure plusieurs colonies, telles que *Cos*, *Rhodes*, *Halicarnasse*, etc. qui formèrent la *Doride asiatique.*

Les Doriens se distinguaient des autres Hellènes, et surtout des Ioniens, par des mœurs et un dialecte plus rudes : aussi y eut-il toujours entre ces deux peuplades une profonde antipathie, dont la *rivalité d'Athènes et de Sparte*, et la *guerre du Péloponèse* ne furent que la conséquence.

Eduens, l'un des peuples les plus puissants de la Gaule, et les rivaux des *Arvernes,* lors de l'expédition de Jules-César. Leur capitale était *Bibracte (Autun).*

Eginètes, habitants de l'île d'*Égine* en Grèce, dans le golfe *Saronique,* entre l'Argolide et l'Attique.

L'île d'Égine s'appelait *Énopée*, lorsque ÉAQUE, fils de la nymphe *Égine*, lui donna le nom de sa mère. Celui-ci gouverna son royaume avec tant de justice et d'équité, que Jupiter en fit un juge des enfers. Il fut l'aïeul d'*Achille*, qu'on désigne souvent sous le nom d'*Éacide.*

Les Éginètes eurent une marine puissante dès le VIIe siècle avant J.-C., et par-là s'attirèrent la haine des Athéniens qui s'emparèrent de leur île en 457. Mais la guerre du Péloponèse leur rendit leur liberté. Ils étaient renommés pour leur talent à travailler le bronze ; on leur attribue même l'invention de la *monnaie*.

Eoliens dans l'Asie-mineure, au nord-ouest, sur la mer Égée. Villes principales : *Cume*, *Mitylène*.

Les Éoliens étaient une des quatre tribus helléniques, et descendaient d'*Éolus,* fils d'Hellen. Après avoir habité successivement la Thessalie et le Péloponèse, ils quittèrent la Grèce lors de l'invasion des Héraclides et des Doriens (1190), et allèrent s'établir sur la côte d'Asie voisine de l'île de Lesbos, contrée qui prit d'eux le nom d'*Éolide.*

Epirotes dans la Grèce, au nord-ouest, sur la mer Adriatique. Villes principales : *Ambracie*, *Dodone*.

Les Pélasges occupèrent l'Épire longtemps avant que les Grecs y envoyassent des colonies. Peu de temps après la guerre de Troie, Pyrrhus, fils d'Achille, appelé aussi Néoptolème, chassé de Thessalie par les Héraclides, vint s'établir dans cette contrée, et régna sur les *Molosses* qui en étaient le peuple le plus puissant.

Après bien des siècles, ses successeurs finirent par étendre leur domination sur toute l'Épire. Un autre Pyrrhus se rendit célèbre au IIIe siècle : appelé en Italie par les *Tarentins*, il fit avec succès la guerre aux *Romains*, qu'il battit en deux rencontres; mais vaincu à son tour (272), et obligé d'abandonner l'Italie, il tourna ses armes contre la Macédoine qu'il soumit, et mourut bientôt après pendant une expédition qu'il avait entreprise contre la Grèce.

L'Épire tomba, peu d'années après, sous la domination des *rois de Macédoine* qu'elle aida puissamment dans leurs guerres contre les Romains. Aussi, à peine *Paul-Émile* eut-il renversé le royaume de Macédoine, qu'irrité du secours que l'Épire avait fourni au roi *Persée*, il envahit cette contrée, la mit à feu et à sang, et vendit une grande partie des habitants comme esclaves. L'Épire fut alors réunie à la

province de Macédoine, qui plus tard passa à l'empire d'Orient.

Lors de la prise de Constantinople par les Latins (1204), un prince de la famille impériale fonda en Épire une *principauté* indépendante, que ses successeurs gouvernèrent avec le titre de *despotes*, et qui fit retour aux empereurs grecs vers le milieu du XIVe siècle. Bientôt après l'Épire fut conquise par les Turcs. Mais l'illustre Scanderbeg, nommé gouverneur par le sultan, s'affranchit du joug ottoman, et se maintint indépendant, malgré les efforts des Turcs, qu'il battit en plusieurs rencontres, et qui ne devinrent définitivement maîtres de l'Épire qu'après sa mort (1467).

L'Épire est aujourd'hui annexée à la province d'*Albanie*.

Eques, peuple du *Latium*, à l'est de Rome. Ville principale : *Præneste*.

Les Èques, unis aux Volsques, firent la guerre aux Romains pendant presque tout un siècle. Réduits une première fois par *Camille* (386), ils se soulevèrent 80 ans plus tard, et furent alors soumis définitivement.

Ethiopiens en Afrique, au sud de l'Égypte, vers les sources du Nil. Villes : *Axum*, *Adulis*.

Les Éthiopiens envahirent plusieurs fois l'Égypte, dont ils furent probablement les premiers habitants.

Ils furent de bonne heure en relation de commerce avec les Hébreux ; et la reine Saba, qui vint visiter Salomon, appartenait vraisemblablement à cette nation. Au reste, les Éthiopiens furent gouvernés par plusieurs reines du nom de Candace. L'une d'elles envahit même l'Égypte sous Auguste ; mais les Romains la battirent, et pénétrèrent plus tard dans l'Éthiopie dont ils réduisirent une partie en province romaine.

Le christianisme s'y établit dès le IVe siècle, et s'est conservé dès lors dans cette contrée, qui est aujourd'hui appelée *Abyssinie.*

Etoliens dans la Grèce propre, entre l'Acarnanie et la Thessalie. Villes principales : *Thermus*, *Calydon.*

Ce peuple sauvage et grossier ne commença à jouer un rôle en Grèce qu'à l'époque de la guerre du Péloponèse. Il prit alors parti pour Sparte. Lorsque plus tard les rois de *Macédoine* voulurent intervenir dans les affaires de la Grèce, les Étoliens résistèrent d'abord à leurs envahissements ; mais ensuite ils s'appuyèrent sur eux pour imposer leur propre autorité aux autres Grecs. Abandonnés de la Macédoine, à la mort d'Antigone Gonatas, ils n'en continuèrent pas moins leur lutte contre les Grecs, formèrent une *ligue* rivale de la ligue achéenne, et appelèrent enfin à leur secours les *Romains*, qui ne

tardèrent pas à les soumettre eux-mêmes avec toute la Grèce (146).

Au moyen-âge, l'Étolie suivit les destinées de l'*Épire*, et fit partie de la *principauté* qu'un prince de la famille des empereurs grecs fonda dans cette contrée, pendant l'occupation de Constantinople par les Latins. Elle tomba enfin entre les mains des *Turcs* au XVe siècle. L'insurrection de 1821 rendit à l'Étolie son indépendance, et aujourd'hui elle forme une des provinces de la nouvelle Grèce.

Etrusques en Italie, au nord-ouest de Rome, sur la mer Tyrrhénienne. Villes principales : *Tarquinies*, *Veïes*, *Clusium*, etc.

Les Étrusques, nommés aussi *Tusques* et *Tyrrhéniens*, l'un des peuples les plus anciens de l'Italie, et probablement de race pélasgique, étaient parvenus à une civilisation fort avancée à l'époque de la fondation de Rome ; et c'est d'eux que les Romains empruntèrent leur religion et toutes les cérémonies de leur culte. L'admirable exécution de leurs *vases* de terre peinte, ainsi que des pierres gravées et de beaucoup d'autres objets d'antiquité parvenus jusqu'à nous, atteste en effet que les arts et l'industrie avaient été poussés chez ce peuple à un haut point de perfection.

Les Étrusques formaient une *confédération* de villes soumises à des chefs nommés *lucumons*, qui

se réunissaient périodiquement pour traiter les objets d'intérêt commun. Ils furent longtemps en guerre avec les Romains qu'ils réduisirent plus d'une fois à la dernière extrémité. La *prise de Rome* par PORSENNA (507), le massacre des *306 Fabiens* (477), le long *siége de Veïes* et la prise de cette ville par *Camille*, sont les principaux épisodes de cette guerre. La soumission de l'Étrurie ne fut complète que vers la fin du IVe siècle.

Francs, peuple germain qui habitait au nord-ouest de la Germanie.

Les Francs se divisaient en deux grandes tribus : les Francs *Saliens*, sur les bords de l'*Isala* (Yssel), et les Francs *Ripuaires*, sur les bords du *Weser* et du *Rhin*. Ces derniers avaient *Cologne* pour capitale. Les Francs se formèrent en confédération vers l'an 240 de J.-C., et furent souvent aux prises avec les Romains, qui finirent par les recruter pour leurs armées, et par leur confier la garde des frontières.

En 429 ils entrèrent dans la Gaule Belgique, sous la conduite de leur chef CLODION, fils de PHARAMOND, et s'établirent aux environs de *Tournay*. Plus tard, sous CLOVIS, ils s'emparèrent d'une grande partie de la Gaule, qui prit dès lors le nom de *France*.

Galates en *Galatie*, province de l'Asie-mineure, entre la Paphlagonie et la Cappadoce. Villes principales : *Ancyre*, *Pessinonte*.

Les Galates, appelés aussi *Gallo-Grecs*, étaient un mélange de Grecs et de Gaulois détachés de l'armée de Brennus. En 278 avant J.-C. ils pénétrèrent dans l'Asie-mineure, et se firent céder par *Nicomède*, roi de Bithynie, un vaste territoire qu'ils agrandirent encore par des conquêtes.

Les Galates conservèrent pendant quelques années leur indépendance sous des chefs nommés *tétrarques ;* mais dès le IIe siècle avant J.-C. ils entrèrent en guerre avec les Romains qui, sous Auguste, réduisirent leur pays en province romaine.

Gaulois, à l'ouest de l'Europe, dans la France actuelle.

Les Gaulois, appelés aussi *Gaëls* ou *Galls*, formaient une branche de la grande et puissante nation *celtique*, que l'on regarde comme la population primitive de l'Europe. Leur esprit entreprenant les poussait à des expéditions lointaines : c'est ainsi qu'on les voit, vers le commencement du IIIe siècle avant J.-C. se répandre en *Germanie*, sous la conduite de Sigovèse, tandis qu'une autre expédition dirigée par Bellovèse passait les Alpes, et allait s'établir dans l'*Italie* septentrionale, qui prit le nom de *Gaule cisalpine*.

Deux siècles plus tard, une armée gauloise envahit l'Italie, et son chef Brennus, après avoir battu les Romains sur les bords de l'*Allia*, se vit un mo-

ment maître de Rome (389). Un autre BRENNUS, chef des Gaulois de Germanie, envahit la *Macédoine* au III[e] siècle, vainquit et tua successivement les deux rois *Ptolémée Céraunus* et *Sosthènes*, et pénétra en *Grèce*, où son armée se répandit comme un torrent. Mais arrivée à Delphes, où l'attirait l'espoir de piller le temple d'Apollon, un orage terrible fondit sur elle, la dispersa et la fit tomber sous le fer des Grecs. Son chef se tua de désespoir.

Dans le même temps d'autres Gaulois, mêlés à des Grecs, vinrent s'établir dans l'Asie-mineure, où ils se firent céder par *Nicomède*, roi de Bithynie, un vaste territoire qu'ils agrandirent encore par leurs conquêtes, et qui prit d'eux le nom de *Galatie*.

La Gaule cisalpine fut, après plusieurs années, soumise presque entièrement aux Romains par *Marcellus* qui tua de sa propre main le roi des Gaulois VIRIDOMARE (222 ans avant J.-C.). Peu de temps après, les Romains, déjà maîtres de l'Espagne, passèrent les Alpes et conquirent sur les *Allobroges* et les *Arvernes* la Gaule méridionale, dont ils firent la *Province romaine*, plus tard appelée *Provence*.

Mais la conquête complète des Gaules était réservée à *Jules-César*. Dans une mémorable campagne, dont il fut le héros et l'écrivain, cet habile général soumit successivement tous les peuples belliqueux qui habitaient entre les Pyrénées, les Alpes et le Rhin (58-50).

Auguste divisa ce pays en quatre grandes provinces : la *Narbonnaise*, l'*Aquitaine*, la *Lyonnaise* et la *Belgique*. Dès lors les Gaulois, satisfaits de la liberté dont leur organisation municipale les laissait jouir, ne songèrent plus à se soustraire à la domination romaine, et finirent par adopter les mœurs, les croyances religieuses, et jusqu'à la langue de leurs vainqueurs. L'ancienne *langue gauloise* ou *gaélique* ne se conserva que dans quelques contrées retirées, en *Bretagne* par exemple, et dans les parties montagneuses des îles britanniques (*Pays de Galles*, etc.), où l'on en trouve encore actuellement des traces.

Lors de la grande invasion des Barbares au V[e] siècle, la Gaule devint la proie des *Burgondes*, des *Wisigoths* et des *Francs*. Ces derniers finirent par être les plus puissants ; et *Clovis* assura leur suprématie par la bataille de *Soissons*, à la suite de laquelle les Romains durent évacuer la Gaule.

Les Gaulois n'avaient point de temples : les cérémonies de leur culte s'accomplissaient au milieu des sombres forêts qui couvraient une grande étendue de leur pays. *Hésus* et *Teutatès* étaient leurs principales divinités ; les *druides* étaient leurs prêtres ; les *bardes* leurs poètes.

Gépides, branche du peuple goth. Lors de l'émigration des Goths vers le sud de l'Europe, les Gépides restèrent dans leurs anciennes demeures, au-

delà des Carpathes; c'est pour cela, dit-on. qu'on leur donna le nom de *gépides*, mot qui, dans leur langue, signifiait *paresseux*, *traînards*. Les Gépides furent comme les Goths soumis aux *Huns*, dont ils secouèrent le joug à la mort d'Attila en 453. Ils allèrent alors s'établir sur les bords du Danube (basse Hongrie), où une guerre sanglante s'étant allumée entre eux et leurs voisins les *Lombards*, vers le milieu du VIe siècle, les Gépides furent exterminés ou dispersés. Leur dernier roi, CUNIMOND, fut tué de la propre main du roi des Lombards *Alboin*.

Germains, nom général des peuples qui habitaient le centre de l'Europe, entre les Alpes, le Rhin, la mer Germanique et la mer Baltique.

Les premiers rapports que les Romains eurent avec les Germains datent de l'invasion des *Teutons* et des *Cimbres* vaincus par Marius à Aix et à Verceil. Plus tard César, dans sa campagne des Gaules, rencontra la tribu germaine des *Suèves* sur les bords du Rhin, et battit leur armée conduite par ARIOVISTE (58 ans avant J.-C.).

Depuis lors les frontières du Rhin, exposées aux incursions réitérées des Germains, devinrent le théâtre d'une guerre incessante, dont l'un des premiers et des plus sanglants épisodes fut le massacre des trois légions de *Varus*, taillées en pièces dans la forêt de *Teutobourg* par HERMANN (Arminius), chef des

Chérusques (9 ans après J.-C.). Sous les successeurs d'Auguste, des guerres de rivalité ayant armé les uns contre les autres les peuples de la Germanie, les frontières de l'empire furent à l'abri de leurs incursions jusque vers le milieu du IIe siècle. A cette époque, les *Marcomans* et les *Quades* formèrent dans le midi une ligue puissante, avec laquelle *Marc-Aurèle* fut pendant trois ans en guerre (177). Bientôt après les *Francs* unis aux *Chérusques* se rendirent redoutables à l'occident, tandis que les *Allemans* devenaient la nation prépondérante vers le midi. Ces deux peuples furent dans un état de guerre continuelle avec les empereurs romains qui essayèrent de les incorporer dans les légions.

Enfin, dans les premières années du Ve siècle commença la grande invasion des nations germaines. C'est alors que les *Francs* et les *Burgondes* s'établissent dans la Gaule, les *Wisigoths* en Espagne et dans la Gaule méridionale, les *Vandales* en Afrique, les *Ostrogoths* et plus tard les *Lombards* en Italie. De cette époque date l'origine des principales nations modernes.

Gètes, peuple scythe qui habitait anciennement en Europe, entre les Carpathes et le Pont-Euxin, au nord de la Thrace.

On les confond souvent avec les *Daces*. C'est une de leurs reines, Thomyris, qui aurait défait et tué

Cyrus, avec les circonstances fabuleuses rapportées par Hérodote. C'est aussi contre les Gètes qu'auraient été dirigées les malheureuses expéditions de Darius, fils d'Hystaspe, d'Alexandre-le-Grand, etc. Sous Auguste, les Gètes étaient établis dans la Bessarabie actuelle, qui s'appelait alors *désert des Gètes*. Ils se mêlèrent ensuite aux Daces dont ils partagèrent les destinées.

Gétules en Afrique, au sud de l'Atlas.

IARBAS, un de leurs rois, vendit à Didon le terrain sur lequel fut bâtie Carthage. Les armées carthaginoises se recrutaient en grande partie parmi les Gétules. *Jugurtha*, roi de Numidie, trouva chez eux un abri, les accoutuma à la discipline, et en fit d'excellents soldats, avec lesquels il prolongea la guerre contre les Romains.

Goths, peuple germanique qui habitait primitivement sur les bords de la mer Baltique, entre l'Oder et la Vistule. De là ils s'étendirent vers le sud-est en subjuguant tous les peuples qu'ils rencontrèrent jusqu'au Pont-Euxin et au Don, et formèrent vers 350, sous ERMANARIC, un puissant royaume qui se rendit redoutable aux empereurs romains. Là ils se divisèrent en deux branches : celle des *Ostrogoths* ou Goths de l'*est*, entre le Don et le Dniépr, et celle des *Wisigoths* ou Goths de l'*ouest*, entre le Dniépr et le Danube.

Vers 375, d'innombrables hordes de *Huns* envahirent le royaume goth : Ermanaric périt en les combattant. Les Wisigoths, chassés alors de leur pays, franchirent le Danube et se jetèrent sur la *Mœsie*, où l'empereur Valens leur permit de s'établir. Il ne tarda pas à expier cette faiblesse : car bientôt après les Wisigoths prirent les armes contre lui, et portèrent le fer et la flamme jusque dans les faubourgs de Constantinople. Théodose se vit forcé de les prendre à sa solde. A la mort de cet empereur (395) ALARIC, chef des Wisigoths, envahit la Grèce. De là il se dirige sur l'Italie, dont il force l'entrée malgré les défaites que lui fait essuyer *Stilicon*, général d'Honorius, s'empare de Rome et la met au pillage (410). La mort le surprend au milieu de ses triomphes, et son successeur ATAULPHE va fonder dans la Gaule méridionale et en Espagne un puissant royaume (V. *Wisigoths*).

Quant aux *Ostrogoths*, redevenus libres à la mort d'Attila (453), ils s'établirent d'abord en Pannonie, puis ils envahirent à leur tour l'Italie, d'où ils chassèrent les Hérules, s'y établirent à leur place, et fondèrent, sous THÉODORIC (493) un royaume qui, pendant quelques années, jeta un grand éclat (V. *Ostrogoths*).

Hellènes. On désigne sous ce nom qui est identique avec celui de *Grecs*, le peuple qui, au XVIe

siècle avant J.-C., chassa l'ancienne race des Pélasges, et s'établit à leur place dans la Grèce qui prit dès lors le nom d'*Helläde*.

Ils descendaient d'HELLEN, fils de DEUCALION qui régnait en Thessalie, et formaient quatre grandes tribus, les *Doriens*, les *Éoliens*, les *Achéens* et les *Ioniens*, qui se répandirent dans toute la Grèce. Au XII[e] siècle ces quatre tribus, après bien des déplacements, finirent par se fixer, les *Doriens* dans tout le Péloponèse, à l'exception de l'Achaïe; les *Achéens* dans le nord de cette presqu'île (Achaïe); les *Ioniens* dans l'isthme, dans l'Attique et en Asie; quant aux *Éoliens* dépossédés de tous leurs établissements, à l'exception d'*Élis*, ils quittèrent la Grèce et allèrent s'établir sur les côtes de l'Asie-mineure, dans la partie septentrionale, qui prit d'eux le nom d'*Éolide*.

Les quatre tribus helléniques, quoique ayant la même origine, avaient chacune leur dialecte propre. Leurs mœurs, leurs constitutions politiques offraient également des différences marquées, qui ne s'effacèrent jamais entièrement, et qui furent la cause de ces guerres de rivalité si fréquentes dans l'histoire de la Grèce. Bientôt cependant elles ne formèrent plus que deux partis : les *Ioniens*, sous la direction d'Athènes, et les *Doriens* sous celle de Sparte : les premiers étaient en général favorables à la démocratie, les seconds à l'aristocratie.

Herniques, peuple du *Latium*, au sud-est de Rome (V. *Latins*).

Hérules, peuple de la *Sarmatie*. Ils habitaient au IIIe siècle au nord de la mer Noire.

Après avoir été soumis aux Goths, puis aux Huns, ils formèrent, à la mort d'Attila (453), un état puissant sur les bords du Danube. Bientôt après ils envahirent l'Italie : ODOACRE, leur chef, renversa du trône l'empereur Augustule, mit ainsi fin à l'empire romain d'Occident, et se fit proclamer *roi d'Italie* (476). Son royaume fut de peu de durée, et douze ans s'étaient à peine écoulés, lorsque *Théodoric*, roi des Ostrogoths, pénétra à son tour en Italie, défit Odoacre en plusieurs rencontres, l'assiégea dans sa capitale, le fit prisonnier et le mit à mort (493). Dès lors les Hérules, forcés de se disperser, disparurent peu à peu de l'histoire.

Hindous, habitants indigènes de l'Hindoustan (V. *Indiens*).

Huns, peuple scythe qui apparut en Europe au commencement du IVe siècle de notre ère.

Réunis aux *Alains*, ils envahirent le royaume goth vers 375, et forcèrent les empereurs d'Orient à leur payer tribut. Vers le milieu du Ve siècle ATTILA, surnommé le *Fléau de Dieu*, se mit à leur tête et les entraîna à la conquête du monde romain. Arrivé en Gaule, il est arrêté par une armée de Romains, de

Francs et de Wisigoths, que commandait *Aétius* : il est battu dans les *champs catalauniens*, et forcé d'abandonner la Gaule. Il se précipite alors sur l'Italie, et parcourt ce malheureux pays, en semant partout sur ses pas le carnage et l'épouvante. Rome ne fut épargnée que par l'effet des supplications du vénérable pape *Saint-Léon* (452). Une année après, la mort inopinée d'Attila anéantit d'un coup la colossale puissance des Huns qui disparurent peu à peu de la surface de l'Europe. Leur nom s'est cependant conservé dans celui de *Hongrie*, contrée où ils se maintinrent le plus longtemps.

Ibères, peuple celtique qui habitait primitivement l'Espagne. Cette contrée s'appela même, de leur nom *Ibérie*. Les *Basques* qui habitent aujourd'hui au pied des Pyrénées occidentales, sont probablement leurs descendants.

Iduméens ou *Édomites* en Asie, au sud de la Palestine. David leur fit la guerre et les soumit. Hircan I conquit leur pays et le réunit au royaume de Judée. Leur nom d'Édomites vient d'*Ésaü*, dont ils descendaient, et qu'on surnommait *Édom*, c'est-à-dire *le Rouge*.

Illyriens en Europe, au nord-ouest de la Grèce, sur la mer Adriatique.

L'Illyrie était divisée en deux parties : l'une au sud, appelée *Illyrie grecque*, qui fut de bonne heure

incorporée à la Macédoine, et l'autre au nord, appelée *Illyrie barbare.*

Les Romains pénétrèrent en Illyrie peu de temps avant la seconde guerre punique, et imposèrent un tribut à la reine TEUTA. Depuis lors ce pays se révolta plusieurs fois, et la réduction en province romaine n'eut lieu que sous Auguste. Au IVe siècle l'Illyrie devint le centre d'une des quatre grandes *préfectures* dans lesquelles fut divisé l'empire.

Des peuplades slaves vinrent s'y fixer au VIIe siècle, et y fondèrent les petits états de *Dalmatie*, de *Croatie* et de *Servie* qui, après avoir été plus ou moins indépendants et puissants, finirent par tomber aux mains des Hongrois et des Turcs. Ceux-ci conquirent au XVe siècle toute la Servie et la plus grande partie de l'ancienne Illyrie. Quant aux pays soumis à la Hongrie, ils passèrent avec elle sous la domination de l'Autriche, qui a conservé le nom de *royaume d'Illyrie* à une division de territoire comprenant la *Carinthie*, la *Carniole* et l'*Istrie*.

Indiens, dans l'*Inde* ou *Hindoustan*, presqu'île au sud de l'Asie, entre les bouches de l'*Indus* et du *Gange*. Villes principales : *Bénarès, Delhi : Calcutta* capitale, *Madras, Bombay*.

Les Indiens font remonter leur origine à une antiquité fabuleuse; mais leur histoire est peu connue jusqu'au moment où les *Turcs Gaznévides* firent la

conquête de ce pays vers l'an 1000 de notre ère. Les *Mongols* y pénétrèrent à leur tour à plusieurs reprises; ils finirent par s'y établir (1525), et fondèrent sous BABER un *empire* dit *du Grand-Mogol*, qui atteignit son apogée sous AURENG-ZEYB, vers la fin du XVIIe siècle.

Les premières relations directes que les Européens eurent avec les Indes datent du moment où le Portugais *Vasco de Gama*, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, aborda sur ces côtes, et y jeta les fondements des premières colonies. Le Portugal jouit pendant longtemps du monopole du commerce des Indes; mais les Hollandais le lui enlevèrent dans le XVIIe siècle.

Cependant l'empire mongol allait s'affaiblissant depuis la mort d'Aureng-Zeyb : l'invasion du roi de Perse *Nadir-Schah* lui porta le dernier coup. Les Français cherchèrent à profiter de cet état de choses, et essayèrent, sous l'habile administration de *Dupleix* et de *Labourdonnaie*, de donner de l'extension à leurs colonies dans l'Inde. Mais mal soutenues par Louis XV, ces colonies tombèrent aux mains des *Anglais* qui pénétrèrent alors dans l'intérieur de l'Hindoustan, et profitant des inimitiés qui divisaient les princes hindous ou *radjahs*, les soumirent les uns après les autres. TIPPOU-SAEB, le plus puissant d'entre eux, et dernier roi du Maïssour, périt les

armes à la main dans *Séringapatam*, sa capitale (1799).

Dès lors les Anglais ne rencontrèrent plus guère de résistance sérieuse, et après la soumission des *Mahrattes* (1817), ils devinrent les maîtres de tout l'Hindoustan.

Ioniens, une des quatre branches de la race hellène. Ils descendaient d'Ion, petit-fils d'Hellen, et s'établirent au XVe siècle avant J.-C. dans l'Attique et dans l'Égialée, au nord du Péloponèse. A l'époque de l'invasion des Héraclides (1190), les Ioniens de l'Égialée, dépossédés par les Achéens, quittèrent pour la plupart la Grèce et, sous la conduite de Nélée, fils de Codrus, roi d'Athènes, allèrent fonder de nombreuses colonies dans les Cyclades, et sur les côtes de l'Asie-mineure, où le pays occupé par eux prit le nom d'*Ionie*. ***Éphèse*** et ***Milet*** étaient leurs principales villes.

Les Ioniens se distinguaient des autres Hellènes, et surtout des Doriens, par un dialecte plus harmonieux et par des mœurs plus faciles et plus douces. Aussi ces deux peuples furent-ils dès l'origine profondément antipathiques l'un à l'autre; et l'inimitié qui les divisait fut la cause de bien des troubles, et finalement de la lutte acharnée entre Athènes et Sparte, en qui s'étaient personnifiées les deux races rivales.

Quant aux Ioniens d'Asie, ils se rendirent de bonne heure célèbres par leur marine, par les richesses qu'ils amassèrent en se livrant au commerce, et par leur goût pour le luxe et les beaux-arts. Après avoir été longtemps indépendants, ils furent soumis par *Crésus*, roi de Lydie, et passèrent ensuite sous la domination des *Perses*. Les guerres persiques leur rendirent leur liberté; mais ils eurent beaucoup à souffrir pendant la guerre du Péloponèse. Enfin, sous les successeurs d'Alexandre, l'Ionie perdit pour toujours son indépendance.

Latins, habitants du *Latium* en Italie, autour de Rome. Villes principales : *Albe-la-longue*, *Prœneste*, *Antium*.

Les Latins étaient une nation déjà puissante à l'époque de la fondation de Rome. Les noms de quelques-uns de leurs anciens rois se retrouvent dans la mythologie romaine. C'est auprès de LATINUS, l'un d'eux, que la fable rapporte qu'*Énée* vint s'établir après la prise de Troie.

Les habitants du Latium formaient une confédération de peuples, dont les principaux étaient les *Herniques*, les *Eques*, les *Volsques*, les *Rutules*, etc. Les Romains entrèrent en guerre avec eux dès l'époque de Romulus. La prise et la destruction d'*Albe*, par le roi Tullus-Hostilius, assura la prééminence de Rome qui devint dès lors la première ville du Latium.

Plus tard, Tarquin-le-Superbe réussit, pendant son exil, à soulever les Latins contre Rome; mais ils essuyèrent près du *lac Régille* une défaite complète, et furent forcés de se soumettre (496).

Ils se soulevèrent de nouveau et cherchèrent à secouer le joug, à l'époque de la guerre des Romains contre les Samnites. Alors encore Rome fut victorieuse; et après une guerre acharnée, pendant laquelle on vit briller la vertu farouche d'un *Manlius*, et le dévouement d'un *Décius-Mus*, le Latium fut définitivement soumis (338).

Ligures, ancien peuple de l'Italie, au nord-ouest, sur le golfe de la Méditerranée appelé de leur nom *golfe ligustique*, aujourd'hui *golfe de Gênes*.

Ce peuple montagnard habitait les Alpes maritimes et les premiers chaînons de l'Apennin. Les Romains les soumirent entre la seconde et la troisième guerre punique, et l'incorporèrent à la Gaule cisalpine.

Lydiens dans l'Asie-mineure, sur la mer Égée, entre la Mysie et la Carie. Ville principale *Sardes*.

La Lydie fut gouvernée dès les temps les plus anciens par ses propres rois, dont le dernier et le plus puissant fut Crésus, que ses richesses rendirent célèbre. Vaincu par *Cyrus* à la bataille de *Thymbrée* (548), il perdit son royaume qui fut réuni à la monarchie perse.

La Lydie subit dès lors les différentes dominations qui se succédèrent en Asie : elle fut enfin soumise par les rois de *Pergame*, et passa aux Romains avec tous les états du dernier roi *Attale* (133).

Madianites, peuplade arabe, au sud-est de la Palestine. Après avoir tenu pendant sept ans les Hébreux captifs, ils furent taillés en pièces par *Gédéon* (XIVe siècle).

Mamertins, habitants de la ville de *Mamerte*, dans l'Italie méridionale ou *Brutium*, aujourd'hui la *Calabre*.

Les Mamertins s'étant perfidement emparés de Messine, et se voyant pressés par les Carthaginois, alliés des Siciliens, appelèrent à leur secours les Romains (264), et devinrent ainsi l'occasion de la première guerre punique.

Marcomans, l'une des plus puissantes tribus germaines. Sous le règne d'Auguste, ils vinrent dans la *Bohême*, où ils s'établirent au détriment des Boïens. Là leur roi MAROBOD forma avec les tribus voisines une ligue redoutable, qui fut détruite par les *Chérusques*. Plus tard, sous l'empereur *Marc-Aurèle*, les Marcomans unis aux *Quades* et à d'autres tribus germaines, franchirent le Danube, se répandirent dans les contrées adjacentes, et menacèrent l'Italie. Marc-Aurèle les battit en plusieurs rencontres et réussit à les repousser au-delà du Danube; mais il périt

dans cette expédition (180). Vers la fin du IIIe siècle, les Marcomans firent encore quelques incursions sur le territoire romain, et bientôt après leur nom disparut de l'histoire.

Marses, peuple de l'Italie ancienne, qui habitait à l'est de Rome, dans les Apennins. Ville principale: *Marrubium*.

Les Marses jouissaient d'une grande réputation de bravoure. Ils jouèrent le principal rôle dans la guerre sociale (91 ans avant J.-C.).

Le nom de Marses désigne en outre une tribu germaine détachée des Chérusques, et qui parut sur les bords du Rhin, peu après la défaite de Varus.

Massagètes, peuple scythe des bords de la mer Caspienne. Leur nom semble indiquer qu'ils étaient une branche des *Gètes* (V. ce mot).

Maures. Dans l'histoire ancienne, ce nom désignait les indigènes du nord-ouest de l'Afrique, contrée appelée *Mauritanie* sous les Romains. Un des rois de ce pays, Bocchus, aida *Jugurtha* dans sa guerre contre les Romains, et leur livra ensuite son allié. La Mauritanie fut réduite en province romaine sous Claude (42 ans après J.-C.) et divisée en *Mauritanie Tingitane* à l'ouest, et *Mauritanie Césarienne* à l'est.

Au moyen-âge, on donna le nom de Maures aux conquérants arabes qui envahirent l'Espagne et fondèrent le califat de Cordoue au VIIIe siècle.

Aujourd'hui on désigne sous ce nom les *Arabes* sédentaires qui, dans les États-Barbaresques, forment la plus grande partie de la population des villes, par opposition aux *Bédouins* qui sont des Arabes nomades.

Messéniens, dans la Grèce, au sud du Péloponèse. Villes principales : *Messène, Ira.*

Quoique les Messéniens fussent comme les Spartiates de race dorienne, ces deux peuples furent ennemis dès l'origine; et lorsque Sparte prétendit étendre sa domination sur tout le Péloponèse, elle rencontra dans les Messéniens une résistance énergique. Une *première guerre* eut lieu dans le VIIIe siècle, sous le roi de Messénie ARISTODÈME ; une *seconde* environ cinquante ans plus tard, sous ARISTOMÈNE qui soutint un siége de onze ans dans la forteressse d'Ira : elle se termina par la complète soumission des Messéniens qui furent réduits en servitude.

Deux siècles après, ils essayèrent de secouer le joug; mais cette *troisième guerre* leur fut aussi funeste que les deux premières : et quoique *Épaminondas* les eût rendus à la liberté, après la bataille de *Leuctres* (370), ils ne jouèrent plus dans l'histoire de la Grèce qu'un rôle secondaire. La Messénie tomba enfin avec tout le reste de la Grèce au pouvoir des Romains (146).

Moabites, peuplade arabe issue de Moab, fils de Loth : en Asie, au sud-est de la Judée, sur la rive orientale de la mer Morte. Ville principale *Rabbath-Moab*.

Les Moabites tinrent pendant quelques années les Hébreux en captivité, dans le XIVe siècle. Ils furent vaincus à leur tour, et assujettis sous les premiers rois. Enfin, les *Assyriens* les soumirent définitivement à leur domination.

Molosses, peuple de l'Épire, que Pyrrhus, fils d'Achille, réunit en un corps de nation.

Le royaume qu'il fonda ainsi s'étendit, bien des siècles après lui, sur l'Épire toute entière (V. *Épirotes*).

Mycéniens, en Grèce, dans la province d'Argolide.

Mycènes, fondée par Persée, roi d'Argos, vers la fin du XIVe siècle avant J.-C., devint bientôt la capitale d'un petit état qui eut ses rois particuliers, et qui rivalisa de puissance avec le royaume d'Argos : il finit par être réuni à ce dernier. Pendant la guerre du Péloponèse, Mycènes fut détruite par les Argiens, et ses habitants furent exterminés.

Ninivites, habitants de Ninive, en Asie, sur la rive gauche du Tigre.

Après le démembrement du premier empire d'Assyrie (759), Phul fonda à Ninive un royaume indé-

pendant, connu sous le nom de *second empire d'Assyrie*, et qui, après avoir duré près d'un siècle et demi, tomba au pouvoir de *Nabopolassar*, et fut réuni au royaume de Babylone (625) (V. *Assyriens*).

Numides, ancien peuple de l'Afrique septentrionale, à l'ouest de Carthage. Ville principale : *Cirta*.

A l'époque de la deuxième guerre punique, la Numidie formait deux états sous les rois SYPHAX et MASSINISSA, dont la rivalité servit puissamment les projets des Romains.

Un autre roi de Numidie, JUGURTHA, se rendit célèbre par la guerre qu'il soutint contre les Romains (106 ans avant J.-C.). Vaincu et amené à Rome, il fut jeté dans une prison où on le laissa mourir de faim. Une grande partie de ses états demeura au pouvoir des vainqueurs.

Peu de temps après, pendant la guerre civile entre César et Pompée, le roi JUBA ayant pris parti pour ce dernier, fut vaincu par *César*, et forcé de se donner la mort. Son royaume fut réduit en province romaine. Mais Auguste reconstitua un nouveau royaume pour son fils, qui régna longtemps en paix. La Numidie fut enfin définitivement réduite sous Tibère (25 ans après J.-C.).

Les Numides étaient d'excellents cavaliers. Ils sont, suivant toute probabilité, les ancêtres des indigènes appelés aujourd'hui *Berbers* ou *Kabyles*.

Osques, l'un des peuples primitifs et indigènes de l'Italie. Ils habitaient la *Campanie*. Leur langue fut perfectionnée longtemps avant le latin.

Ostrogoths, fraction du peuple goth qui, venu du nord de la Germanie, s'était étendu vers le sud de l'Europe, et avait fondé, au milieu du IVe siècle de notre ère, un puissant royaume qui comprenait toutes les contrées entre le Danube et le Don.

Vers 375, le royaume goth ayant été envahi par les Huns, les Goths de l'ouest ou *Wisigoths* quittèrent le pays, et ceux de l'est ou *Ostrogoths* furent obligés de se soumettre aux Huns, qui les tinrent assujettis pendant plus de trois quarts de siècle. Redevenus libres à la mort d'Attila (453), ils s'établirent d'abord dans la Pannonie; puis à l'instigation de l'empereur Zénon, et sous la conduite de leur chef THÉODORIC, ils entrèrent en Italie, d'où ils chassèrent les Hérules (493).

Là THÉODORIC jeta les fondements d'un nouveau royaume qui jeta un grand éclat sous son règne. Ce roi goth, à qui la postérité a donné avec justice le nom de *Grand*, chercha à rétablir l'ordre et la prospérité en Italie, en favorisant l'agriculture, le commerce et les lettres. Mais après lui, son royaume marcha rapidement vers sa décadence, et tomba enfin sous les coups de *Bélisaire* et de *Narsès*, généraux de Justinien. (554).

Paphlagoniens, dans l'Asie-mineure, sur le Pont-Euxin, entre la Bithynie et le Pont. Ville principale : *Amastris*.

Après avoir subi successivement la domination des Perses et des Macédoniens, la Paphlagonie eut pendant quelque temps ses rois particuliers. Le dernier d'entre eux légua ses états aux *rois de Pont* qui, pour s'en assurer la possession, furent obligés de soutenir une guerre avec les rois de Bithynie. A la mort de Mithridate-le-Grand, la Paphlagonie fut réduite en province romaine (65 ans avant J.-C).

Pélasges. On désigne sous ce nom un peuple d'origine asiatique qui, vers le XXe siècle avant J.-C. vint s'établir en Grèce et en Italie, apportant aux populations de ces contrées encore sauvages quelques notions de métallurgie et d'architecture, et une religion qui consistait principalement dans le culte du feu. INACHUS et les autres fondateurs des premiers états de la Grèce appartenaient à cette race.

Mais bientôt les Pélasges, dépossédés en Grèce par les *Hellènes*, en Italie par les anciens habitants, se retirèrent dans les îles voisines des continents, et disparurent peu à peu en laissant comme trace de leur existence les monuments gigantesques connus sous le nom de *constructions cyclopéennes*, dont on retrouve encore aujourd'hui de nombreux vestiges.

Pergaméniens, habitants du *royaume de Per-*

game en Mysie, province de l'Asie-mineure, sur la mer Égée.

Ce petit royaume, borné pendant longtemps à la seule ville de *Pergame*, se forma pendant les guerres entre les successeurs d'Alexandre. Grâce à la sagesse de ses rois, et aux encouragements qu'ils donnèrent aux arts et aux sciences, Pergame devint une ville importante et célèbre par les richesses littéraires qui s'y trouvaient rassemblées. Elle dut une autre illustration au *parchemin* qui y fut inventé, et qui prit le nom de sa patrie *(pergamènè)*.

Les rois de Pergame se montrèrent tous amis zélés des Romains, et les aidèrent efficacement dans leurs guerres en Asie. ATTALE III, le dernier d'entre eux, alla plus loin encore, et leur légua ses états, dont ils ne manquèrent pas de s'emparer à sa mort (133 ans avant J.-C.).

Phéniciens, sur la Méditerranée, à l'ouest de la Palestine et de la Syrie. Villes principales : *Tyr*, *Sidon*.

Les Phéniciens établis sur le rivage de la Méditerranée et resserrés entre la mer et la chaîne du *Liban*, s'adonnèrent de bonne heure à l'industrie, au commerce et à la navigation. *Sidon* fut longtemps célèbre par ses fabriques de verre, et *Tyr* par ses teintures en pourpre. C'est de Phénicie que CADMUS vint au XVIe siècle à la tête d'une colonie, et apporta

en Grèce l'art de l'écriture qui hâta le développement de la civilisation dans cette contrée.

Bientôt, sur les rivages de la Méditerranée s'élevèrent de nombreuses colonies phéniciennes, parmi lesquelles *Carthage* fut la plus célèbre. Les Phéniciens étendirent même leurs relations commerciales, d'un côté jusque dans la *mer du Nord*, à travers le détroit de Gadès (Gibraltar), de l'autre à travers la mer Rouge, jusque sur les côtes orientales de l'*Afrique*, et dans l'*Inde*.

Dès la fin du VIIIe siècle. les Assyriens portèrent leurs armes en Phénicie. Le roi de Babylone *Nabuchodonosor* s'empara de Tyr après un siége de treize ans (580); mais les habitants élevèrent une nouvelle Tyr non loin de l'ancienne. A la domination assyrienne succéda celle des Perses. Enfin, *Alexandre-le-Grand* ayant à son tour pris et incendié Tyr (333), la Phénicie déclina rapidement, et devint la proie des rois de Syrie, puis des Romains (65).

Philistins en Asie, à l'ouest de la Judée, le long de la Méditerranée. Villes principales: *Gaza*, *Ascalon*.

Ils furent souvent en guerre avec les Israélites, qu'ils réduisirent deux fois en captivité. *Samson* s'illustra par les victoires qu'il remporta sur eux. Devenu leur prisonnier, il se dévoua à une mort qui leur fut fatale. Ils furent enfin soumis par *David*.

Leur nom s'est conservé dans celui de *Palestine* donné à la Judée par les Romains.

Phocéens, habitants de la *Phocide*, province de la Grèce, à l'ouest de la Béotie. Villes principales : *Delphes, Cirrha.*

Ce peuple montra une grande bravoure dans toutes lès guerres que la Grèce eut à soutenir. Pendant celle du Péloponèse, ils prirent parti pour Sparte. Mais leur rapacité et les tentatives de pillage qu'ils firent sur le trésor sacré de Delphes, attirèrent à trois reprises sur eux la vengeance des autres Grecs, et furent l'occasion de plusieurs guerres connues sous le nom de *guerres sacrées*. La dernière de ces guerres, qui eut lieu au milieu du IVe siècle avant J.-C., amena l'intervention de Philippe, roi de Macédoine, et fut ainsi bien funeste à la Grèce.

Phrygiens, dans l'Asie-mineure, à l'est de la Lydie. Ville principale : *Célènes.*

Ils étaient peut-être les plus anciens habitants de l'Asie-mineure. La Phrygie joue un grand rôle dans la mythologie grecque : parmi les rois dont il y est fait mention, on peut citer MIDAS *aux oreilles d'âne*, et GORDIUS qui consacra dans le temple de Jupiter à *Gordium* le char célèbre par le nœud, dit *nœud gordien*, qu'Alexandre-le-Grand trancha de son épée.

La race des rois de Phrygie s'éteignit vers le milieu du VIe siècle avant J.-C. Ce pays passa alors

sous la domination des rois de *Lydie*, puis sous celle de *Cyrus*, et partagea dès lors les destinées des autres provinces de l'Asie-mineure.

Pictes, peuple de l'ancienne *Calédonie* (Écosse).

Les Pictes partageaient la possession de la Calédonie avec les *Scots*. Ces deux peuples rivaux, après s'être unis contre les Romains, se firent la guerre entre eux. Les Pictes furent à la fin forcés de se soumettre au roi des Scots, *Kenneth*, qui prit le titre de roi d'Écosse (840).

Pont (*Royaume de*), dans l'Asie-mineure, sur les bords du Pont-Euxin. Capitale *Sinope*.

Le Pont, province de l'empire perse, érigée en satrapie héréditaire sous Darius, se constitua en royaume indépendant sous les successeurs d'Alexandre. Plusieurs rois du nom de *Mithridate* régnèrent successivement. Le dernier d'entre eux, MITHRIDATE VII, mérita le surnom de *Grand* par le rôle important qu'il joua en Asie, et par la guerre acharnée qu'il fit aux *Romains* dans le Ier siècle avant J.-C. Pendant les trois guerres successives qu'il soutint contre eux, il déploya une force de caractère que des revers multipliés ne purent abattre; mais enfin, trahi par son fils et dépossédé de ses états, il se donna la mort (64). Son royaume ne tarda pas à être réduit en province romaine.

Quades, peuple germain, à l'est des Marco-

mans, dans la Moravie actuelle. Les Quades et les Marcomans s'unirent et firent la guerre aux Romains sous Marc-Aurèle (177). (V. *Marcomans*.)

Rhodiens, habitants de l'île de Rhodes dans la Méditerranée, devant la côte sud-ouest de l'Asie-mineure. Ville principale : *Rhodes*.

Sous les Grecs, Rhodes était renommée par l'importance de sa marine et de son commerce, ainsi que par le développement qu'y prirent les arts et les lettres. Elle tomba au pouvoir des Romains sous Vespasien.

Au moyen-âge, elle fut pendant plus de deux siècles la résidence des chevaliers de *Saint-Jean de Jérusalem*. *Soliman II*, sultan des Turcs, vint l'assiéger avec des forces considérables (1522). Après une résistance héroïque qui immortalisa le nom du grand-maître Villiers de l'Ile-Adam, Rhodes tomba au pouvoir des Turcs, et les chevaliers se retirèrent dans l'île de *Malte*, que leur céda Charles-Quint.

Rutules, peuple du *Latium* (V. *Latins*).

Sabins, peuple pasteur qui habitait les montagnes au nord-ouest de Rome.

Les Sabins, comptés parmi les plus anciens habitants de l'Italie, étaient déjà puissants à l'époque de la fondation de Rome. L'*enlèvement des Sabines* eut pour résultat l'établissement dans Rome d'une partie des Sabins. Leur pays ne fut soumis que plus tard, après plusieurs guerres.

Samiens, habitants de l'île de *Samos*, dans la mer Égée, près de la côte d'Asie. Ville : *Samos*.

Cette île donna le jour à *Junon*, et cette divinité y était tout particulièrement adorée. Lors de l'émigration des Ioniens (XII[e] siècle), Samos devint un de leurs établissements les plus puissants, et le centre d'une marine et d'un commerce considérables. Ses habitants se distinguèrent de bonne heure dans les arts; et c'est à Samos que furent fondues les premières statues de bronze. *Périclès* s'empara de cette île, qui dès lors resta soumise à Athènes. Elle passa aux *Romains* sous Vespasien, et après avoir subi plusieurs dominations pendant le moyen-âge, tomba enfin au pouvoir des *Turcs* (XVI[e] siècle).

Les Samiens furent des premiers à secouer le joug ottoman, et firent preuve d'une brillante valeur dans la guerre de l'indépendance. Cependant, en vertu du même traité qui consacra l'affranchissement de la Grèce, l'île de Samos fut restituée à la Turquie, dont elle fait encore aujourd'hui partie.

Samnites, habitants du *Samnium*, dans l'Italie centrale, à l'est du Latium.

Ce peuple pasteur et guerrier défendit avec opiniâtreté son indépendance contre les Romains. Pendant le cours d'une guerre acharnée, qui commença en 343 ans avant J.-C., et dura près de 70 ans, les Samnites battirent plus d'une fois les Romains, et

leur firent même subir l'ignominie des *Fourches caudines* (321). Malgré ces succès, la valeur romaine et les talents militaires d'un *Papirius Cursor* et d'un *Fabius Maximus* finirent par triompher des Samnites qui, après avoir vu leur pays dévasté, firent leur soumission en même temps que les autres peuples de l'Italie méridionale (272).

Pendant la guerre sociale, ils reprirent les armes; mais Sylla les réduisit après une guerre d'extermination (89).

Sarmates ou SAUROMATES, habitants de la *Sarmatie*, nom par lequel on désignait les contrées situées au nord de la mer Noire, et qui forment aujourd'hui la plus grande partie de la Russie. Il s'appliquait même aux contrées de l'Asie septentrionale appelées autrement *Scythie*. Les Sarmates n'eurent que peu de rapports soit avec les nations germaniques, soit avec les Romains. Dès le Ve siècle après J.-C. leur nom disparut de l'histoire, et ils furent remplacés dans les contrées qu'ils habitaient, par les *Slaves* qui, sous un autre nom, étaient probablement le même peuple.

Scots, peuple de l'ancienne *Calédonie* qu'ils habitaient avec les *Pictes*.

Ces deux peuples furent souvent en guerre; souvent aussi ils s'unirent contre les Romains qui occupaient la Bretagne. Au IXe siècle KENNETH, roi des

Scots, après avoir vaincu les Pictes, réunit ces deux peuples sous son autorité, et prit le titre de *roi d'Écosse* (840).

Scythes. On comprend sous ce nom un grand nombre de peuples divers et nomades qui, avant l'ère chrétienne, habitaient l'Europe occidentale et le nord de l'Asie, dans les mêmes contrées qui plus tard furent appelées *Sarmatie*, et d'où sortirent dans la suite les *Huns*, les *Tartares* et les *Mongols*. Les plus grands conquérants de l'antiquité, Cyrus, Darius et Alexandre, essayèrent en vain de les soumettre.

Slaves, l'une des principales races entre lesquelles se partagent les nations européennes. Ils sont probablement le même peuple que les *Sarmates* qu'ils remplacèrent dès le Ve siècle dans les contrées orientales de l'Europe. De là ils s'avancèrent vers l'ouest, et pénétrèrent en *Germanie*, où ils s'établirent à demeure, les uns au sud, le long du Danube, jusqu'aux Alpes Noriques et Juliennes; les autres au nord, le long de la Baltique, jusqu'à l'Elbe : ces derniers furent plus spécialement désignés sous le nom de VENDES.

Les Slaves de Germanie ne formèrent jamais un corps de nation; mais ils restèrent divisés en un grand nombre de tribus, dont les unes furent soumises par les *Avares* et par les *Francs*, tandis que

les autres réussirent à se maintenir indépendantes, et formèrent même, à partir du VII[e] siècle, des états plus ou moins puissants, parmi lesquels on peut citer, outre la *Pologne* et la *Russie*, qui sont encore aujourd'hui à la tête des nations slaves, la *Servie*, la *Croatie*, la *Bohême*, la *Styrie*, la *Carinthie*, l'*Esclavonie*, etc., dont les habitants, quoique privés depuis longtemps de leur indépendance, ont conservé jusqu'à nos jours une grande conformité de langue, et une nationalité distincte.

Quant aux états fondés par les Vendes dans le nord de la Germanie, tels que le *Mecklenbourg*, la *Poméranie*, etc., ils perdirent plus tôt leur nationalité, et l'élément slave y est aujourd'hui presque entièrement disparu.

Suèves. Les Romains désignaient sous ce nom générique un grand nombre de tribus germaines qui n'avaient pas d'établissement fixe. L'une d'elles, sous la conduite d'ARIOVISTE, pénétra en Gaule et fut battue par César.

Lors de la grande invasion des peuples germains, les Suèves, qui formaient à cette époque un corps de nation, s'unirent aux *Vandales* et aux *Alains*, envahirent avec eux la Gaule, et passant les Pyrénées, allèrent en 409 s'établir en Espagne, où ils fondèrent à l'ouest, dans la *Lusitanie*, un état puissant, qui subsista jusque vers la fin du VI[e] siècle : à cette

époque, *Léovigilde*, roi des Wisigoths, vainquit les Suèves et mit fin à leur royaume (585).

Syracusains, sur la côte orientale de la Sicile.

Syracuse, fondée au VIIIe siècle avant J.-C. par une colonie de *Corinthiens*, s'accrut rapidement et devint bientôt si puissante, surtout à partir du règne du tyran Gélon, au Ve siècle, qu'après avoir assuré sa domination sur les autres villes de la Sicile, elle résista victorieusement à l'expédition que les Athéniens envoyèrent contre elle en 415, et anéantit leur flotte et leur armée.

Peu de temps après commença une longue guerre avec les Carthaginois, qui étaient déjà maîtres d'une grande partie de la Sicile. Denys-*le-Tyran*, qui s'était emparé de l'autorité à Syracuse, leur résista avec des succès divers. Il transmit le pouvoir à son fils Denys-*le-Jeune*, qui se fit détester par ses cruautés, et fut renversé par Timoléon, illustre général corinthien. Celui-ci battit les Carthaginois et rétablit à Syracuse le gouvernement républicain (343).

Les Syracusains ne jouirent pas longtemps de leur liberté. Une époque d'anarchie commença bientôt, pendant laquelle plusieurs tyrans s'emparèrent successivement du pouvoir. Hiéron, l'un d'eux, se fit toutefois remarquer par la douceur de son règne (250). A sa mort, les Romains vinrent mettre le siége devant Syracuse. Le génie d'Archimède qui sut trou-

ver dans ses vastes connaissances en physique et en géométrie d'ingénieux moyens de défense, a rendu ce siége mémorable. Grâce à lui, la ville résista pendant trois ans : elle succomba enfin, et Archimède fut tué pendant l'assaut (212).

Tarentins, dans l'Italie méridionale ou *Grande-Grèce*, sur la mer Ionienne.

Tarente, colonie grecque fondée par des *Spartiates* dans le VIIIe siècle avant J.-C., devint bientôt l'une des plus riches et des plus puissantes villes de la Grande-Grèce. Elle est surtout célèbre par la guerre qu'elle soutint au IIIe siècle contre les Romains, et à l'occasion de laquelle *Pyrrhus*, roi d'Épire, débarqua en Italie avec une armée. Cette guerre se termina après huit ans de durée, par la prise de Tarente, et la soumission complète de l'Italie méridionale (272).

Teutons, tribu germanique qui, vers la fin du IIe siècle avant J.-C., s'unit aux *Cimbres* et envahit avec eux la Gaule méridionale. Ils vainquirent les Romains en plusieurs rencontres, et une dernière fois près d'*Orange*, en 105. Quelque temps après, les deux tribus germaines s'étant séparées, dans le but d'envahir plus facilement l'Italie, *Marius* profita habilement de cette circonstance : il attaque d'abord les Teutons près d'*Aix* en Provence, les défait complètement, puis il repasse les Alpes à la poursuite des Cimbres qu'il rencontre près de Verceil, taille

leur armée en pièces, et délivre l'Italie de ces barbares (101).

Thébains, dans la *Béotie*, province de la Grèce, au nord-ouest de l'Attique.

Fondée par CADMUS au XVI[e] siècle avant J.-C., *Thèbes* fut d'abord gouvernée par des rois, dont quelques-uns sont célèbres dans les fastes héroïques de la Grèce. On peut citer, entre autres, le malheureux ŒDIPE, et ses fils ÉTÉOCLE et POLYNICE, dont les discordes causèrent la *guerre des sept chefs*, et par suite la destruction de Thèbes au XIII[e] siècle. Dans le siècle suivant, cette ville se constitua en *république*.

Dès lors Thèbes s'agrandit peu à peu et se plaça bientôt à la tête de la confédération des villes béotiennes. Pendant la guerre du Péloponèse, elle prit parti tantôt pour Sparte, tantôt pour Athènes, sous l'influence des partis qui s'y disputaient le pouvoir. A la faveur de ces divisions, les Spartiates s'emparèrent de la ville par surprise, et y établirent un gouvernement oligarchique. PÉLOPIDAS, à la tête de quelques conjurés, chassa la garnison lacédémonienne, et rendit la liberté à sa patrie. Une époque glorieuse s'ouvrit alors pour les Thébains qui, sous leur illustre général ÉPAMINONDAS, vainquirent les Spartiates à *Leuctres* et à *Mantinée*, et devinrent à leur tour le peuple le plus puissant de la Grèce. Mais

ils tombèrent bientôt, avec toute la Grèce, sous la domination de Philippe de Macédoine; puis Thèbes ayant tenté de se révolter à la mort du roi, elle fut prise par *Alexandre*, qui la détruisit de fond en comble, et réduisit les habitants en esclavage.

Thessaliens, dans la Grèce septentrionale, au sud de la Macédoine. Villes principales: *Larisse*, *Phères*, *Pharsale*.

La Thessalie fut le berceau des *Hellènes*. DEUCALION y régnait dans le XVIe siècle avant J.-C. A l'époque de l'expédition des Argonautes et de la guerre de Troie, cette contrée était divisée en plusieurs petits royaumes où régnèrent quelques-uns des héros de ce temps, tels que JASON, ACHILLE, PHILOCTÈTE, etc.

Quoique l'histoire de la Thessalie soit fort peu connue, il est à croire que cet état de morcellement subsista sans interruption, puisque dans les temps postérieurs on retrouve des tyrans établis dans les principales villes. Le plus célèbre fut ALEXANDRE *de Phères*, qui régnait au IVe siècle avant J.-C. Ce prince ayant voulu étendre sa domination sur les peuples voisins, fut vaincu par le général thébain *Pélopidas*, qui périt dans le combat, victime de sa témérité (365). Le tyran, réduit dès lors à l'impuissance, mourut assassiné peu d'années après par ses beaux-frères. La Thessalie ne tarda pas à être sou-

mise par Philippe de Macédoine, et plus tard par les Romains.

Les Thessaliens étaient d'excellents cavaliers.

Thraces, à l'est de la Macédoine et au nord de la mer Égée et de la Propontide. Villes: *Périnthe*, *Abdère*, *Byzance*.

Les Thraces étaient un peuple brave, mais sauvage, bien que la fable ait fait naître ORPHÉE parmi eux. Leur pays fut de bonne heure soumis aux rois de Perse; mais les nombreuses colonies grecques établies sur les côtes méridionales conservèrent une existence indépendante, jusqu'au moment où *Philippe*, roi de Macédoine, les réduisit sous sa domination. *Alexandre*, son fils, préluda à la conquête de l'Asie par celle de la Thrace qui, lors du démembrement de l'empire macédonien, forma pendant quelques années un royaume particulier sous LYSIMAQUE, puis fut de nouveau réunie à la Macédoine. Lorsque les Romains eurent mis fin à ce dernier royaume, la Thrace recouvra son indépendance, et ne fut soumise que dans le premier siècle de notre ère.

Tusques, même peuple que les *Étrusques* (V. ce mot).

Tyrrhéniens, même peuple que les *Étrusques* (V. ce mot).

Vandales. Ce peuple, de race slave ou germani-

que, habita d'abord le nord de la Germanie, puis la Pannonie.

Ce furent les Vandales qui donnèrent le signal de la grande invasion des peuples germains. Entraînant avec eux les *Suèves*, les *Alains* et d'autres nations barbares, ils envahirent la Gaule en 406 ; de là ils pénétrèrent en Espagne, qu'ils abandonnèrent bientôt aux Wisigoths, pour passer en *Afrique* (428). Ils y fondèrent, sous GENSÉRIC, leur chef, un royaume qui devint bientôt puissant, et qui, avec *Carthage* pour capitale, dominait sur la Méditerranée.

Grâce à la désorganisation de l'empire romain, le royaume vandale se maintint pendant plus d'un siècle : Genséric put même débarquer impunément en Italie, et mettre Rome au pillage (455), tandis que ses flottes portaient la dévastation sur tous les rivages de la Méditerranée. L'empereur Justinien pensa enfin à réduire ces Barbares : *Bélisaire*, envoyé par lui en Afrique, les défit complétement, s'empara de leur roi GÉLIMER, qu'il emmena captif, et mit ainsi fin à leur domination (534).

Vendes, l'une des deux grandes divisions des *Slaves* de Germanie. Ils s'établirent dès le Ve siècle au nord, le long de la Baltique jusqu'à l'Elbe, et de là se ramifièrent vers le sud jusqu'aux Alpes Noriques. Les Vendes étaient divisés en un grand nombre de tribus, dont quelques-unes furent de bonne

heure soumises aux Avares et aux Francs. Ils eurent ensuite à lutter contre les rois et les empereurs d'Allemagne, puis contre les ducs de Saxe, et perdirent presque entièrement leur indépendance.

Cependant, vers le milieu du XIe siècle GOTTSCHALK, chef des *Obotrites,* la plus puissante des tribus vendes, réunit sous sa domination une grande partie des Slaves du nord, et fonda un royaume qui, après quelques années, se démembra et donna naissance au *Mecklenbourg* et à quelques autres états moins importants.

Les Vendes, rapidement absorbés par la race germanique, perdirent leur nationalité bien avant les Slaves du sud. Aujourd'hui l'élément vende est presque complètement disparu du nord de l'Allemagne : on n'en retrouve plus guère de trace que dans quelques districts écartés de la Lusace et du Hanovre.

Vénèdes ou VÉNÈTES, même peuple que les *Vendes.*

Volsques, peuple latin, au sud de Rome. Ville principale : *Antium.*

Les Volsques furent presque constamment en guerre avec les Romains. Au commencement du Ve siècle *Coriolan* se réfugia auprès d'eux, et vint à leur tête mettre le siége devant Rome sa patrie. Après une lutte acharnée et sans cesse renaissante, ils furent réduits définitivement avec tout le Latium, en 338 avant J.-C.

Wisigoths, soit *Goths de l'ouest*, fraction du peuple goth qui, venu du nord de la Germanie, s'était étendu vers le sud, et avait fondé, au milieu du IVe siècle avant J.-C., un puissant royaume qui comprenait toutes les vastes contrées comprises entre le Danube et le Don.

Vers 375, le royaume goth ayant été envahi par les Huns, les Goths de l'ouest ou *Wisigoths*, forcés de quitter leur pays, franchirent le Danube et se jetèrent sur la Mœsie, où l'empereur Valens leur permit de s'établir. Mais ils lui firent payer cher cette faiblesse; car peu de temps après ils prirent les armes contre lui, et portèrent le fer et la flamme jusque sous les murs de Constantinople. Théodose se vit obligé de les prendre à sa solde.

La mort de cet empereur (395) fut le signal de la grande invasion des Wisigoths qui, sous ALARIC, leur chef, pénètrent d'abord en Grèce, puis se dirigent sur l'Italie, dont ils forcent l'entrée, malgré les défaites que leur fait essuyer *Stilicon*, général d'Honorius, s'emparent enfin de Rome et la mettent au pillage (410).

Deux ans après, ATAULPHE, successeur d'Alaric, envahit la Gaule méridionale et l'Espagne, et fonde une vaste monarchie bornée au nord par la Loire, et dont *Toulouse* fut d'abord la capitale. Mais après la bataille de *Vouillé*, gagnée par Clovis sur ALARIC II,

les Wisigoths, dépouillés de la plus grande partie de leurs possessions en Gaule, durent alors se renfermer dans l'*Espagne*, dont ils devinrent complètement maîtres après la soumission des Suèves et des Grecs (620) *Tolède* fut alors leur capitale.

En 712 les *Arabes*, déjà maîtres de l'Afrique, étendirent leurs conquêtes en Espagne. Vainqueurs à la bataille de *Xérès* où périt le dernier roi wisigoth RODERIC, ils s'emparèrent bientôt de tout le pays, à l'exception de quelques contrées montagneuses des Asturies, où se retirèrent les derniers débris de la nation wisigothe, et d'où devaient plus tard sortir les libérateurs de l'Espagne.

PEUPLES SECONDAIRES DU MOYEN-AGE.

Albanais, habitants de l'*Albanie*, contrée qui comprend la plus grande partie de l'ancienne *Épire*, au nord-ouest de la Grèce, sur la mer Adriatique. Villes : *Janina*, *Scutari*.

Le nom d'*Albanie* ne commence à paraître dans l'histoire que dans le courant du XIVe siècle : on vit alors un roi de Servie prendre le titre d'empereur des Grecs, des Serviens et des Albanais. Dès la fin de ce même siècle, les *Castriots* devinrent puissants en Albanie. C'est à cette famille qu'appartenait l'illustre SCANDERBEG, qui lutta glorieusement contre

les Turcs, et réussit à maintenir contre eux l'indépendance de son pays. Mais à la mort de ce héros, l'Albanie tomba sous le joug ottoman (1467).

La domination turque n'a cependant jamais été bien solidement établie sur cette contrée, dont les belliqueux habitants, nommés *Arnautes*, se sont toujours montrés disposés à vendre leurs bras aux *pachas* qui les gouvernaient, et à les aider dans leurs tentatives de révolte contre les sultans. C'est ainsi qu'au commencement de ce siècle, le terrible Ali, *pacha de Janina*, réussit à se rendre indépendant en Albanie, et brava longtemps l'autorité de la Porte.

L'armée turque se recrute aujourd'hui en Albanie de ses meilleurs soldats.

Algériens, au nord de l'Afrique, sur la mer Méditerranée. Villes principales : *Alger*, *Constantine*.

Le nord de l'Afrique formait sous les Romains les deux grandes provinces de *Mauritanie* et de *Numidie*, qui, après la conquête des Arabes au VIIe siècle, furent comprises sous le nom général d'*États-Barbaresques*.

Bâtie au Xe siècle, la ville d'*Alger* fut de tout temps le repaire d'audacieux pirates qui infestaient la Méditerranée et devinrent bientôt le fléau de l'Europe. Charles-Quint envoya contre eux une expédition qui, malgré des succès passagers, resta sans résultat.

Alger se trouvait alors sous l'autorité de BARBEROUSSE qui fut l'un des plus illustres marins de son siècle, et qui, à la tête des forces navales de la Turquie, battit plus d'une fois les flottes de l'empereur. Louis XIV essaya à son tour de soumettre les pirates algériens : sur ses ordres, l'amiral *Duquesne* alla, à deux reprises, bombarder Alger ; mais ces tentatives furent aussi infructueuses que les précédentes ; et les puissances maritimes, pour se mettre à l'abri des entreprises de ces pirates, étaient obligées de leur payer un honteux tribut, lorsque en 1830, à la suite d'une grossière insulte faite par le *dey* d'Alger au consul de France, une armée française débarqua devant Alger et s'en empara. Depuis lors, un état de guerre presque continuel avec les indigènes, a étendu peu à peu la domination française sur une grande partie de cette contrée ; et aujourd'hui l'*Algérie* est devenue la plus importante *colonie de la France*.

Angles, peuple de la Germanie, qui habitait au nord, près de l'embouchure de l'Elbe, dans le *Holstein* actuel.

Ils ne paraissent dans l'histoire que vers la fin du Ve siècle : unis à leurs puissants voisins les *Saxons*, ils passèrent alors avec eux en Angleterre, et y fondèrent sept petits royaumes compris sous le nom d'*Heptarchie anglo-saxonne*. Après s'être fait long-

temps la guerre, ces états furent réunis sous l'autorité du Saxon EGBERT, qui prit le titre de *roi d'Angleterre* (827).

Arnautes, habitants des parties montagneuses de l'Albanie (V. *Albanais*).

Avares, peuple originaire de la *Tartarie*, et de la famille des *Huns*. Ils vinrent vers le milieu du VIe siècle s'établir sur les bords du Danube inférieur, où ils fondèrent un vaste empire. Après avoir fait trembler les empereurs grecs, vaincus enfin par *Héraclius* sous les murs de Constantinople (626), ils furent dès lors réduits à l'impuissance, et définitivement subjugués par *Charlemagne*, la dernière année du VIIIe siècle.

Badois en Allemagne, au nord de la Suisse, sur la rive droite du Rhin. Villes : *Carlsruhe* capitale, *Mannhein*, *Heidelberg*.

Le pays de *Bade* fut, dès le XIe siècle, gouverné par une branche cadette de la famille de ZOEHRINGEN, dont les ducs régnèrent jusqu'au commencement de ce siècle, sous le nom de *margraves*. Les différents états qui formaient le margraviat de Bade furent plusieurs fois partagés et réunis.

Une dernière réunion eut lieu sous CHARLES-FRÉDÉRIC, qui, mêlé aux guerres de la Révolution française, perdit ses états d'outre-Rhin. Napoléon l'en dédommagea en le créant *grand-duc* (1806). LÉOPOLD I

lui succéda. Quoique son esprit libéral lui eût acquis l'affection de ses sujets, les dernières années de son règne furent troublées, à la suite des événements de 1848, par une *insurrection* qui ne put être comprimée qu'avec le secours d'une armée prussienne.

Basques, ou *Vascongados*, petit peuple qui forme encore aujourd'hui le fond de la population dans les provinces espagnoles de *Biscaye* et de *Guipuzcoa*, et dans les départements français des *Hautes* et des *Basses-Pyrénées*, de l'*Ariège* et de la *Haute-Garonne*.

Ils descendent vraisemblablement des anciens *Ibères* qui habitaient primitivement l'Espagne. Ils étaient d'abord établis au pied des Pyrénées orientales, d'où ils se transportèrent au VIe siècle sur le versant septentrional. Là ils furent soumis par les rois francs, et eurent ensuite des ducs particuliers. Leur incorporation à la monarchie française ne date que du XVe siècle.

Les Basques ont conservé jusqu'à nos jours leurs mœurs et leur langue qui ne ressemble à aucun idiome connu. Ils sont renommés comme d'excellents marins.

Bédouins, peuple de race arabe: ils habitent les déserts de l'*Arabie*, de l'*Égypte* et du nord de l'*Afrique*, et vivent en nomades sous des tentes, avec leurs troupeaux. Quelques-uns s'adonnent au brigandage et au pillage des caravanes.

Berbers, indigènes des contrées du nord de l'Afrique traversées par la chaîne de l'Atlas, et appelées de leur nom *États-Barbaresques*. On les appelle aussi *Kabaïls* ou *Kabyles*. Ce sont les descendants des anciens *Numides*.

Bohémiens. On désigne sous ce nom un peuple nomade qui vit dispersé dans plusieurs contrées de l'Europe, surtout en *Hongrie*, en *Turquie* et dans la *Russie* méridionale. On s'accorde généralement à les regarder comme originaires de l'*Inde*, d'où ils auraient été chassés au XV[e] siècle par l'invasion de Tamerlan.

La morale des Bohémiens est fort relâchée, leur religion nulle ; leur langage est une espèce d'argot particulier. Le sens musical est chez eux très-développé.

Bosniaques, peuple de race slave, qui habite la province turque de *Bosnie*, entre la Dalmatie et la Servie. Capitale *Bosna-Séraï*.

La Bosnie, après avoir fait partie du royaume d'*Esclavonie*, devint au XII[e] siècle un *banat* de la Hongrie. Deux siècles après, les bans de Bosnie commencèrent à se rendre indépendants, et TWARTKO, l'un d'eux, prit le titre de *roi* en 1376. Mais bientôt la Bosnie, tout en conservant ses propres rois, retomba sous le vasselage de la Hongrie, puis devint tributaire des *Turcs*, qui finirent par l'assujettir entièrement en 1483.

Les deux tiers des Bosniaques sont chrétiens, du rit grec : le reste se compose de Turcs propriétaires du sol.

Boulgares en Turquie, entre le Danube, la mer Noire et les Balkans. Villes : *Sophia* capitale, *Nicopolis*.

Les Boulgares, peuple de la famille scythique, étaient au V[e] siècle établis sur les bords du Don et de la mer Noire, d'où ils furent chassés dans le siècle suivant par l'invasion des *Avares*. Mais ils reconquirent bientôt leur indépendance, et fondèrent, au sud du Danube, un état puissant avec lequel les empereurs grecs furent constamment en guerre. Après plus de trois siècles de durée, cet état fut renversé par l'empereur *Basile II*, qui fit crever les yeux à quinze mille prisonniers ; la Boulgarie devint dès lors une province grecque (1014).

A la fin du XII[e] siècle, les Boulgares unis aux *Valaques* se révoltèrent et secouèrent le joug de Constantinople. Il se forma alors un *nouveau royaume* boulgare, qui se rendit longtemps redoutable aux empereurs grecs et latins, et qui fut détruit par les *Turcs* sous Bajazet en 1390. La Boulgarie n'a plus cessé depuis lors de faire partie de la Turquie.

Bourguignons. Le royaume fondé par Gondicaire en 406 fut, après plus d'un siècle d'existence, réuni à la monarchie franque par les fils de Clovis,

qui chassèrent de ses états le dernier roi GONDEMAR.

Charlemagne fit de la Bourgogne un *duché* qui, bientôt après lui, se démembra en deux états : l'un, désigné sous le nom de *second royaume de Bourgogne* ou *royaume d'Arles*, échut en partie aux empereurs d'Allemagne (XI[e] s.); l'autre conserva le titre de *duché*, et fut possédé d'abord par des princes capétiens, dont la dynastie s'éteignit en 1361, dans la personne de PHILIPPE DE ROUVRES.

Le roi de France Jean-le-Bon investit alors du duché de Bourgogne un de ses fils, PHILIPPE-*le-Hardi*, qui fut le chef de la célèbre maison de *Valois*, sous laquelle les ducs de Bourgogne s'élevèrent en rivaux des rois de France. Leurs sanglants démêlés avec la maison d'Orléans, dont les partisans s'appelaient *Armagnacs*, remplirent la France de troubles pendant la démence du roi Charles VI. On vit alors un duc d'Orléans assassiné au milieu de Paris, et ce meurtre vengé quelques années après par celui du duc de Bourgogne JEAN-*sans-Peur*, tué sur le pont de Montereau.

Le dernier duc de la maison de Valois fut CHARLES-*le-Téméraire* qui, après une expédition malheureuse contre les Suisses, fut tué sous les murs de Nancy (1477). A sa mort, le duché de Bourgogne fit retour à la couronne de *France*, et les autres possessions de cette maison (Pays-Bas) passèrent à l'*Autriche*,

par suite du mariage de MARIE *de Bourgogne*, fille de Charles-le-Téméraire avec l'archiduc *Maximilien*.

Candiotes, habitants de l'île de *Candie*, autrefois nommée *Crète*, dans la Méditerranée, au sud de l'Archipel. Chef-lieu *Candia*.

Les *Arabes* ayant conquis l'île de Crète dans le IXe siècle, y bâtirent la ville de *Candia*, qui bientôt donna son nom à toute l'île. Mais dès le siècle suivant, ils furent obligés d'abandonner cette conquête que les Grecs leur reprirent. Après la prise de Constantinople par les Latins (1204), cette île échut aux *Vénitiens*, qui la conservèrent pendant 450 ans.

Les *Turcs* en entreprirent la conquête au XVIIe siècle; mais ils ne purent s'en rendre maîtres qu'après une guerre qui, grâce à la résistance opiniâtre des Vénitiens, se prolongea pendant 24 ans et épuisa les forces de la Turquie. Défendue par l'intrépide MOROSINI, la ville résista encore longtemps après que l'île entière était tombée au pouvoir de l'ennemi: elle succomba enfin (1661), et Candie subit dès lors le joug ottoman.

Coptes, descendants des anciens *Égyptiens*. Leur nombre est aujourd'hui fort restreint. Ils forment en Égypte la majeure partie de la classe marchande. Leur langue s'est éteinte dans le courant du siècle passé. Ils parlent maintenant l'arabe.

Courlandais dans la Russie, à l'ouest, sur la mer Baltique. Ville principale: *Mittau*.

La Courlande, très-peu connue dans l'histoire jusqu'au XIIIe siècle, fut dans ce temps-là conquise par les *chevaliers Teutoniques* et réunie à la *Livonie*. Elle leur resta soumise jusqu'à l'abolition de l'Ordre en Prusse (1525). A cette époque, l'Ordre des *chevaliers Porte-glaive*, qui s'était, presque dès son origine, fondu dans le premier, se reconstitua en Livonie, où il subsista pendant une trentaine d'années. En 1561, le grand-maître KETTLER sécularisa ses états et se fit reconnaître comme *duc de Courlande*, sous la suzeraineté de la Pologne. Sa famille régna après lui, et s'éteignit en 1737.

L'impératrice ANNE *de Russie*, veuve du dernier duc, donna alors le duché de Courlande à son favori BIREN, qui le transmit à son fils. Celui-ci fut forcé d'abdiquer en 1795, et *Catherine II* réunit la Courlande à son empire.

Croates en Autriche, au sud-ouest de la Hongrie. Villes principales : *Carlstadt*, *Agram*.

Les Croates, tribu des *Slaves* de Germanie, étaient d'abord établis sur le versant septentrional des Carpathes, d'où ils passèrent, au XIIe siècle après J.-C. dans le pays qui a conservé leur nom. Soumis par Charlemagne, ils se mirent plus tard sous la protection des empereurs grecs.

A partir du Xe siècle ils jouirent pendant quelque temps d'une indépendance presque complète, sous

des rois indigènes qui furent souvent en guerre avec les *Vénitiens*. Mais à la fin du XI[e] siècle les *Hongrois* s'emparèrent du royaume de Croatie, qui resta dans leur dépendance jusqu'au moment où la Hongrie fut incorporée à l'*Autriche* (1526). Il devint alors une *province autrichienne*, à l'exception d'une petite partie qui, sous le nom de *Croatie turque*, fut réunie à la province de Bosnie.

Cumans, peuple asiatique, identique avec les *Polovtses* (V. ce mot). Leur nom est resté attaché à un district de la Hongrie, appelé encore aujourd'hui *Cumanie*.

Dalmates, sur la rive orientale de l'Adriatique. Villes : *Zara*, *Raguse*.

Au milieu du VII[e] siècle après J.-C. des *Slaves* de Germanie vinrent s'établir dans la contrée appelée aujourd'hui *Dalmatie;* ils y fondèrent un état qui bientôt fut réuni à la *Croatie*, dont il partagea dès lors les destinées, et avec laquelle il tomba au pouvoir des Hongrois à la fin du XI[e] siècle.

Les villes maritimes furent toutefois de bonne heure soumises aux *Vénitiens,* qui les conservèrent presque sans interruption jusqu'à la chute de leur république (1797). La Dalmatie fut alors donnée à l'*Autriche,* dont elle forme encore aujourd'hui une province.

Esclavons ou *Slavons* en Europe, au sud de la

Hongrie, entre la Save et la Drave. Ville principale : *Eszek*.

L'Esclavonie prit son nom d'une tribu *slave* qui vint s'y établir au VIIe siècle. Soumise par Charlemagne, elle fit plus tard partie de la Servie, puis du royaume de Croatie, avec lequel elle fut conquise à la fin du XIe siècle par les *Hongrois*. Lors de la destruction du royaume de Hongrie, l'Esclavonie passa à la maison d'*Autriche*, qui la possède encore aujourd'hui.

Esthoniens en Russie, à l'ouest, sur le golfe de Finlande. Chef-lieu *Rével*.

Le nom d'Esthonie vient des *Esthes*, peuple sarmate, d'origine finnoise, qui s'y établit jadis. Ce pays fut conquis au XIIIe siècle par les Danois qui, dans le siècle suivant, en firent cession aux *chevaliers Teutoniques*. Ceux-ci le conservèrent jusqu'au démembrement de l'Ordre en 1525. L'Esthonie passa alors avec la Livonie sous l'autorité des *chevaliers Porte-glaive;* et lorsque trente ans après, cet Ordre eut été aboli, elle se donna à la *Suède*, pour échapper au joug des tsars de Russie. Après la guerre entre Charles XII, roi de Suède, et Pierre-le-Grand, l'Esthonie fut définitivement acquise à la *Russie*, dont elle forme aujourd'hui un des gouvernements.

Ferrarais, habitants de *Ferrare*, ville d'Italie, à l'est, près de l'embouchure du Pô.

Fondée à l'époque de l'invasion des Huns, par les habitants d'*Aquilée* échappés à la destruction de leur ville, Ferrare fut comprise dans la donation que Pépin fit aux *papes* des territoires enlevés aux Lombards.

Dès le VIIIe siècle, la maison d'*Este* y devint peu à peu toute-puissante, et lorsqu'elle eut été investie du *duché de Modène* (1452), Ferrare, capitale de ce nouvel état, devint une des villes les plus brillantes de l'Italie, et le rendez-vous des poètes et de tous les hommes célèbres de l'époque, qui trouvaient à la cour des ducs de Modène une généreuse et splendide hospitalité. Une triste célébrité s'est toutefois attachée au nom d'ALPHONSE II qui, après avoir accueilli et protégé *le Tasse*, fit enfermer ce malheureux poète dans une maison de fous, et l'y retint captif pendant sept ans.

Cet Alphonse fut le dernier duc de la maison d'Este. A sa mort (1597), le duché de Modène fut démembré, et Ferrare retourna aux papes qui la possèdent encore aujourd'hui.

Finnois dans la *Finlande*, province de la Russie, au nord-ouest, sur la mer Baltique. Ville principale : *Helsingfors*.

Les Finnois appartiennent à la race mongole. Dès le temps des Romains, ils étaient déjà répandus, sous le nom de *Fenni*, dans une grande partie de la

Sarmatie européenne, entre la Baltique et les monts Ourals.

Les Suédois et les Russes se disputèrent de bonne heure les vastes contrées qu'ils occupaient; et dès le XIIe siècle, *Éric-le-Saint*, roi de Suède, propageait le christianisme dans les provinces voisines de la Baltique, ou Finlande proprement dite, et en commençait la conquête. Trois siècles après, *Iwan III*, grand-prince de Russie, réunit à ses états toutes les tribus de l'est, et bientôt ses successeurs cherchèrent à étendre leur domination sur les provinces finnoises soumises à la Suède. *Pierre-le-Grand* réussit à s'emparer de la Finlande méridionale : le reste fut conquis un siècle plus tard, sous l'empereur *Alexandre*, et définitivement incorporé à l'empire russe (1809).

Flamands en Europe, dans la *Flandre*, contrée qui comprenait autrefois le département actuel du Nord, en France, et les deux Flandres en Belgique. Villes principales: *Gand*, *Bruges*.

La Flandre fut au IXe siècle érigée en *comté* vassal des rois francs, en faveur de BAUDOIN, dit *Bras-de-fer*, gendre de Charles-le-Chauve. Un de ses descendants, le comte BAUDOIN, se mit à la tête de la quatrième croisade, et fut le premier empereur latin de Constantinople (1204).

Vers la fin du XIIIe siècle, un comte de Flandre

ayant voulu se soustraire à la suzeraineté de la France, *Philippe-le-Bel* s'empara de ses états; mais les Flamands se soulevèrent contre la tyrannie que les Français faisaient peser sur eux, et remportèrent sur le roi de France la victoire de *Courtray* (1302). Ils cherchèrent ensuite à s'affranchir du joug de leurs comtes, et trouvèrent un appui dans les rois d'Angleterre. JACQUES ARTEVELD, *le brasseur de Gand*, fut le principal instigateur de cette lutte qui se renouvela plusieurs fois dans le courant du XIVe siècle, jusqu'au moment où le roi de France *Charles VI* tailla les Flamands en pièces à la bataille de *Rosebecque* (1382), et remit les comtes de Flandre en possession de leurs états.

Peu de temps après, la Flandre étant échue par mariage aux *ducs de Bourgogne,* cessa bientôt de former un état distinct, et fut incorporée aux *Pays-Bas*, avec lesquels elle passa d'abord à l'*Autriche*, par le mariage de Marie, héritière de Bourgogne, avec l'archiduc Maximilien, puis à l'*Espagne*, par suite de la donation que Charles-Quint fit à son fils Philippe de toutes les provinces composant le *cercle de Bourgogne*.

Louis XIV fit la conquête d'une partie de la Flandre, qu'il réunit définitivement à son royaume (1667). L'Espagne conserva le reste jusqu'à la guerre de la succession. Les Pays-Bas furent alors cédés à l'*Au-*

triche (1713), qui les perdit au début des guerres de la Révolution française (1792).

En 1815, la Flandre fut incorporée au *royaume des Pays-Bas*. Aujourd'hui elle est divisée en *Flandre occidentale* et *Flandre orientale*, et forme deux des provinces du nouveau royaume de *Belgique*.

Génois dans l'Italie septentrionale, sur la mer Méditerranée, au fond du golfe de Gênes.

Gênes fut fondée vers la fin du VIIIe siècle avant J.-C. par les *Ligures*, peuple montagnard que les Romains soumirent entre la seconde et la troisième guerre punique, et qu'ils incorporèrent à la Gaule Cisalpine. Elle suivit dès lors les destinées du nord de l'Italie. Lors du démembrement de l'empire de Charlemagne, Gênes se rendit indépendante, se livra à la navigation et au commerce, et devint bientôt une des *républiques* les plus puissantes de l'Italie.

Au XIIIe siècle elle eut avec *Pise* une longue guerre de rivalité, à la suite de laquelle les Génois vainqueurs s'emparèrent de la *Corse* et détruisirent le port de Pise (1290). Gênes possédait alors tout le territoire qui borde son golfe, entre les montagnes et la mer, et en outre, plusieurs places de commerce dans l'Archipel, à Constantinople et jusqu'en Crimée *(Caffa)*.

A la guerre de Pise succéda celle plus acharnée encore contre *Venise*, qui prétendait à la suprématie

en Orient. Gênes, d'abord victorieuse, fut enfin obligée de se soumettre aux conditions de paix dictées par sa rivale. Affaiblie en outre, à l'intérieur par les dissensions qui l'agitaient, au dehors par les envahissements des Turcs qui s'emparèrent peu à peu de toutes ses colonies, Gênes déclina rapidement.

En 1339 elle abolit le gouvernement démocratique, et se soumit à l'autorité d'un *doge* nommé à vie. Mais ce changement n'amena aucune amélioration dans sa situation intérieure, et les Génois, incapables de se gouverner, se jetèrent dans les bras des puissances étrangères. Il était réservé à l'illustre ANDRÉ DORIA de relever Gênes de son abaissement. Profitant habilement de la rivalité de Charles-Quint et de François I, il rendit la liberté à sa patrie, et lui donna une nouvelle constitution (1528), qui y ramena la paix et la prospérité, mais sans lui rendre son ancienne splendeur.

Au XVIII[e] siècle l'île de *Corse* secoua la domination des Génois qui, ne pouvant y rétablir leur autorité, la cédèrent à la France, et perdirent ainsi leur dernière possession d'outre-mer. A l'époque de la Révolution française, le territoire de Gênes forma la *république Ligurienne*, qui bientôt fut incorporée à la France. Le traité de Vienne l'annexa enfin au royaume de *Sardaigne*.

Guèbres, descendants des anciens Perses. Ils

vivent actuellement dispersés dans quelques parties de l'Hindoustan, où ils sont appelés *Parsis*. Le nom de *Guèbre* signifie *infidèle*, dans la langue persane. Adorateurs du feu, ils sont les disciples de ZOROASTRE, qui vivait bien des siècles avant J.-C., et dont les doctrines sont consignées dans le livre sacré appelé *Zend-Avesta*.

La religion de Zoroastre, dont les prêtres s'appelaient *Mages*, régna en Perse dès les temps les plus reculés. Abolie sous les successeurs d'Alexandre, elle fut rétablie par ARDÉCHYR, le fondateur des *Sassanides* (226 ans après J.-C). Mais les *Arabes* la proscrivirent, et ses partisans disséminés dès lors dans la Perse et dans l'Hindoustan, cessèrent de former une nation.

Les Guèbres sont ignorants, mais doux, bienfaisants et actifs. Ils se livrent surtout à l'agriculture; leur morale est pure et sévère. Ils reconnaissent un bon et un mauvais principe, représentés par la lumière et par l'obscurité. Au lieu d'enterrer les morts, ils les exposent sur des tours élevées en pâture aux oiseaux de proie.

Holsteinois dans le Danemark, au nord de l'Allemagne. Villes principales : *Altona*, *Kiel*.

Le Holstein fit d'abord partie de l'ancien duché de Saxe. Au XIIe siècle il devint *comté* dans la maison de *Schauenbourg*, qui le garda pendant trois siècles

et demi. A l'extinction de cette famille, le Holstein devenu *duché* fut possédé par une branche cadette de la maison royale de Danemark, jusque vers la fin du siècle passé.

A cette époque, la famille ducale ayant été appelée au trône de Russie, céda au Danemark la possession du Holstein. Mais les habitants ont toujours conservé une grande sympathie pour l'Allemagne, vers laquelle ils se sentent portés par la conformité de leurs mœurs et de leur langue. Tout récemment ils ont essayé de secouer la domination danoise : une *guerre* s'en est suivie entre le Danemark et la Prusse qui soutenait les Holsteinois révoltés. Mais après des succès divers, les choses ont été remises à peu près sur l'ancien pied.

Irlandais au nord-ouest de l'Europe, dans l'*Irlande*, l'une des plus grandes îles Britanniques. Villes principales : *Dublin* capitale, *Cork*, *Limerick*.

L'Irlande *(Erin)* s'appelait autrefois *Hibernie*. L'histoire primitive de cette contrée est peu connue. On sait seulement que *Saint-Patrik* y introduisit le christianisme au Ve siècle, et qu'elle était alors divisée en plusieurs états souvent exposés aux invasions des Danois.

Henri II, roi d'Angleterre, fit la conquête d'une partie de l'Irlande en 1171 ; mais la soumission complète de l'île n'eut lieu que deux cents ans plus tard,

sous *Édouard III*. Le joug tyrannique que l'Angleterre fit dès lors peser sur les Irlandais, leur devint bientôt insupportable, et ils cherchèrent plusieurs fois à s'en affranchir. Lorsque Henri VIII introduisit la Réforme dans ses états, ils refusèrent d'embrasser la nouvelle religion: le régime d'oppression sous lequel ils gémissaient, devint alors plus rigoureux encore, et ce malheureux peuple vit son culte persécuté et tous ses droits foulés aux pieds. En 1800, la dernière garantie lui fut enlevée par l'abolition de son parlement, et cette mesure a été, jusqu'à ces dernières années, la cause d'une violente agitation qui, malgré tous les efforts d'O'CONNELL, surnommé *le grand Agitateur*, est restée sans résultat.

Islandais en *Islande*, île de l'océan Glacial, entre l'Europe et le Groenland.

Les Norwégiens y fondèrent au IXe siècle la première colonie; mais ils n'y établirent leur domination que quatre siècles plus tard. L'Islande passa ensuite au *Danemark*, qui la possède encore aujourd'hui.

Kabyles ou KABAÏLS, même peuple que les *Berbers*, ou indigènes des États-Barbaresques. Ce sont les descendants des anciens *Numides*.

Khazares, peuple turc qui parut au VIe siècle de notre ère, vers les bouches du Volga, d'où il s'étendit bientôt le long de la mer Noire jusqu'au-

delà du Dniépr. Leur empire confinait au royaume des Avares.

Presque constamment en guerre avec les peuples voisins, ils se montrèrent cependant toujours fidèlement attachés aux empereurs grecs. Au IXe siècle leur territoire fut envahi au sud par les *Petchénègues*, au nord par les *Russes ;* et bientôt les Khazares refoulés dans leurs anciennes limites, rentrèrent dans l'obscurité. Un petit nombre d'entre eux allèrent s'établir à Constantinople, où ils formèrent une garde particulière de l'empereur.

Lettons, peuple de race finnoise qui forme encore aujourd'hui le fond de la population des campagnes en *Lithuanie*, en *Courlande* et en *Livonie*.

Lithuaniens dans la Russie occidentale, au sud de la Courlande. Ville principale : *Wilna*.

Les Lithuaniens, descendants des anciens *Lettons*, et comme eux d'origine finnoise, furent d'abord tributaires des Russes. Vers le commencement du XIIIe siècle, ils se rendirent indépendants et s'agrandirent par des conquêtes. RINGOLD prit alors le titre de *grand-duc* de Lithuanie. Ses successeurs furent constamment en guerre avec les chevaliers Teutoniques et avec la Pologne. JAGELLON, l'un d'eux, ayant été appelé au trône de Pologne en 1386, la Lithuanie fut dès lors réunie à ce royaume : elle conserva cependant longtemps encore des grands-ducs particuliers.

A l'époque des partages de la Pologne, la Lithuanie fut incorporée à la Russie, dont elle n'a plus cessé de faire partie. Elle forme aujourd'hui les gouvernements de *Kowno*, de *Minsk*, de *Wilna*, etc.

Livoniens en Russie, à l'ouest, sur la Baltique, entre la Courlande et l'Esthonie. Ville principale: *Riga*.

La Livonie était une contrée fort peu connue et habitée par les *Lettons*, peuple d'origine finnoise, lorsque des marchands de Brême y abordèrent au milieu du XIIe siècle, et y créèrent des comptoirs de commerce. Un moine augustin, *Meinhard*, y introduisit le christianisme, et fut le premier évêque de Livonie. Un de ses successeurs fonda Riga vers 1200 et institua l'ordre des *chevaliers Porte-glaive*, qui, quelques années plus tard, fut exterminé en grande partie par les Lithuaniens, et réduit à se fondre dans celui des *chevaliers Teutoniques*. Ceux-ci, devenus maîtres de la Livonie à laquelle appartenaient en outre l'*Esthonie* et la *Courlande*, la firent gouverner par des *chefs de province*, qui peu à peu se rendirent presque complètement indépendants du grand-maître.

Lorsque l'ordre Teutonique eut été aboli en Prusse (1525), WALTHER DE PLETTENBERG reconstitua en Livonie l'ordre des chevaliers Porte-glaive, qui ne subsista que peu de temps; car dès l'année 1561 la Livo-

nie se démembra : l'*Esthonie* se mit sous la protection de la Suède, et la *Courlande* forma un duché particulier vassal de la Pologne ; quant à la *Livonie* proprement dite, réunie d'abord à la Lithuanie, elle devint ensuite un sujet de contestation entre la Russie, la Suède et la Pologne.

La *Suède* en resta enfin maîtresse par le traité d'Oliva (1660). Mais peu d'années après, Pierre-le-Grand conquit la Livonie sur Charles XII, et réunit définitivement cette province à la *Russie*.

Lombards, peuple germanique qui habitait primitivement le nord de la Germanie.

Au commencement du VIe siècle ils émigrèrent vers le sud et s'établirent près du Danube. Là, une guerre s'étant élevée entre eux et les *Gépides*, ceux-ci furent exterminés, et leur roi périt de la propre main du chef lombard ALBOIN. Sous la conduite de ce dernier, les Lombards passèrent ensuite en *Italie*, qui était à peine délivrée des Ostrogoths, et y fondèrent un *royaume* puissant (568), qui s'étendit peu à peu sur presque toute la péninsule.

L'exarchat de Ravenne résista seul pendant près de deux siècles à leurs efforts. Mais enfin cette dernière possession des empereurs grecs étant aussi tombée entre leurs mains, le pape effrayé appela Pépin en Italie. Celui-ci reprit l'exarchat sur le roi ASTOLPHE, et le donna au *pape* (754). Vingt ans après,

Charlemagne entra à son tour en Italie, mit le siége devant Pavie, la prit et avec elle le roi DIDIER qui s'y était renfermé, et mit ainsi fin au royaume des Lombards (774). Leur nom s'est conservé dans celui de *Lombardie*, qui désigne encore aujourd'hui la contrée située entre le Tessin, les Alpes et le Pô.

Lorraine en France, au nord-est. Ville principale : *Nancy, Metz.*

La *Lorraine*, autrefois *Lotharingie*, prit son nom de LOTHAIRE II, qui obtint cette contrée en partage en 855. A sa mort, la Lorraine fut démembrée, puis réunie à l'empire germanique, et gouvernée par des *ducs* à la nomination des empereurs. A partir du milieu du XIe siècle, ce duché devint héréditaire dans la maison de GÉRARD d'ALSACE, tige de l'illustre *maison de Lorraine*, qui régna jusqu'en 1737.

A cette époque, la Lorraine fut cédée à l'ex-roi de Pologne STANISLAS LECZINSKI, dont Louis XV avait épousé la fille; le duc régnant, FRANÇOIS, reçut en échange la Toscane. Leczinski fit bénir son règne, et mérita le titre de *Bienfaisant*. A sa mort, la Lorraine fut, en vertu de conventions antérieures, réunie à la *France* (1766).

Lucquois en Italie, au nord-ouest de la Toscane.

Lucques, ville fort ancienne, s'érigea en république pendant le moyen-âge. Au XIVe siècle, CASTRUCCIO CASTRACANI la gouverna avec le titre de *duc*.

Rendue ensuite à la liberté, elle fut longtemps en guerre avec Florence, et sut maintenir son indépendance jusque sous Napoléon qui l'érigea en *grand-duché* pour sa sœur Élisa.

Le congrès de Vienne fit de Lucques un nouveau *duché* qui fut donné à une infante d'Espagne. Dans ces derniers temps, il a été réuni à la *Toscane* (1847).

Maltais, habitants de l'île de *Malte*, dans la Méditerranée, au sud de la Sicile. Ville : *La Valette.*

Malte, après avoir été successivement soumise aux Carthaginois, aux Romains et à d'autres peuples, échut enfin à l'Espagne. Charles-Quint la céda aux *frères Hospitaliers* chassés de Rhodes par Soliman II (1522). Ceux-ci prirent dès lors le nom de *chevaliers de Malte.*

Quelques années après, et sous le règne de ce même Soliman, les Turcs vinrent mettre le siége devant Malte; mais le grand-maître La Valette les repoussa et les força de renoncer à cette conquête. C'est lui qui fonda la *Cité-Valette*, capitale de l'île. Les chevaliers conservèrent Malte jusqu'au moment où Napoléon en fit la conquête (1798). Deux ans plus tard, les Anglais s'en emparèrent. Ils en sont encore maîtres aujourd'hui.

Mameluks. On appelle ainsi une ancienne milice recrutée parmi les peuplades du Caucase, que les sultans d'Égypte prirent à leur solde dans les

premières années du XIIIe siècle. Ils acquirent rapidement un grand pouvoir, et finirent par renverser la dynastie régnante (1250). Devenus ainsi maîtres de l'Égypte, ils réussirent à s'y maintenir pendant plus de deux siècles : la conquête de ce pays par les Turcs Ottomans mit fin à leur domination.

Ils recouvrèrent cependant peu à peu leur ancien pouvoir, et formaient, lors de l'expédition française en Égypte, un corps nombreux et aguerri. Malgré leur brillante valeur, Bonaparte les vainquit à la bataille des *Pyramides* (1798) et en d'autres rencontres. Plus tard, le pacha d'Égypte, *Méhémet-Ali*, redoutant leurs entreprises, s'en débarrassa par le massacre général de tous leurs chefs (1811). Cette milice a depuis lors cessé d'exister.

Marocains au nord-ouest de l'Afrique. Ville principale : *Maroc.*

Le *Maroc* occupe l'emplacement de l'ancienne province romaine de *Mauritanie Tingitane.* Au Ve siècle les *Vandales,* sous Genséric, occupèrent ce pays et en restèrent maîtres pendant plus d'un siècle. Les Arabes l'envahirent à leur tour et se jetèrent de là sur l'Espagne.

Depuis lors le Maroc a été gouverné par plusieurs dynasties musulmanes. Celle qui règne aujourd'hui appartient à la famille des *chérifs* qui se prétendent issus de Mahomet. L'empereur actuel, MULEÏ-ABDER-

RHAMAN, ayant commis des actes d'hostilité contre les Français en Algérie, a été battu par eux à *Isly* (1844), et s'est vu obligé d'observer une stricte neutralité.

Mecklenbourgeois en Allemagne, au nord, sur la mer Baltique. Ville principale : *Schwerin.*

Le pays appelé aujourd'hui *Mecklenbourg*, fut occupé vers la fin du VIIe siècle par les *Obotrites*, tribu des *Vendes* ou Slaves du nord de la Germanie. Après avoir été assujettis aux Francs et aux ducs de Saxe, ils se rendirent indépendants sous GOTTSCHALK, qui réunit sous son autorité plusieurs tribus vendes et en forma un royaume puissant (XIe et XIIe siècle).

Lors du démembrement de cet état, un chef vende embrassa le christianisme et prit le titre de *prince de l'empire*. Sa dynastie continua de régner sur le Mecklenbourg, qui devint *duché* en 1340, et subit de fréquents partages. La branche de cette famille qui règne aujourd'hui date de la fin du XVIe siècle. Le traité de Vienne (1815) a érigé le Mecklenbourg en *grand-duché*.

Modénois en Italie, au sud de la Lombardie.

Modène existait déjà sous les Romains. Au XIIIe siècle elle se donna à la maison d'*Este*, qui possédait déjà Ferrare, et qui fut élevée à la dignité ducale en 1452. Les ducs de Modène firent de *Ferrare* leur capitale. Ils y attirèrent les savants, les poètes et les

artistes les plus illustres, et leur cour devint bientôt, surtout sous le règne d'ALPHONSE II, au XVI[e] siècle, la plus brillante de l'Italie. Cet Alphonse, dernier duc de la famille d'Este, se déshonora toutefois par le long et cruel emprisonnement qu'il fit subir au Tasse.

A la mort de ce prince (1597), Ferrare fut réclamée par le pape, et Modène réduite à son propre territoire, forma depuis lors un duché vassal de l'Empire, et qui fut possédé sans interruption par une branche cadette de la maison d'Este, jusqu'à l'invasion des Français (1797). Le traité de Vienne restitua le duché de Modène à ses anciens maîtres.

La maison d'Este a produit plusieurs branches illustres, entre autres celle de *Brunswick*, qui règne aujourd'hui en Angleterre et sur le Hanovre.

Moldaves dans la Turquie, au nord-est. Capitale *Iassy*.

Lorsque les Mongols du Kaptchak se furent retirés des contrées voisines de l'embouchure du Danube, des Valaques vinrent, sous la conduite de BOGDAN, s'établir sur les bords de la *Moldava*, et y fondèrent un nouvel état vers 1350. Bogdan prit le titre de *prince de Moldavie*. Ses successeurs régnèrent avec le même titre pendant 150 ans, sous la suzeraineté de la Pologne.

Les *Turcs* envahirent à plusieurs reprises cette

contrée dès le XVe siècle; mais ce n'est qu'à partir des premières années du siècle suivant que la Moldavie fut définitivement incorporée à la Turquie.

En 1812 la Russie se fit céder une partie de la Moldavie : elle exerce aujourd'hui sur le reste de cette province un droit de protection.

Moraves au centre de l'Europe, entre la Bohême et la Hongrie. Ville principale : *Brunn*.

Des tribus slaves vinrent se fixer au VIe siècle sur les bords de la *Morava ;* ils y fondèrent un petit royaume qui fut détruit par Charlemagne, en même temps que l'empire des Avares dont il dépendait. La Moravie devint ensuite un fief du royaume de Germanie. Les Hongrois s'en rendirent maîtres au commencement du Xe siècle; plus tard elle fit partie du royaume de Bohême, dont elle ne se sépara plus, et avec laquelle elle passa à l'Autriche en 1526.

Normands. Ce nom, qui signifie *hommes du nord*, désigne ces mêmes pirates appelés *Danois* par les Anglais, qui vinrent du Danemark et de la Scandinavie, et dévastèrent, dès le VIIe siècle, les côtes septentrionales de l'Europe.

Ce fut surtout à dater de la mort de Charlemagne qu'ils multiplièrent leurs incursions, au point que *Charles-le-Simple* se vit obligé, pour s'en débarrasser, de leur céder un territoire le long des côtes de la Manche, et de donner sa fille en mariage à leur

chef Rollon, qui reçut avec le baptême le titre de *duc de Normandie*, sous la suzeraineté de la France (912).

En 1066, Guillaume-*le-Conquérant*, l'un des successeurs de Rollon, envahit l'Angleterre, à la tête d'une armée de Normands, défit et tua le roi Harold sur le champ de bataille d'*Hastings*, s'empara du trône, et fonda une nouvelle dynastie.

La Normandie fit dès lors partie du domaine des rois d'Angleterre. *Philippe-Auguste* la confisqua sur Jean-sans-Terre, après le meurtre d'Arthur de Bretagne. Reconquise par les Anglais dans les premières années de la guerre de cent ans, elle resta entre leurs mains jusqu'au moment où *Charles VII* les expulsa de son royaume et réunit définitivement la Normandie à la monarchie française.

Norwégiens au nord de l'Europe, dans la péninsule scandinavique, sur l'Océan. Villes principales : *Christiana*, *Bergen*.

La Norwège fut, ainsi que le Danemark, le berceau des pirates qui désolèrent l'Europe du VIe au Xe siècle. Ce pays était alors divisé en un grand nombre de petits royaumes gouvernés par des descendants du fabuleux *Odin*. Presque tous ces états se fondirent vers la fin du IXe siècle en un seul royaume, que *Marguerite de Waldemar*, fille du roi de Danemark, réunit cinq siècles après aux deux

autres royaumes scandinaves, en vertu du *traité de Calmar* (1397). Depuis lors la Norwège resta constamment soumise au Danemark.

Le congrès de Vienne l'en détacha en 1814, et la donna à la Suède, en dédommagement de la perte de la Finlande, conquise par les Russes peu d'années auparavant.

Obotrites, tribu *vende* (slave) qui, vers la fin du VIIe siècle, s'établit au nord de l'Allemagne, dans la contrée qui forme aujourd'hui le *Mecklenbourg*.

Charlemagne les soumit et les incorpora à son empire; mais ils reconquirent bientôt leur indépendance, et surent la maintenir jusque vers le milieu du Xe siècle : ils furent alors assujettis aux rois d'Allemagne. Deux siècles plus tard, GOTTSCHALK, prince des Obotrites, réunit sous sa domination une grande partie des Vendes du nord de l'Allemagne, et fonda un royaume qui subsista pendant près de 150 ans, et finit par se démembrer en donnant naissance à plusieurs petits états, tels que le *Mecklenbourg*, le *Holstein*, le *Brandebourg*, la *Poméranie*, etc.

Parmesans dans l'Italie septentrionale, au sud de la Lombardie et à l'est du Piémont.

Parme devint au moyen-âge une petite république indépendante. Elle se laissa ensuite gouverner par plusieurs familles.

En 1545 Parme fut réunie à *Plaisance*, et érigée en duché héréditaire dans la famille *Farnèse*, qui produisit plusieurs hommes remarquables.

Sous Napoléon, le duché de Parme fit partie de l'empire français. Il fut donné en 1815 à l'impératrice MARIE-LOUISE, qui le conserva jusqu'à sa mort (1847). La branche de la maison de Bourbon-Espagne qui régnait à Lucques, prit alors possession du duché de Parme, et fit cession de Lucques à la Toscane.

Petchénègues, peuple turk sorti du Turkestan. Ils vinrent au IXe siècle s'établir au sud-est de l'Europe, dans l'ancien territoire des Avares, et y fondèrent un état puissant qui s'étendait des bouches du Danube à celles du Dniépr.

Ils furent souvent en guerre avec les Russes et avec les Hongrois, et furent enfin soumis au XIe siècle par les *Cumans* ou *Polovtses*, autre peuple asiatique. Ils disparurent dès lors de l'histoire.

Piémontais en Italie, au pied des Alpes grecques et pennines. Villes principales : *Turin* capitale, *Alexandrie*.

Le Piémont forma au XIIIe siècle une principauté dans une branche de la maison des comtes de *Savoie*. En 1416, AMÉDÉE VIII le réunit définitivement à son comté de Savoie, et par cette réunion fonda la puissance de sa maison (V. *Sardes*).

Pisans en Italie, dans le grand-duché de Toscane.

Pise, ville fort ancienne, était autrefois port de mer. Elle devint, au moyen-âge, l'une des républiques les plus puissantes de l'Italie, et la rivale de Venise et de Gênes. A l'époque des guerres des Guelfes et des Gibelins, elle embrassa la cause des empereurs, et devint le plus ferme appui du parti gibelin, ce qui lui attira la haine des villes voisines, dévouées au parti guelfe.

Au XIII[e] siècle elle soutint une guerre de rivalité avec *Gênes*. Longtemps elle résista à cette puissante ennemie; mais vaincue à la fin sur mer (1284), elle vit son port détruit, et perdit une grande partie de ses possessions, et en particulier l'île de *Corse*, dont elle avait fait la conquête deux siècles auparavant. Elle aliéna alors son indépendance, et déclina rapidement sous différents maîtres.

Florence, sa vieille ennemie, l'acheta au duc de Milan; mais elle ne put en prendre possession qu'après un long et mémorable siége (1406). L'expédition des Français en Italie rendit pendant quelques années à Pise sa liberté; elle retomba ensuite sous la domination de Florence, et n'eut plus dès lors d'existence indépendante.

Placentins, habitants de la ville et du territoire de *Plaisance*, dans l'Italie septentrionale, sur la rive droite du Pô.

Après avoir été indépendante, Plaisance devint partie du Milanais, sous les Visconti au XIVe siècle. En 1545, réunie à *Parme*, elle forma un duché héréditaire dans la famille des *Farnèse* (V. *Parmesans*).

Polovtses ou *Cumans*, peuple asiatique qui parut au XIe siècle dans la Russie méridionale, et envahit le territoire des Petchénègues. Continuellement en guerre tantôt avec les Grecs, tantôt avec les Russes, les Polovtses se soutinrent jusqu'à l'invasion des *Mongols*, qui mit fin à leur domination (1224).

Sarrasins, nom générique donné par les historiens du moyen-âge aux Arabes, aux Turks et à tous les Musulmans que les Chrétiens eurent à combattre en Espagne, en Italie, en Palestine, etc. Cette dénomination vient des *Saracènes*, tribu de l'Arabie.

Serviens ou *Serbes* dans la *Servie*, province turque, au sud de la Hongrie, entre la Bosnie et la Boulgarie. Ville principale : *Belgrade*.

Les Serviens, tribu *vende* (slave), habitaient primitivement au nord de la Bohême, entre la Saale et l'Elbe. Ils s'établirent au VIIe siècle dans la contrée qui a pris leur nom, et y formèrent, à côté des Boulgares et des Avares, un état qui, après s'être maintenu pendant plus de deux siècles, fut soumis par les Boulgares, puis par les empereurs grecs.

Les Serviens recouvrèrent leur indépendance dès

le XI[e] siècle, et eurent des rois particuliers sur lesquels les empereurs prétendirent vainement exercer un droit de suzeraineté. Le royaume de Servie atteignit son apogée au XIV[e] siècle, sous ÉTIENNE DOUSCHAN, qui conquit la Macédoine et fut près de renverser du trône l'empereur de Constantinople. Après lui, la décadence commença et marcha rapidement. Enfin, les Turcs firent la conquête de la Servie sous Mahomet II (1459). Ils la possèdent encore aujourd'hui.

Cependant, depuis le commencement du présent siècle, les Serviens jouissent d'une indépendance presque complète sous le gouvernement de princes indigènes.

Szeklers, peuplade hongroise qui habite les montagnes de la Transylvanie.

Tartares, peuple asiatique que l'on confond souvent mal à propos avec les Mongols et autres peuples de l'Asie centrale. Originaires du Turkestan, ils sont par conséquent identiques avec les *Turks* ou *Turkomans* (V. ces noms).

Tchèques ou *Czechs*, nom d'une tribu slave qui s'établit dans la Bohême au VI[e] siècle. Ils sont les ancêtres des habitants actuels qui parlent encore aujourd'hui le dialecte tchèque.

Transylvaniens à l'est de la Hongrie. Ville principale : *Klausenbourg*.

Les Hongrois s'étant établis au IXe siècle sur les bords du Danube et de la Theiss, au pied des Carpathes, étendirent de là leurs conquêtes sur les contrées voisines; et lorsque, au commencement du XIe siècle, *Étienne-le-Saint* se fut emparé du pays traversé par les Carpathes de l'est, la province qui en fut formée reçut le nom de *Transylvanie,* composé de deux mots latins qui signifient *au-delà des forêts*.

La Transylvanie resta province de la Hongrie jusqu'au démembrement de ce royaume (1526). A cette époque, JEAN ZAPOLY, après avoir essayé sans succès de disputer la couronne de Hongrie à l'empereur Ferdinand, se rendit indépendant avec l'aide des Turcs, et fit de la Transylvanie une *principauté* sur laquelle ses successeurs régnèrent pendant un siècle et demi, et qui finit par être réunie aux possessions de la maison d'Autriche, à la fin du XVIIe siècle.

Tripolitains au nord de l'Afrique, sur la mer Méditerranée, entre l'Égypte et la régence de Tunis. Ville principale : *Tripoli*.

La contrée de l'Afrique qui correspond à la régence actuelle de Tripoli, formait sous les Romains une division du diocèse d'Afrique, appelée *Tripolitaine* de deux mots grecs qui signifient *trois villes*. Ainsi que tout le nord de l'Afrique, elle fut occupée au VIIe siècle par les Arabes. Dès lors plusieurs dynas-

ties musulmanes s'y succédèrent. Charles-Quint en fit la conquête au XVIe siècle. Les Turcs la lui enlevèrent bientôt après, et la firent gouverner par des pachas qui ne tardèrent pas à se rendre indépendants. Ils le sont encore aujourd'hui, sous le nom de *beys*, malgré le tribut annuel qu'ils payent au sultan.

Tunisiens en Afrique, au nord, sur la mer Méditerranée. Ville principale : *Tunis*.

L'état ou régence de Tunis occupe le territoire de l'ancienne Carthage. Les Arabes s'y établirent au VIIe siècle, et y fondèrent plusieurs dynasties. Dans les premières années du XVIe siècle, les Espagnols firent la conquête de toute la côte septentrionale de l'Afrique, et assujettirent à un tribut le roi de Tunis qui, chassé peu de temps après par Barberousse, demanda du secours à Charles-Quint. Celui-ci dirigea une expédition contre Tunis, et y rétablit l'ancien roi.

Bientôt les Turcs s'emparèrent de la ville et établirent définitivement leur domination sur toute cette contrée. Toutefois les *beys* de Tunis se sont rendus peu à peu indépendants de la Porte, à laquelle ils se contentent de payer un tribut volontaire.

Turks ou TURKOMANS, peuple asiatique, originaire du *Turkestan*. De là et sous différents noms, ils

s'avancèrent dès le VIe siècle après J.-C. vers les contrées de l'Europe voisines de la mer Caspienne et de la mer Noire. Les *Khazars*, les *Petchénègues*, les *Cumans* et d'autres encore appartenaient à cette nation.

Au Xe siècle de nouvelles hordes de Turks vinrent s'établir dans les pays soumis aux califes de Bagdad. Là ils fondèrent de nombreuses et puissantes dynasties, dont les plus célèbres sont celles des *Gaznévides*, des *Seldjoucides*, des *Ayoubites*, etc. Peu à peu ils s'emparèrent de toute l'autorité des califes, et gouvernèrent sous leur nom jusqu'au moment où, dans le XIIIe siècle, les Mongols se rendirent maîtres de Bagdad, et mirent fin pour un temps à la domination turque dans l'Asie centrale. *Othman* releva la puissance des Turks dès le siècle suivant, et devint le fondateur d'un peuple célèbre qui étendit en peu de temps sa domination sur une grande partie de l'Asie, sur l'Afrique septentrionale et en Europe, où il mit fin à l'empire d'Orient (V. *Turcs Ottomans*).

Tyroliens en Allemagne, à l'est de la Suisse. Villes principales : *Innsbruck* capitale, *Trente.*

Le Tyrol prit naissance au XIIe siècle. Jusqu'alors cette contrée, appelée *Rhétie* sous les Romains, avait fait partie du duché de Bavière, puis s'était démembrée en plusieurs petits états, qui furent enfin réunis

dans les mains des comtes de *Tyrol*. Le dernier de ces comtes ne laissa qu'une fille qui céda ses domaines à la maison d'*Autriche* (1359). Celle-ci resta en possession du Tyrol jusqu'au moment où Napoléon le lui enleva pour le donner à la Bavière; mais le traité de Vienne (1815) restitua cette province à ses anciens maîtres.

Valaques dans la Turquie, au nord, sur la rive gauche du Danube. Ville principale : *Boukharest.*

Les Valaques descendent d'anciennes colonies romaines établies dans la *Dacie*, auxquelles se mêlèrent les Boulgares et d'autres peuples asiatiques. Leur nom apparaît pour la première fois dans le XIe siècle. Unis aux *Boulgares*, ils formèrent, vers la fin du siècle suivant, au sud du Danube, un royaume indépendant. Un autre état valaque s'éleva dans le XIIIe siècle au nord du Danube. Devenu tributaire des Hongrois, il fut enveloppé dans les guerres que ceux-ci eurent à soutenir contre les Turcs, et prit alors parti tantôt pour les uns, tantôt pour les autres.

Après la bataille de Mohacz (1526) qui mit fin à l'existence de la Hongrie, la Valachie tomba définitivement au pouvoir des *Turcs*, qui l'ont conservée jusqu'à nos jours. Toutefois, dans ces dernières années cette province, grâce au protectorat que la Russie a étendu sur elle, est devenue presque indépendante de la Porte, sous des *hospodars* (gouverneurs) indigènes.

Varègues, peuple de la Scandinavie. Appelés au secours de quelques tribus slaves exposées aux attaques des Finnois, les Varègues passèrent en Slavie, sous leur chef RURIK : ils s'emparèrent bientôt de *Nowgorod*, et étendirent leur domination vers le sud, jusqu'au delà de *Kiew*. Rurik prit alors le titre de *grand-prince*, et devint le fondateur de la Russie (862).

Wurtembergeois en Allemagne, à l'ouest, entre le duché de Bade et la Bavière. Villes principales : *Stuttgard* capitale, *Tubingen*.

L'histoire du Wurtemberg se confond pendant bien des siècles avec celle de la famille régnante encore aujourd'hui, et qui, comtale à partir du milieu du XIIIe siècle, devint ducale à la fin du XVe siècle. Le plus célèbre des comtes de Wurtemberg fut ULRICH, dont le règne agité fut contemporain de la Réformation.

En 1806 Napoléon érigea le Wurtemberg en *royaume* en faveur de FRÉDÉRIC I, dont le fils GUILLAUME occupe aujourd'hui le trône.

HISTOIRE MODERNE.

Afghans, peuplade guerrière, dont le nom signifie *destructeurs*. Ils habitent l'*Afghanistan* ou *Kaboul* en Asie, à l'est de la Perse.

Les Afghans vécurent toujours indépendants sous des chefs indigènes. Soumis momentanément par les Perses au XVIIIe siècle, ils reconquirent bientôt leur indépendance sous Ahmed-Schah, qui étendit au loin leur domination et fonda un empire puissant, dont *Kaboul* fut la capitale. Mais des dissensions intestines affaiblirent rapidement cet état qui, de nos jours, est devenu la proie du sultan de *Lahore.*

Dernièrement les Anglais ont entrepris la conquête de l'Afghanistan, où ils n'ont pu se maintenir (1842).

Birmans dans l'Asie méridionale, à l'est de l'Hindoustan. Villes principales : *Ava* capitale, *Rangoun.*

Les Birmans furent longtemps assujettis au Pégou. Ce n'est que dans la seconde moitié du dernier siècle qu'un homme du peuple, nommé Alompra, expulsa les étrangers, conquit les pays voisins, et même le Pégou, et fonda l'empire birman actuel, dont il fut le premier monarque.

Canadiens dans l'Amérique septentrionale, au nord-est. Capitale *Montréal.*

Le Canada fut découvert en 1497 par le Vénitien Cabot. Sous François I une expédition française, conduite par Jacques Cartier, prit possession de ce pays, qui reçut alors le nom de *Nouvelle-France* (1535). Cette colonie fut enlevée par les Anglais pen-

dant la guerre de Sept ans (1760), et depuis lors le Canada n'a pas cessé de leur appartenir.

Chiliens dans l'Amérique méridionale, à l'ouest, sur l'océan Pacifique. Capitale *Santiago*.

La conquête du Chili, commencée par ALMAGRO en 1536, ne fut terminée que bien des années après, par suite de l'énergique résistance qu'opposèrent aux Espagnols les indigènes nommés *Araucans*.

En 1810 le Chili, qui formait sous l'autorité de l'Espagne une capitainerie-générale, s'insurgea contre la métropole. Ce premier mouvement fut promptement comprimé; mais bientôt, grâce aux secours envoyés par les Buénos-Ayriens, sous le commandement du général *Saint-Martin*, et à la victoire décisive que celui-ci remporta sur les Espagnols, le Chili fut affranchi et s'érigea en république (1818). Ce pays est aujourd'hui dans une situation beaucoup plus prospère que les autres états de l'Amérique du sud.

Quant aux *Araucans*, un grand nombre d'entre eux ont réussi à se maintenir libres dans les montagnes du midi.

Cingalais, habitants de l'île de *Ceylan*, dans l'océan Indien, au sud de l'Asie, à l'extrémité de la presqu'île indienne. Chef-lieu *Colombo*.

Cette île fut découverte au commencement du XVIe siècle par les Portugais qui y formèrent quel-

ques établissements. Chassés par les naturels, ils furent remplacés au milieu du XVII[e] siècle par les Hollandais qui, à leur tour, furent expulsés par les *Anglais* en 1795. Ceux-ci sont encore aujourd'hui les maîtres de cette île.

Cosaques, peuple d'origine tartare, disséminé dans différentes parties de la Russie méridionale. Ils ne commencent à paraître dans l'histoire que vers le milieu du XV[e] siècle. A cette époque, ils étaient au service de la Pologne, dont ils protégeaient les frontières contre les Turcs et les Tartares.

Mais ils s'en détachèrent bientôt, et passèrent peu à peu au service de la Russsie : c'est même à une armée de Cosaques que le tsar Ivan IV, le Terrible, fut redevable de la conquête de la Sibérie (1580). Ils ne montrèrent cependant pas une constante fidélité à leurs nouveaux maîtres, et sous Pierre-le-Grand, le célèbre MAZEPPA, chef ou *hetman* des Cosaques, fit alliance avec Charles XII, dont il partagea la défaite à *Poultava*. En 1773, un autre chef cosaque, nommé POUGATCHEF, se faisant passer pour l'empereur Pierre III, mort assassiné dix ans auparavant, se vit bientôt à la tête d'une armée avec laquelle il fut près de s'emparer de Moscou.

Les Cosaques sont tous aujourd'hui soumis à la Russie, et fournissent à l'armée russe une excellente cavalerie légère.

Mahrattes, peuple de l'Hindoustan, qui commença à former un corps de nation vers le milieu du XVIIe siècle. Profitant des troubles occasionnés par la mort d'Aureng-Zeyb (1707), ils assujettirent une grande partie de l'Inde, et furent sur le point de renverser l'empire mongol; mais les *Afghans* les vainquirent dans une grande bataille, et les forcèrent de se renfermer dans leurs anciennes limites. Ils opposèrent plus tard une assez vive résistance aux Anglais, qui finirent par les réduire à l'impuissance (1817).

Mandchoux en Asie, au sud-est de la Sibérie.

Ils furent souvent en guerre avec la Chine, qu'ils finirent par conquérir entièrement vers le milieu du XVIIe siècle. La dynastie mandchoue, qui monta alors sur le trône, règne encore aujourd'hui en Chine.

Paraguéens, habitants du *Paraguay*, dans l'Amérique méridionale, entre le Brésil et les provinces de la Plata. Ville principale : *Assomption*.

Conquis par les Espagnols en 1535, le Paraguay fit partie de la vice-royauté du Pérou. Dès le commencement du XVIIe siècle, les Jésuites espagnols y fondèrent de nombreux établissements connus sous le nom de *missions*, et qui, soumises à un gouvernement théocratique et paternel, parvinrent à un état très-florissant. Mais ces établissements tom-

bèrent quand l'ordre des Jésuites eut été aboli dans les possessions espagnoles (1767).

Lors de l'insurrection des colonies espagnoles (1810), le Paraguay se constitua en état indépendant; mais presque aussitôt le *docteur* FRANCIA s'empara du pouvoir, interdit l'entrée de ses états à tous les étrangers, et exerça longtemps une autorité tyrannique. Depuis sa mort, le Paraguay est rentré en possession de ses libertés.

Péruviens dans l'Amérique méridionale, à l'ouest du Brésil, sur l'océan Pacifique. Villes principales : *Lima*, capitale du Pérou proprement dit; *la Plata*, capitale du Haut-Pérou ou Bolivia.

Lorsque l'Espagnol *Pizarre* pénétra dans le Pérou (1525), ce pays était habité par un peuple nombreux, adorateur du soleil et gouverné par l'antique famille des *Incas*, à la fois rois et grands-prêtres. De grandes et populeuses villes, des routes superbes et parfaitement entretenues attestaient chez cette nation une civilisation fort avancée. Mais rien ne pouvait trouver grâce devant l'ardente cupidité des Espagnols, et une guerre d'extermination, marquée par d'abominables atrocités, mit fin au royaume des Incas. Les Espagnols, maîtres dès lors du Pérou, en tirèrent, pendant plus de trois siècles, des quantités énormes de métaux précieux.

Le Pérou ne s'insurgea qu'après toutes les autres

colonies espagnoles de l'Amérique : encore fut-il redevable de son affranchissement aux secours que lui fournirent les Buénos-Ayriens et les Colombiens (1821). Les Espagnols restèrent cependant maîtres de quelques places dans le pays, jusqu'au moment où le général colombien *Bolivar* les chassa définitivement (1826).

Le Pérou s'était déjà divisé en deux états séparés : celui du *Pérou* proprement dit, et celui de *Bolivia*. Ces deux républiques, gouvernées chacune par un président à vie, ont été jusqu'à nos jours agitées par des troubles continuels.

Plata *(Provinces-Unies de Rio de la)* ou *République Argentine*, dans l'Amérique méridionale, au sud du Pérou. Ville principale : *Buénos-Ayres*.

Lors de l'établissement des Espagnols, cette contrée fit partie de la vice-royauté du Pérou, et forma ensuite, vers la fin du XVIIIe siècle, une vice-royauté particulière, qui s'insurgea en même temps que les autres possessions espagnoles (1810).

Elle réussit des premières à s'affranchir, se constitua en république indépendante dès 1816, et aida puissamment le Chili et le Pérou dans leur lutte contre les Espagnols. Mais des dissensions intestines vinrent de bonne heure agiter cette république.

Dans ces dernières années, le dictateur Rosas a fait peser un joug de fer sur ce malheureux pays.

que désolait en outre une guerre interminable avec les habitants de Montevideo. La défaite récente suivie de la fuite de ce tyran (1852) rendra peut-être à la république Argentine une tranquillité dont elle est depuis longtemps privée.

Uruguay dans l'Amérique méridionale, au sud du Brésil. Ville principale : *Montevideo*.

Lors de l'affranchissement des colonies espagnoles, le pays situé entre l'Uruguay et la mer, et appelé alors *Banda orientale*, fut incorporé à la république Argentine. Bientôt les Brésiliens s'en emparèrent, et cette province devint, entre eux et les Buénos-Ayriens, le sujet d'une guerre qui se termina en 1828 par l'affranchissement de la Banda orientale. Cet état se constitua alors en république, sous le nom de *république Cisplatine*, ou *Uruguay*.

Depuis lors l'Uruguay n'a cessé d'être agité par de continuels démêlés avec Buénos-Ayres. La fuite récente de *Rosas*, le principal instigateur de ces troubles, rétablira peut-être la paix entre ces deux états (1852).

Venézuéla *(République de)* dans l'Amérique méridionale, au nord, sur l'Océan. Chef-lieu *Caracas*.

La province de Venézuéla donna la première le signal de l'insurrection des colonies espagnoles, et proclama son indépendance dès l'année 1810. Le sort de ce nouvel état, un moment compromis, fut

définitivement assuré par Bolivar, qui réunit les provinces affranchies en une république appelée *Colombie*. Mais après bien des agitations, la Colombie se démembra (1831), et depuis lors Venézuéla forme de nouveau un état particulier.

PETIT RÉSUMÉ

DE

L'HISTOIRE UNIVERSELLE.

HISTOIRE ANCIENNE.

Après avoir *créé* l'univers, Dieu plaça sur la terre *Adam* et *Ève*, dont la postérité se multiplia peu à peu. Mais le *déluge* détruisit presque entièrement l'œuvre de la création : *Noé* fut seul épargné avec sa famille, et ses descendants repeuplèrent le globe. De nouvelles sociétés se formèrent alors. Un *peuple privilégié* est choisi pour conserver la connaissance du vrai Dieu. D'autres nations puissantes s'élèvent : les *Égyptiens* en Afrique, les *Assyriens* en Asie, sont les plus célèbres. De nombreuses colonies, sorties de ces contrées, viennent successivement s'établir en *Grèce*, et y fondent plusieurs petits états dans lesquels la civilisation portera plus tard d'admirables fruits.

L'empire d'Assyrie, déjà démembré, s'était écroulé sous les coups de *Cyrus-le-Grand*, qui avait élevé sur ses ruines la vaste *monarchie perse*. Ses successeurs voulurent soumettre la Grèce à leur domination;

mais les *guerres persiques*, en donnant aux Grecs l'occasion de signaler leur bravoure, montrèrent que l'amour de la patrie et de la liberté peut suppléer avantageusement au nombre. En même temps, tous les éléments de la civilisation se développent avec une rapidité remarquable dans ce petit pays de la Grèce ; et les arts, les sciences et les lettres y jettent un éclat si admirable, que le *siècle de Périclès* est devenu l'une des plus glorieuses époques de l'histoire. Les Perses succombent à leur tour sous les coups d'un *conquérant macédonien*, que la mort vient surprendre au milieu de ses triomphes. Son immense empire se *démembre* alors, et ses généraux s'en disputent les débris.

Cependant la cité fondée par *Romulus* sur les bords du Tibre s'était rapidement accrue. Après avoir assujetti à sa domination la plupart des peuples de l'Italie, elle rencontra dans *Carthage* une rivale digne d'elle. Une lutte ardente s'engagea alors entre ces deux villes : après trois guerres successives, dites *guerres puniques*, Carthage vaincue est détruite, et les Romains ne trouvant nulle part de résistance sérieuse, étendent leur domination sur tout le monde connu. Mais bientôt les mœurs perdent leur antique simplicité, et l'ambition de quelques hommes occasionne de sanglantes *guerres civiles*, qui amènent la chute de la république romaine : *Auguste* est pro-

clamé *empereur*, et son règne est signalé par la *naissance du Sauveur* et par l'*apogée* de la puissance et de la civilisation romaines.

Cependant les excès d'un despotisme aveugle et sans frein, et l'effroyable corruption des mœurs hâtent la *décadence de l'empire romain* qui va s'affaiblissant par degrés. Une multitude de *peuples barbares* s'agitent le long de ses immenses frontières mal défendues, et finissent par faire *invasion* de toute part. Le colosse romain s'écroule sous leurs coups, et de nouveaux peuples s'élèvent sur ses gigantesques débris.

MOYEN-AGE.

Le moyen-âge commence avec la formation des *états modernes*. Parmi ces derniers, celui fondé par *Clovis* s'élève rapidement au premier rang. En Asie, *Mahomet* établit une nouvelle religion, et les califes, ses successeurs, conduisent les *Arabes* à la conquête du monde : *Bagdad* et *Cordoue* répandent sous eux tout l'éclat d'une brillante civilisation. A la même époque, *Charlemagne* renouvelle dans l'Europe, encore barbare, l'ancien *empire d'Occident*. Après lui, ses vastes états se divisent; une nouvelle organisation sociale s'établit sous le nom de *féodalité*, et la dignité impériale passe aux monarques de l'*Allemagne*.

Les empereurs allemands eurent à combattre les prétentions des *papes* qui, poursuivant les plans de l'ambitieux *Grégoire VII*, aspiraient à faire fléchir tous les souverains sous leur autorité. C'est à l'instigation des pontifes de Rome que furent entreprises ces grandes expéditions qui, sous le nom de *Croisades*, mirent aux prises, pendant près de deux siècles, les peuples de l'Occident et ceux de l'Orient. Les Croisades sont l'événement capital du moyen-âge; elles favorisèrent en France l'affranchissement des *communes*, et portèrent ainsi un coup funeste à la féodalité.

Au milieu des troubles et des déchirements occasionnés par la rivalité des papes et des empereurs, on voit s'élever en Italie de nombreuses *républiques*, dont quelques-unes deviennent des puissances maritimes de premier ordre. Vers la même époque, les *Suisses* se rendent indépendants de l'empire d'Allemagne, et l'Europe entière marche dans la voie d'un développement régulier, auquel des découvertes importantes, celles entre autres de la *boussole* et de l'*imprimerie*, viennent donner un plus grand essor. La *prise* même *de Constantinople* par les Turcs favorise les progrès de la culture intellectuelle en Europe, en y répandant les traditions classiques conservées dans la capitale du vieil empire grec.

HISTOIRE MODERNE.

Avec l'histoire moderne commence une ère toute nouvelle pour les nations européennes. D'un côté les grandes inventions qui ont signalé les dernières années du moyen-âge, de l'autre la *découverte de l'Amérique*, ouvrent un vaste champ à l'activité des peuples, et impriment à toutes les branches des connaissances humaines un élan prodigieux. La liberté de conscience est revendiquée comme un droit, et *Luther* combat pour elle en prêchant la *Réformation* sous le pontificat d'ailleurs si glorieux de *Léon X*. Aussi cette époque mémorable à tant de titres, et féconde en grands hommes, est-elle appelée *Renaissance*. La maison d'*Autriche*, dans laquelle la dignité impériale est depuis longtemps héréditaire, devient alors, sous *Charles-Quint*, la puissance prépondérante de l'Europe.

Cependant l'établissement de la Réformation occasionne des *guerres religieuses* qui ensanglantent l'Allemagne et la France pendant le XVIe siècle, et se terminent dans le siècle suivant par la *guerre de Trente ans* et par le *Traité de Westphalie*, dans lequel sont posées les bases du *système politique* européen. Bientôt l'ambition de *Louis XIV* replonge l'Europe dans de longues guerres : sous son règne,

la *France* s'élève au premier rang par ses armes, et plus encore par l'éclat que jettent les lettres. Dans le même temps, deux nouvelles puissances s'élèvent dans le Nord : la *Russie*, que le génie de *Pierre-le-Grand* fait sortir des ténèbres de la barbarie, et la *Prusse* qui, à peine reconnue comme royaume, devient, sous *Frédéric-le-Grand*, capable de lutter contre toute l'Europe. Enfin, en Amérique les colonies anglaises se rendent indépendantes sous le nom d'*États-Unis*.

Dans les dernières années du XVIIIe siècle éclate la *Révolution* française qui emporte la royauté et plonge la France dans une épouvantable anarchie. *Napoléon* rétablit l'ordre et se fait proclamer *empereur;* mais son ambition excite contre lui une *coalition* de presque toutes les puissances européennes. Après leur avoir tenu tête pendant plusieurs années, il succombe, et la royauté est rétablie, mais avec la garantie d'une *constitution*. L'ère des révolutions n'est cependant point terminée, et de violentes secousses viennent encore ébranler les trônes et bouleverser les nations. Enfin, à la suite d'une dernière *révolution* qui ramène la république en France et met toute l'Europe en feu, un neveu de Napoléon est investi d'une autorité presque illimitée, et l'ordre semble renaître peu à peu.

PETIT TABLEAU CHRONOLOGIQUE.

HISTOIRE ANCIENNE.

Avant Jésus-Christ. *Siècles.*	*Ans.*	
L^e	5000	**Création** du monde.
XXXIVe	3300	**Déluge**, au temps de *Noé*.
XXVe	2450	MÉNÈS, premier roi d'Égypte.
XXIVe	2300	*Vocation d'* ABRAHAM ; origine du peuple hébreu.
XXIe	2075	Jacob en Égypte.
	2000	BÉLUS réunit sous sa domination les villes de Babylone et de Ninive, et fonde ainsi l'*empire d'Assyrie*.
	»	Premières colonies venues d'Asie en Grèce : Inachus, Phénicien, fonde Argos.
XVIIe	1650	**Moïse**, législateur des Hébreux.
	1600	Déluge de Deucalion.
XVIe	1580	*Fondation d'Athènes* par CÉCROPS, Égyptien.
	»	Cadmus, Phénicien, fonde Thèbes, et apporte en Grèce l'écriture alphabétique.
	1550	Les *Hellènes*, descendants de Deucalion, se répandent dans toute la Grèce, d'où ils chassent l'ancienne population pélasgique.
	»	Règne glorieux de SÉSOSTRIS en Égypte.

Avant Jésus-Christ. *Siècles.*	*Ans.*	
XIVe	1350	Expédition des Argonautes. Age héroïque de la Grèce.
XIIIe	1270	**Prise de Troie** par les Grecs, après un siége de dix ans.
XIe	1080	SAÜL, premier roi des Hébreux.
	1040	David le Roi-Prophète. Sous son règne, Jérusalem est fondée.
	1000	**Salomon.** Construction du Temple.
Xe	962	Schisme des dix tribus : il donne naissance aux deux royaumes d'Israël et de Juda.
IXe	885	Lycurgue, législateur des Spartiates.
	860	DIDON fonde *Carthage.*
VIIIe	776	Première Olympiade : ère des Grecs.
	759	Démembrement et fin du premier empire d'Assyrie. Il donne naissance aux trois royaumes des Mèdes, de Babylone et de Ninive. Ce dernier est connu sous le nom de *second empire d'Assyrie.*
	753	**Rome est fondée** par ROMULUS.
	718	Salmanazar, roi d'Assyrie, met fin au royaume d'Israël.
VIIe	694	Solon donne des lois aux Athéniens.
	606	Jérusalem est prise par Nabuchodonosor : *Captivité de Babylone.*
VIe	538	**Cyrus-le-Grand**, par la prise de Babylone, met fin à l'empire d'Assyrie, et fonde la monarchie perse.
	534	Les Juifs retournent dans leur patrie, et relèvent le temple · Gouvernement des grands-prêtres.

Avant Jésus-Christ. Siècles.	Ans.	
VIe	509	La royauté est abolie à Rome, et remplacée par la *République* ou *Consulat*.
V^e	490	*Guerre persique :* bataille de Marathon.
	444	**Périclès** devient tout-puissant à Athènes. Il donne son nom à ce siècle illustré chez les Grecs par tous les genres de gloire.
	431	Guerre du Péloponèse, entre Athènes et Sparte.
IVe	371	Sous ÉPAMINONDAS, vainqueur des Spartiates à *Leuctres*, les Thébains obtiennent la suprématie en Grèce.
	338	Philippe, roi de Macédoine, par la victoire de Chéronée, obtient l'hégémonie de la Grèce.
	331	**Alexandre-le-Grand**, vainqueur à Arbèles, met fin à la monarchie perse.
	323	Mort d'Alexandre : ses généraux se partagent son vaste empire. PTOLÉMÉE LAGUS fonde en Égypte la dynastie des *Lagides*.
	312	SÉLEUCUS NICATOR, l'un des généraux d'Alexandre, fonde le royaume de Syrie et la dynastie des *Séleucides*.
IIIe	280	Les Romains sont en guerre avec Pyrrhus, roi d'Épire, appelé en Italie par les Tarentins.
	264	Première **guerre punique** entre Rome et Carthage.
	256	Les Parthes, sous Arsace, se rendent indépendants.
	250	Aratus, chef de la ligue achéenne.
	216	Bataille de Cannes : **Annibal** met Rome à deux doigts de sa perte.
	202	La bataille de Zama, gagnée sur Annibal par

Avant Jésus-Christ. Siècles.	Ans.	
IIIe		Scipion l'Africain, met fin à la seconde guerre punique.
IIe	190	ANTIOCHUS-le-Grand, roi de Syrie, fait la guerre aux Romains.
	168	Sous les Macchabées, la Judée se rend indépendante des rois de Syrie.
	»	La bataille de Pydna, gagnée par Paul-Émile sur Persée, livre la Macédoine aux Romains.
	146	**Destruction de Carthage :** fin des guerres puniques.
	»	Corinthe est prise et pillée, et la *Grèce réduite en province romaine.* Rome étend sa domination sur la plus grande partie du monde connu.
Ier	88	Commencement des *guerres civiles :* Marius et Sylla.
	»	MITHRIDATE-le-Grand, roi de Pont, déclare la guerre aux Romains.
	58	Jules-César fait la conquête des Gaules.
	31	*La bataille d'Actium* met fin aux guerres civiles : **Auguste** est proclamé **empereur**, et la République est abolie.

Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, *sous le règne de l'empereur Auguste, l'an du monde* 4963.

Après Jésus-Christ. Siècles.	Ans.	
Ier	71	Titus, fils de l'empereur Vespasien, s'empare de Jérusalem.
IIe	136	Révolte des Juifs sous l'empereur Adrien ; Jé-

Après Jésus-Christ.

Siècles. *Ans.*

IIe rusalem est détruite, et ses habitants sont exterminés. De cette époque date leur dispersion définitive.

IIIe 226 Ardéchyr, ou Artaxerce, affranchit les Perses de la domination des Parthes, et fonde la dynastie des Sassanides.

IVe 330 Constantin-le-Grand transfère à Constantinople le siége de l'empire. Triomphe définitif du christianisme.

395 **Partage de l'empire**, à la mort de Théodose-le-Grand : Arcadius règne en Orient, Honorius en Occident.

Ve 405 Grande **invasion des Barbares**. Ils inondent l'empire et forment divers établissements :

Les Bourgondes, sous Gondicaire, sur le versant occidental des Alpes (406).

Les Suèves, en Lusitanie (409).

Les Wisigoths, sous Ataulphe, dans la Gaule méridionale et en Espagne (412).

Les Vandales, en Afrique, sous Genséric (428).

Les Francs, sous Clodion, au nord-est de la Gaule (429).

Les Saxons, en Bretagne, sous Henghist et Horsa (449).

451 Attila, roi des Huns, surnommé *le Fléau de Dieu*, est battu dans les champs catalauniens, par une armée de Romains, de Wisigoths et de Francs.

Après Jésus-Christ.

Siècles.	Ans.	
Ve	476	**Fin de l'empire romain d'Occident:** Odoacre, roi des Hérules, détrône le dernier empereur, et se fait proclamer roi d'Italie.

MOYEN-AGE.

	481	**Clovis**, fondateur de la *monarchie française.*
	493	Théodoric, roi des Ostrogoths, met fin au royaume des Hérules, et fonde un nouvel état dans le nord de l'Italie.
VIe	534	Bélisaire, général de JUSTINIEN, défait les Vandales, emmène captif leur roi Gélimer, et met fin à leur domination en Afrique.
	554	Destruction du royaume des Ostrogoths : les empereurs d'Orient recouvrent l'Italie.
	568	Les Lombards, sous leur chef Alboin, s'établissent dans le nord de l'Italie.
VIIe	622	**Mahomet**, fondateur et législateur des Arabes : sa fuite de la Mecque, ou hégire, devient l'ère des Mahométans.
VIIIe	700	Paul Anafeste, premier doge de Venise.
	712	La bataille de Xérès livre l'Espagne aux Arabes : PÉLAGE, retiré dans les montagnes des Asturies, y forme un petit royaume, noyau de la monarchie espagnole.
	752	Avénement au trône de France de PÉPIN-LE-BREF, chef de la famille des *Carlovingiens.*
	756	Abdérame fonde en Espagne le califat de Cordoue.
	762	Le calife Almanzor, de la famille des Abassides,

Après Jésus-Christ.

Siècles.	Ans.	
VIIIe		transporte le siége de l'empire à Bagdad, qui devient bientôt le centre d'une brillante civilisation.
	774	Le royaume des Lombards est détruit par Charlemagne.
IXe	800	**Charlemagne** se fait couronner **empereur** par le pape.
	827	Fin de l'heptarchie anglo-saxonne : EGBERT, premier *roi d'Angleterre*.
	840	Kenneth, chef des Scots, soumet les Pictes et prend le titre de roi d'Écosse.
	842	Piast est élu duc de Pologne.
	843	Traité de Verdun et partage de l'empire, à la mort de Louis-le-Débonnaire. LOUIS-LE-GERMANIQUE, *premier roi de Germanie* ou Allemagne.
	862	RURIK, chef des Varègues, *fondateur des Russes*.
	877	Le **système féodal** est définitivement organisé par l'édit de Charles-le-Chauve, qui consacre l'hérédité des fiefs.
	888	*Démembrement de l'empire de Charlemagne*, à la mort de Charles-le-Gros.
X^e	912	Les Normands s'établissent en France : Rollon, leur chef, prend le titre de duc de Normandie.
	962	OTHON-LE-GRAND, roi d'Allemagne, se fait couronner *empereur* à Rome ; ses successeurs ont depuis lors porté le titre d'empereurs d'Allemagne.
	987	HUGUES CAPET monte sur le trône de France, et commence la dynastie des *Capétiens*.

Après Jésus-Christ. *Siècles.*	*Ans.*	
XIe	1053	Schisme d'Orient, ou de l'église grecque.
	1060	Robert Guiscard, premier duc de Pouille et de Calabre : origine du royaume de Naples.
	1066	*Conquête de l'Angleterre* par les Normands, sous GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT : Dynastie normande.
	1073	Grégoire VII ouvre, par la querelle des *Investitures*, une longue série de guerres entre les papes et les empereurs d'Allemagne.
	1097	**Première Croisade**, sous GODEFROI DE BOUILLON.
XIIe	1108	Avénement de Louis-le-Gros. A son règne se rattache l'*affranchissement des communes*.
	1130	Le comte Roger II réunit le duché de Pouille et de Calabre à son comté de Sicile, et prend le titre de roi des Deux-Siciles.
	1139	Alphonse Henriquez, vainqueur des Maures à Ourique, est proclamé roi de Portugal.
	1140	*Guerre des Guelfes et des Gibelins*, dénominations qui, transportées d'Allemagne en Italie, servirent à désigner les partisans des papes et ceux des empereurs.
XIIIe	1204	Prise de Constantinople par les Croisés, et fondation de l'*empire latin*. Trébizonde et Nicée deviennent, sous des princes grecs, le siége de deux nouveaux empires.
	1206	GENGHIS-KHAN fonde le vaste empire des *Mongols*.
	1258	Prise de Bagdad par les Mongols, et fin du grand califat.

Après Jésus-Christ. Siècles.	Ans.	
XIIIe	1261	**Michel Paléologue**, empereur de Nicée, reprend Constantinople sur les Latins.
	1270	**Saint-Louis**, roi de France, meurt de la peste à Tunis, au début de la septième et dernière Croisade.
	1273	**Rodolphe de Habsbourg** est élu empereur d'Allemagne : son élection met fin au grand interrègne.
	1282	Vêpres siciliennes : Charles d'Anjou perd la Sicile, qui se donne aux rois d'Aragon.
	»	Albert, fils de l'empereur Rodolphe de Habsbourg, est investi du duché d'Autriche.
XIVe	1300	**Othman** prend le titre de sultan, et fonde en Asie l'empire des Turcs Ottomans.
	1307	Les Suisses se rendent indépendants.
	1328	Avénement au trône de France de la maison de *Valois*, dans la personne de **Philippe VI**.
	1340	Commencement de la *guerre de Cent ans*, entre l'Angleterre sous Édouard III, et la France sous Philippe de Valois.
	1378	Schisme d'Occident : Deux papes règnent simultanément, l'un à Avignon, l'autre à Rome.
	1397	*Union de Calmar :* réunion des trois couronnes de Danemark, de Suède et de Norwège, sous Marguerite de Waldemar.
XVe	1402	**Tamerlan**, vainqueur du sultan Bajazet à la bataille d'Ancyre, reconstitue l'empire mongol.
	1416	La Savoie est érigée en duché en faveur d'Amédée VIII.
	1418	Guerre religieuse des Hussites en Bohême.

Après Jésus-Christ.

Siècles.	*Ans.*	
XV[e]	1434	COSME, chef de l'illustre maison de *Médicis*, devient tout-puissant à Florence.
	1436	**Invention de l'imprimerie**, à Strasbourg, par JEAN GUTENBERG.
	1442	Le royaume de Naples est conquis par Alphonse V, le Magnanime, de la maison d'Aragon.
	1452	Commencement de la guerre civile des Deux-Roses en Angleterre, entre les maisons rivales d'York (rose blanche) et de Lancastre (rose rouge).
	1453	**Prise de Constantinople** par les Turcs, sous MAHOMET II : fin de l'empire grec.

HISTOIRE MODERNE.

	1492	FERDINAND-LE-CATHOLIQUE s'empare de Grenade, et met fin à la domination arabe en Espagne.
	»	**Découverte de l'Amérique** par CHRISTOPHE COLOMB.
	1494	Première expédition des Français en Italie, sous Charles VIII.
XVI[e]	1517	Sous le pontificat de **Léon X**, LUTHER prêche la **Réformation** en Allemagne.
	1519	CHARLES-QUINT, déjà roi d'Espagne, est élu *empereur*. Sous son règne, la maison d'Autriche devient prépondérante en Europe.
	1523	Gustave Wasa, après avoir affranchi la Suède de la domination danoise, est élu roi.
	1525	Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre

Après Jésus-Christ.
Siècles. *Ans.*

XVIe Teutonique, sécularise ses états et fonde le duché de Russie.

Baber, descendant de Tamerlan, fonde dans l'Inde l'empire du Grand-Mogol.

1526 Louis II, roi de Hongrie, est tué à la bataille de Mohacz, gagnée par Soliman I, et la Hongrie passe à la maison d'Autriche.

1534 Schisme de l'Angleterre sous Henri VIII.

1562 Commencement des *guerres de religion* en France, sous Charles IX et la régente Catherine de Médicis.

1579 Les Pays-Bas, sous Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, s'affranchissent de la domination espagnole, et se constituent en république des Sept Provinces-Unies : Guillaume de Nassau stathouder.

1580 Conquête du Portugal par Philippe II, roi d'Espagne.

1589 Avénement au trône de France de **Henri iv**, chef de la maison de *Bourbon*.

XVIIe 1603 Mort de la reine **Élisabeth** : les *Stuarts* montent sur le trône d'Angleterre.

1618 Commencement de la *guerre de Trente ans.*

1640 Le Portugal secoue le joug de l'Espagne : Jean de Bragance, nommé roi, fonde une nouvelle dynastie.

1648 Le *traité de Westphalie* met fin à la guerre de Trente ans et aux guerres religieuses, et pose les bases du système politique européen.

1649 *Révolution d'Angleterre :* le roi Charles I périt

Après Jésus-Christ.

Siècles.	Ans.	
XVIIe		sur l'échafaud, et CROMWELL gouverne avec le titre de *Protecteur*.
	1661	**Louis XIV** commence à régner par lui-même. Sous lui, la France s'élève au premier rang des puissances européennes.
	1688	Seconde révolution d'Angleterre. Jacques II est chassé de ses états, et GUILLAUME III D'ORANGE se fait proclamer roi.
XVIIIe	1700	Philippe, petit-fils de Louis XIV, appelé au trône d'Espagne, fonde la maison de Bourbon espagnole. Cet événement devient la cause de la *guerre de la succession d'Espagne.*
	1701	La Prusse est érigée en royaume.
	1709	PIERRE-LE-GRAND gagne sur CHARLES XII, roi de Suède, la bataille de Poultava. Sous son règne, la Russie prend rang parmi les premières puissances européennes.
	1720	La Savoie, augmentée de l'île de Sardaigne, devient royaume.
	1740	*Guerre de la succession d'Autriche*, sous MARIE-THÉRÈSE.
	1756	*Guerre de Sept ans* entreprise contre FRÉDÉRIC-LE-GRAND, roi de Prusse.
	1776	Les *colonies anglaises d'Amérique*, insurgées contre la mère-patrie, se déclarent *indépendantes.*
	1789	**Révolution française.**
	1795	Après trois démembrements successifs au profit de la Russie, de la Prusse et de l'Autriche, la Pologne cesse d'exister.

Après Jésus-Christ.

Siècles. *Ans.*

XIX[e] 1804 **Napoléon** se fait proclamer **empereur des Français.**

1806 Fin de l'empire d'Allemagne : François I prend le titre d'empereur d'Autriche.

1810 Insurrection des colonies espagnoles d'Amérique.

1814 Restauration, ou rétablissement des Bourbons sur le trône de France.

1815 Le **Congrès de Vienne** met fin aux guerres de Napoléon, et règle l'état des différents peuples de l'Europe.

1818 La soumission des Mahrattes assure la domination complète des Anglais dans les Indes.

1821 Insurrection de la Grèce.

1822 Le Brésil se constitue en empire indépendant.

1830 Conquête d'Alger : les Français, maîtres du pays, y fondent une colonie importante.

» *Révolution de Juillet :* le roi Charles X et la branche aînée des Bourbons sont chassés de France, et la couronne est donnée à Louis-Philippe, duc d'Orléans.

1831 La Belgique se détache de la Hollande et forme un royaume particulier.

1848 **Révolution de Février.** Louis-Philippe est renversé du trône, et la république est proclamée en France : Louis-Napoléon, président.

» Insurrection lombarde : guerre entre l'Autriche et le Piémont.

» Insurrection à Naples et en Sicile, à Rome et dans les capitales des principaux états d'Allemagne.

Après Jésus-Christ. *Siècles.*	*Ans.*	
XIXe		Insurrection de la Hongrie, étouffée par les Russes.
	1851	Louis-Napoléon renverse le pouvoir législatif (2 Décembre), se fait proclamer président pour dix ans, et donne à la France une nouvelle constitution.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES

PRINCIPAUX PERSONNAGES DE L'HISTOIRE.

Siècles avant Jésus-Christ.		
L^{e}	ADAM.	Caïn, Abel.
XXXIVe	NOÉ.	Sem, Cham, Japhet.
XXXe	FO-HI.	
XXVe	MÉNÈS.	
XXIIIe	ABRAHAM.	Isaac, Loth.
XXIIe	JACOB.	Ésaü.
XXIe	JOSEPH.	
XXe	BÉLUS.	Inachus, Ninus, Sémiramis.
XVIIe	MOÏSE.	Josué.
XVIe	DEUCALION.	Hellen, Cécrops, Cadmus, Sésostris.
XIVe	ARGONAUTES.	Jason, Hercule, Thésée, Pélops. Œdipe, Gédéon.
XIIIe	AGAMEMNON.	Achille, Priam, Hector, Ulysse. Pyrrhus, Latinus. Énée, Jephté.
XIIe	CODRUS.	Les Héraclides.

Siècles avant Jésus-Christ.		
XI[e]	SAÜL.	David.
X[e]	SALOMON.	Homère, Jéroboam.
IX[e]	LYCURGUE.	Didon. Iarbas, Athalie.
VIII[e]	ROMULUS.	Sardanapale, Arbacès, Phul, Bélésis, Salmanazar, Numa-Pompilius. Aristodème, Caranus, Nabonassar.
VII[e]	NABUCHODONOSOR.	Nabopolassar, Aristomène, Tullus-Hostilius. Déjocès, Dracon, Sédécias, Jérémie, les Horaces.
VI[e]	CYRUS.	Solon, Pisistrate, Tarquin-le-Superbe, Balthazar. Les sept Sages, Astyage, Cambyse, Porsenna, Crésus.
V[e]	PÉRICLÈS.	Xercès, Miltiade, Thémistocle, Léonidas, Aristide, Lysandre, Thrasybule. Coriolan, Alcibiade, les Fabiens, Gélon.
IV[e]	ALEXANDRE.	Épaminondas, Pélopidas, Philippe II, Antigone, Ptolémée, Séleucus, Darius-Codoman, Démosthènes, Timoléon. Agésilas, Cassandre, Lysimaque, Brennus, Camille, Denys-le-Tyran, Denys-le-Jeune, Manlius, Décius-Mus.

Siècles avant Jésus-Christ.		
IIIe	ANNIBAL.	Arsace, Pyrrhus, Aratus, Scipion l'Africain. Archimède, Massinissa, Hiéron, Brennus II.
IIe	ANTIOCHUS.	Les Macchabées, les Gracques, Paul-Émile, Philopœmen. Jugurtha, Persée, Attale.
Ier	AUGUSTE.	Mithridate, Marius, Sylla, César, Pompée, Antoine, Cléopâtre. Tigrane, Hérode, Juba, Brutus.
Siècles après Jésus-Christ.		
Ier	VESPASIEN.	Tibère, Néron, Titus. Hermann, Germanicus.
IIe	LES ANTONINS.	Trajan, Adrien. Décébale.
IIIe	DIOCLÉTIEN.	Ardéchyr, Aurélien. Zénobie.
IVe	CONSTANTIN.	Théodose, Honorius, Arcadius. Julien l'Apostat, Ermanaric.
Ve	ATTILA.	Alaric, Genséric, Odoacre, Clovis, Théodoric. Stilicon, Ataulphe, Henghist et Horsa.
VIe	JUSTINIEN.	Bélisaire, Narsès, Chosroès, Alboin. Alaric II, Gélimer, Frédégonde, Brunehaut.
VIIe	MAHOMET.	Héraclius, Omar.

Siècles après Jésus-Christ.		
VIII[e]	CHARLEMAGNE.	Pélage, Abdérame, Charles-Martel, Pépin-le-Bref, Wittikind; Haroun-al-Raschid. Léon l'Isaurien, Odilon, Astolphe, Didier, Przémysl.
IX[e]	CARLOVINGIENS.	Al-Mamoun, Egbert, Alfred-le-Grand, Louis-le-Germanique, Charles-le-Chauve, Rurik. Kenneth, Piast, Ludolf.
X[e]	OTHON.	Conrad I, Vladimir-le-Grand, Hugues Capet. Arpad, Rollon, Harald.
XI[e]	GRÉGOIRE VII.	Robert Guiscard, Guillaume-le-Conquérant, Henri IV, Canut-le-Grand, Godefroy de Bouillon. Comtesse Mathilde, Étienne-le-Saint, Boleslas I, Roger, le Cid, Olaüs, Humbert-aux-blanches-mains.
XII[e]	FRÉDÉRIC I, *Barberousse*.	Alphonse Henriquez, Louis-le-Gros, Richard Cœur-de-lion, Roger II. Henri II, Gui de Lusignan, Arnold de Brescia.
XIII[e]	GENGHIS-KHAN.	Philippe-Auguste, Rodolphe de Habsbourg, Charles d'Anjou, Michel Paléologue, Baudoin, Saint-Louis. Jean-sans-Terre, Albert d'Autriche, Conradin, Arthur de Bretagne.

Siècles après Jésus-Christ.		
XIVe	ÉDOUARD III.	Philippe-le-Bel, Othman, Jean-le-Bon, le Prince Noir, Jagellon, Tamerlan, Bajazet, Marguerite de Waldemar.
		Jean Galéas Visconti, Amurat, Rienzi. Guillaume Tell, Robert Bruce, Arteveld, Jean d'Avis.
XVe	CHRISTOPHE COLOMB.	Mahomet II, Côme de Médicis, Isabeau de Bavière, Charles VI, Jeanne d'Arc, Ferdinand-le-Catholique, Louis XI, Charles-le-Téméraire, Alphonse V, le Magnanime, Charles VIII, Louis XII.
		Jean-sans-Peur, Amédée VIII, Jean Huss, Vasco de Gama, Laurent-le-Magnifique, Mathias Corvin.
XVIe	LÉON X.	Luther, Charles-Quint, François I, Henri VIII, Guillaume de Nassau, Catherine de Médicis, Gustave Wasa, Henri IV, Élisabeth, Philippe II, Soliman I.
		Calvin, Emmanuel-le-Grand, Marie Stuart, Frédéric-le-Sage, André Doria, Alphonse II d'Este.
XVIIe	LOUIS XIV.	Gustave-Adolphe, Guillaume III, Charles I, Richelieu, Cromwell.
		Sobieski, Wallenstein, Aureng-Zeyb, Jean de Bragance, Masaniello, Jean de Witt, Christine, Jacques II, Romanof, Louvois, Colbert.

Siècles après Jésus-Christ.		
XVIII[e]	FRÉDÉRIC-LE GRAND	Pierre-le-Grand, Marie-Thérèse, Catherine II, Washington, Charles XII, Louis XVI, Robespierre, Bonaparte.
		Anne, le prince Eugène, Gustave III, Marlborough, Kosciuszko, Lord Chatam, Nadir-Schah, Pombal. Tippou-Saëb.
XIX[e]	NAPOLÉON.	Alexandre I, Louis XVIII, Louis-Philippe, Wellington, Bolivar, Méhémet-Ali, Bernadotte.
		Ney, Murat, Toussaint-Louverture, Mahmoud II, Ferdinand VII, Ali-Pacha, Capo-d'Istria, O'Connell, Iturbide, le docteur Francia.

TABLETTES

CHRONOLOGIQUES DES SOUVERAINS

D'APRÈS LA DATE DE LEUR AVÉNEMENT.

---

1. ÉGYPTIENS.

Famille des *Ptolémées* ou *Lagides* (323-31).

Avant J.-C.
323 Ptolémée I *Soter*, fils de *Lagus*.
285 Ptolémée II, *Philadelphe*.
247 Ptolémée III, *Evergète*.
222 Ptolémée IV, *Philopator*.
205 Ptolémée V, *Epiphane*.
181 Ptolémée VI, *Philométor*.
146 Ptolémée VII, *Physcon*.
117 Ptolémée VIII, *Lathyre*.

Avant J.-C.
107 Ptolémée IX, *Alexandre*.
88 Ptolémée VIII, *Lathyre* (rétabli).
81 Ptolémée X, *Alexandre*.
80 Ptolémée XI, *Aulète*.
52 Ptolémée XII.
48 Ptolémée XIII.
44-31 Cléopâtre.

2. ASSYRIENS.

Premier empire d'Assyrie.

Avant J.-C.
1993 Bélus.
1968 Ninus.

Avant J.-C.
1916 Sémiramis.
1874-1836 Ninyas.

797-759 Sardanapale.

Second empire d'Assyrie.

Principaux rois de Babylone.

Avant J.-C.

759 Bélésis.

747-733 Nabonassar.

Après la réunion des 2 royaumes.

625 Nabopolassar.

605-562 Nabuchodonosor II.

554-538 Balthazar.

Principaux rois de Ninive.

Avant J.-C.

759-742 Phul.

724 Salmanazar.

712-707 Sennachérib.

667 Nabuchodonosor I (Saosduchée).

647-625 Sarac.

3. MÈDES.

Avant J.-C.

759 ...? Déjocès.

Interrègne.

690 Phraorte.

655 Cyaxare I.

595 Astyage.

560-536 Cyaxare II.

4. ROMAINS.

ROME ANCIENNE.

Rois de Rome (753-509).

Avant J.-C.

753 Romulus.

714 Numa-Pompilius.

671 Tullus-Hostilius.

639 Ancus-Martius.

614 Tarquin-*l'Ancien*.

578 Servius-Tullius.

534-509 Tarquin-*le-Superbe*.

Principaux empereurs romains *(de 31 avant J.-C. à 476 après J.-C.)*

Avant J.-C.

31 Auguste.

Après J.-C.

14 Tibère.
37 Caligula.
41 Claude.
54 Néron.
68 Galba.
69 Othon.
69 Vitellius.
69 Vespasien.
79 Titus.
81 Domitien.
96 Nerva.
98 Trajan.
117 Adrien.
138 Antonin-*le-Pieux*.
161 Marc-Aurèle.
180-193 Commode.
193 Septime-Sévère.
211-217 Caracalla.
218 Héliogabale.
222-235 Alexandre-Sévère.
238 Gordien III.
244 Philippe *l'Arabe*.
249-251 Dèce.

Après J.-C.

260-268 Gallien.
270-275 Aurélien.
276-282 Probus.
284-305 Dioclétien.
286-305 Maximien-Hercule (associé).
305-306 Constance I, *Chlore*.
305-310 Galère.
306 Constantin-*le-Grand*.
337 Constance II.
361-363 Julien-*l'Apostat*.
364-375 Valentinien I *(en Occident)*.
364-378 Valens *(en Orient)*.
375-383 Gratien *(en Occident)*.
379 Théodose-*le-Grand* (*en Orient*).
383-390 Valentinien II.
392-395 Théodose-*le-Grand (en Orient et en Occident)*.
395 *Partage définitif de l'empire.*

Empire d'Occident.

395-423 Honorius.
425-455 Valentinien III.
475-476 Romulus-Augustule.

ROME MODERNE.

Principaux papes.

Après J.-C.
440-461 Léon-*le-Grand*.
590-604 St.-Grégoire-*le-Grand*.
752-757 Étienne II.
795-816 Léon III.
999-1002 Sylvestre II (*Gerbert*).
1073-1080 Grégoire VII (*Hildebrand*).
1088-1099 Urbain II.
1198-1216 Innocent III.
1227-1241 Grégoire IX.
1294-1303 Boniface VIII.
1305-1316 Clément V (*Bertrand de Got*).
1378-1389 Urbain VI.
1458-1464 Pie II (*Æneas Sylvius*).

Après J.-C.
1492 Alexandre VI (*Borgia*).
1503 Jules II (*de la Rovère*).
1513-1522 Léon X (*Médicis*).
1523-1534 Clément VII.
1572 Grégoire XIII.
1585-1590 Sixte-Quint.
1623-1641 Urbain VIII (*Barberini*)
1700-1721 Clément XI.
1769 Clément XIV (*Ganganelli*).
1775 Pie VI.
1800 Pie VII.
1823 Léon XII.
1829 Pie VIII.
1831 Grégoire XVI.
1846 Pie IX.

5. PERSES.

Principaux rois Achéménides (536-330).

Avant J.-C.
536 Cyrus.
530 Cambyse.
523 Smerdis-*le-Mage*.
521 Darius I, *fils d'Hystaspe*.
485 Xercès I.

Avant J.-C.
471-424 Artaxerce I, *Longuemain*.
423 Darius II, *Nothus*.
404 Artaxerce II, *Mnémon*.
362-338 Ochus.
336-330 Darius III, *Codoman*.

Principaux rois Sassanides (226-652).

Après J.-C.
226 Artaxerce ou Ardéchyr.
238-271 Sapor I.
310-380 Sapor II.
384-389 Sapor III.

Après J.-C.
531-579 Chosroès I, *le Grand.*
590-628 Chosroès II.
632-652 Yezdedgerd.

6. MACÉDONIENS.

Avant J.-C.
360 Philippe II.
336 Alexandre-*le-Grand.*
323 Philippe III, *Arrhidée.*
317 Alexandre *Aigus.*
311-298 Cassandre.
295-287 Démétrius I, *Poliorcète.*
287-282 Lysimaque (*roi de Thrace*).

Avant J.-C.
281-279 Ptolémée *Céraune.*
278 Antigone *Gonatas.*
242 Démétrius II.
232 Antigone *Doson.*
221 Philippe V.
178-168 Persée.

7. SYRIENS.

Principaux rois de la famille des Séleucides (311-64)

Avant J.-C.
311 Séleucus I, *Nicator.*
279 Antiochus I, *Soter.*
260 Antiochus II, *Théos.*
247 Séleucus II, *Callinique.*
225 Séleucus III, *Céraune.*
222 Antiochus III, *le Grand.*
186 Séleucus IV, *Philopator.*
174 Antiochus IV, *Épiphane.*

Avant J.C.
164 Antiochus V, *Eupator.*
162 Démétrius I, *Soter.*
149 Alexandre Bala.
144 Démétrius II, *Nicator.*
139-130 Antiochus VII, *Sidète.*
123-97 Antiochus VIII, *Gryphus.*
93-80 Philippe
69-64 Antiochus XIII, *l'Asiatique*

8. EMPIRE D'ORIENT.

Principaux empereurs.

Après J.-C.

395 Arcadius.
408-450 Théodose II.
457-474 Léon I.
474-491 Zénon.
527-565 Justinien.
610-641 Héraclius.
641 Constant II.
668-685 Constantin III, *Pogonat.*
717 Léon III, *l'Isaurien.*
741-775 Constantin IV, *Copronyme.*
780 Constantin V, *Porphyrogénète*
797 Irène (*impératrice*).
802-811 Nicéphore I.
866 Basile I, *le Macédonien.*
886-911 Léon VI, *le Philosophe.*
912-959 Constantin VII, *Porphyrogénète II.*

Après J.-C.

976-1026 Basile II.
1034-1041 Michel IV, *le Paphlagonien.*
1042-1054 Constantin X, *Monomaque.* (Zoé, *impératrice.*)
1057-1059 Isaac I, *Comnène.*
1081 Alexis I, *id.*
1118 Jean II, *id.*
1143-1180 Manuel I. *id.*
1185-1205 Isaac II, *l'Ange.*

1204-1261 *Empereurs latins.*

1261 Michel VIII, *Paléologue.*
1282-1320 Andronic II.
1347-1355 Jean VI, *Cantacuzène.*
1391-1425 Manuel II, *Paléologue.*
1448-1453 Constantin XII, *Dracosès.*

9. FRANCAIS.

Mérovingiens (481-752)

481 Clovis.
511 Childebert.
558 Clotaire I.
[illegible] ribert I.
567 Chilpéric I.
584 Clotaire II.
628 Dagobert I.
638 Clovis II.

656 Clotaire III.
670 Childéric II.
673 Thierry I.
691 Clovis III.
695 Childebert III.
711 Dagobert II.
715 Chilpéric II.
720-737 Thierry II.
737-742 *Interrègne.*
742-752 Childéric III.

Carlovingiens (752-987).

752 Pépin-*le-Bref.*
768 Charlemagne.
814 Louis I, *le Débonnaire.*
840 Charles II, *le Chauve.*
877 Louis II, *le Bègue.*
879 Louis III et Carloman.
884 Charles-*le-Gros* (*empereur*).
888 Eudes (1er *Capétien*).
898 Charles III, *le Simple.*
922 Robert (2e *Capétien*).
923 Raoul.
936 Louis IV, *d'Outre-Mer.*
954 Lothaire.
986 Louis V, *le Fainéant.*

Capétiens (987-1328).

987 Hugues Capet.
996 Robert II.
1031 Henri I.
1060 Philippe I.
1108 Louis VI, *le Gros.*
1137 Louis VII, *le Jeune.*
1180 Philippe II, *Auguste.*
1223 Louis VIII, *le Lion.*
1226 Louis IX (*Saint-Louis*).
1270 Philippe III, *le Hardi.*
1285 Philippe IV, *le Bel.*
1314 Louis X, *le Hutin.*
1316 Jean I (*posthume*).
1316 Philippe V, *le Long.*
1322 Charles IV, *le Bel.*

Valois (1328-1589).

1328 Philippe VI, *de Valois.*
1350 Jean II. *le Bon.*
1364 Charles V, *le Sage.*
1380 Charles VI, *le Bien-aimé.*
1422 Charles VII, *le Victorieux.*
1461 Louis XI.
1483 Charles VIII.
1498 Louis XII.
1515 François I.
1547 Henri II.
1559 François II.
1560 Charles IX.
1574 Henri III.

Bourbons (1589-1848).

1589 Henri IV.
1610 Louis XIII.
1643 Louis XIV.
1715 Louis XV.
1774 Louis XVI.
1793 Louis XVII (*captif*).
1792 *République*.
1804 Napoléon I (*empereur*).
1814 Louis XVIII (*Restauration des Bourbons*).
1824 Charles X.
1830 Louis-Philippe I.
1848 *République*.

10. ESPAGNOLS.

Rois d'Espagne depuis la réunion des royaumes de Castille et d'Aragon.

1479 Ferdinand V, *le Catholique*.
1516 Charles-Quint.
1556 Philippe II.
1598 Philippe III.
1621 Philippe IV.
1665 Charles II.
1700 Philippe V, *de Bourbon*.
1746 Ferdinand VI.
1759 Charles III.
1788 Charles IV.
1808 Joseph *Bonaparte*.
1813 Ferdinand VII.
1833 Isabelle II.

11. BAVAROIS.

Électeurs et rois de Bavière.
Électeurs (1623-1806)

1623 Maximilien I.
1651 Ferdinand-Marie.
1679 Maximilien II, *Emmanuel*.
1726 Charles-Albert.
1745 Maximilien III, *Joseph*.
1777 Charles-Théodore.
1799 Maximilien IV, *Joseph*.

Rois (*de 1806 à nos jours*).

1806 Maximilien I (*le même*).
1825 Louis I.
1848 Maximilien II.

12. ANGLAIS.

Rois saxons et danois (827-1066).

827-836 Egbert (*Saxon*).
871-900 Alfred-*le-Grand* (*Saxon*).
1013-1014 Suénon (*Danois*).
1017 Canut-*le-Grand* (*Danois*).
1036 Harold I (*Danois*).
1039 Hardi-Canut (*Danois*).
1041 Édouard-*le-Confesseur* (*Sax.*)
1066 Harold II (*Danois*).

Normands (1066-1154).

1066 Guillaume-*le-Conquérant*.
1087 Guillaume II, *le Roux*.
1100 Henri I, *Beauclerc*.
1135 Étienne *de Blois*.

Plantagenets (1154-1485).

1154 Henri II.
1189 Richard-*Cœur-de-Lion*.
1199 Jean-*sans-Terre*.
1216 Henri III.
1272 Édouard I.
1307 Édouard II.
1327 Édouard III.
1377 Richard II.
1399 Henri IV.
1413 Henri V.
1422 Henri VI.
1461 Édouard IV.
1483 Édouard V.
1483 Richard III.

Tudors (1485-1603).

1485 Henri VII.
1509 Henri VIII.
1547 Édouard VI.
1553 Marie (*reine*).
1558 Élisabeth (*reine*).

Stuarts (1603-1714).

1603 Jacques I.
1625 Charles I.
1649-1652 *Interrègne.*
1652 Olivier Cromwell, *protecteur.*
1658 Richard Cromwell, *id.*
1660 Charles II (*Restauration des Stuarts*).
1685 Jacques II.
1688 Guillaume III (*d'Orange*).
1702 Anne (*reine*).

Maison de Hanovre (*de 1714 à nos jours*)

1714 Georges I.
1727 Georges II.
1760 Georges III.
1820 Georges IV.
1830 Guillaume IV.
1837 Victoria (*reine*).

13. POLONAIS.

Dynastie des rois Piasts (842-1386).

992-1025 Boleslas I, *le Brave* (1er *roi*).
1042 Casimir I.
1058-1081 Boleslas II.
1177 Casimir II.
1194 Lech-*le-Blanc*.
1227-1289 Boleslas V, *le Chaste.*
1333-1370 Casimir III, *le Grand.*

Jagellons (1386-1572).

1386-1434 Vladislas V, *Jagellon.*
1445-1492 Casimir IV.
1506 Sigismond I, *le Grand.*
1548-1572 Sigismond II, Auguste.

Rois électifs (1574-1795).

1574 Henri *d'Anjou.*
1574 Étienne Bathori.
1587 Sigismond III (*Wasa*).
1632 Vladislas VII.
1648-1669 Jean-Casimir.
1674 Jean Sobieski.
1697-1733 Auguste II (*électeur de Saxe*).
1704-1719 Stanislas I, *Leczinski.*
1733 Auguste III (*électeur de Saxe*).
1764-1795 Stanislas II, *Poniatowski.*

14. ALLEMANDS.

Carlovingiens (843-918).

843 Louis-*le-Germanique* (*roi de Germanie*).
876 Louis-*le-Saxon*, *id.*
881 Charles-*le-Gros*, *id.*
887 Arnoul (*roi d'Allemagne*).
899 Louis *l'Enfant*, *id.*
911 Conrad I, *de Franconie*, *id.*

Maison de Saxe (919-1024).

919 Henri I, *l'Oiseleur* (*roi*).
936 Othon I, *le Grand* (*roi, puis empereur*).
973 Othon II, *le Roux*.
983 Othon III.
1002 Henri II, *le Saint*.

Maison de Franconie (1024-1138).

1024 Conrad II, le *Salique*.
1039 Henri III.
1056 Henri IV.
1106 Henri V.
1125 Lothaire *de Supplinbourg*.

Maison de Souabe ou Hohenstaufen (1138-1254).

1138 Conrad III.
1152 Frédéric I, *Barberousse*.
1190 Henri VI.
1198 Philippe *de Souabe*.
1208 Othon IV, *de Brunswick*.
1218 Frédéric II.
1250 Conrad IV.

1254-1273 *Grand interrègne*.

Maisons de Habsbourg, de Luxembourg et de Bavière (1273-1438).

1273 Rodolphe I, *de Habsbourg.*
1292 Adolphe *de Nassau.*
1298 Albert I, *d'Autriche.*
1308 Henri VII, *de Luxembourg.*
1314 Louis V, *de Bavière.*
1347 Charles IV, *de Luxembourg.*
1378 Wenceslas *de Luxembourg.*
1400 Robert *de Bavière.*
1410 Sigismond *de Luxembourg.*

Maison d'Autriche (1438-1806).

1438 Albert II.
1440 Frédéric III.
1493 Maximilien I.
1519 Charles-Quint.
1556 Ferdinand I.
1564 Maximilien II.
1576 Rodolphe II.
1612 Mathias.
1619 Ferdinand II.
1637 Ferdinand III.
1658 Léopold I.
1705 Joseph I.
1711 Charles VI.
1740 Marie-Thérèse.
1742 Charles VII, *de Bavière.*
1745 François I, *de Lorraine.*
1765 Joseph II.
1790 Léopold II.
1792-1806 François II.

15. SAXONS.

Électeurs (1422-1806).

1422 Frédéric I, *le Belliqueux.*
1428-1464 Frédéric II, *le Bon.*
1486 Frédéric III, *le Sage.*
1525 Jean I, *le Constant.*
1532 Jean-Frédéric, *le Magnanime.*
1548 Maurice.
1553-1586 Auguste I, *le Pieux.*
1591-1650 Christian II.
1695 Frédéric-Auguste I, ou Auguste II.
1733 Frédéric-Auguste II, ou Auguste III.
1763 Frédéric-Auguste III.

Rois.

1806 Frédéric-Auguste III (*le même*).
1827 Antoine I.
1836 Frédéric-Auguste IV.

16. RUSSES.

Dynastie de Rurik (862-1598).

Grands-Princes.

862-879 Rurik.
980-1015 Vladimir I, *le Saint*.
1019-1054 Jaroslav I.
1113-1125 Vladimir II.
1252-1263 Alexandre Nevski, *le Saint*.
1389 Vassili II.
1425 Vassili III, *l'Aveugle*.
1462 Ivan III, *le Grand*.
1505 Vassili IV.

Tsars.

1533-1584 Ivan IV, *le Terrible*.
1598-1605 Boris Godounof, *usurp*.

Maison de Romanof (1613-1762).

1613 Michel Romanof.
1645 Alexis I.
1676 Fédor.
1682 Pierre I, *le Grand*.
1725 Catherine I.
1727 Pierre II.
1730 Anne *Ivanovna*.
1740 Ivan VI.
1741 Élisabeth *Pétrovna*.

Maison d'Holstein-Gottorp.

1762 Pierre III.
1762 Catherine II.
1796 Paul I.
1801 Alexandre I.
1825 Nicolas I.
1855 Alexandre II † 1er mars
1881 Alexandre III 2? mars
[illegible] 1882

17. HONGROIS.

Principaux rois.

1000-1038 Étienne-*le-Saint*.
1077-1095 Ladislas I, *le Saint*.
1205-1235 André II.
1272-1290 Ladislas IV.
1308 Charobert (*d'Anjou*).
1342-1382 Louis I, *le Grand*.
1386-1437 Sigismond (*empereur*).
1445 Ladislas V (Jean Hunyade, *régent*).
1458 Mathias Corvin.
1490 Ladislas VI.
1516-1526 Louis II.

18. DANOIS.

Rois Skioldungs (936-1047).

936 Harald.
985 Suénon.
1014 Canut-*le-Grand*.
1036-1041 Hardi-Canut.

Esthritides (1047-1412).

1047-1076 Suénon II.
1157-1182 Valdemar I, *le Grand*.
1182 Canut VI, *le Pieux*.
1202-1241 Valdemar II, *le Victorieux*.
1340 Valdemar III.
1376 Marguerite de Valdemar.
1412-1439 Éric IX, *le Poméranien*.

Maison d'Oldenbourg (de 1448 à nos jours).

1448 Christian I.
1481 Jean.
1512 Christian II, *le Cruel*.
1523 Frédéric I.
1534 Christian III.
1559 Frédéric II.
1588 Christian IV.
1648 Frédéric III.
1670 Christian V.
1699 Frédéric IV.
1730 Christian VI.
1746 Frédéric V.
1766 Christian VII.
1808 Frédéric VI.
1840 Christian VIII.
1848 Frédéric VII.

19. SUÉDOIS.

Dynastie de Wasa (1523-1654).

1523 Gustave Wasa.
1560 Éric XIV.
1568 Jean III.
1592 Sigismond *(roi de Pologne)*.
1604 Charles IX.
1611 Gustave-Adolphe.
1632 Christine.

Dynastie de Deux-Ponts (1654-1720).

1654 Charles-Gustave.
1660 Charles XI.
1697 Charles XII.
1718 Ulrique-Éléonore.
1720 Frédéric *de Hesse.*

Dynastie de Holstein-Gottorp (1751-1818).

1751 Adolphe-Frédéric.
1771 Gustave III.
1792 Gustave IV.
1808 Charles XIII.

Dynastie française (de 1818 à nos jours).

1818 Charles XIV Jean, (*Bernadotte*).
1844 Oscar.

20. SARDES.

Comtes (1027-1416).

1027-1048 Humbert *aux blanches mains.*
1285-1323 Amédée V, *le Grand.*
1343-1383 Amédée VI, *le Comte vert.*
1391 Amédée VIII.

Ducs (1416-1720).

1416-1459 Amédée VIII (*le même*).
1504 Charles III, *le Bon.*
1553 Emmanuel-Philibert.
1580-1630 Charles-Emmanuel I, *le Grand.*
1675 Victor-Amédée II.

Rois (*de 1720 à nos jours*).

1720 Victor-Amédée I (*le même*).
1730 Charles-Emmanuel I.
1773 Victor-Amédée II.
1796 Charles-Emmanuel II.
1802 Victor-Emmanuel I.
1821 Charles-Félix.
1831 Charles-Albert.
1849 Victor-Emmanuel II.

21. NAPOLITAINS.

Dynastie normande (1130-1194).

1130 Roger.
1154 Guillaume I.
1166 Guillaume II.
1189 Tancrède.

Maison de Souabe (1194-1266).

1194 Henri VI (*empereur d'Allemagne*).
1197 Frédéric II, *id.*
1250 Conrad (*emper. d'Allemag.*).
1254 Conradin.
1258 Mainfroi.

Maison d'Anjou (1266-1435).

1266 Charles I, *d'Anjou.*
1285 Charles II, *le Boiteux.*
1309 Robert-*le-Sage.*
1343 Jeanne I.
1382 Charles III, *de Duras.*
1386 Ladislas, ou Lancelot.
1414 Jeanne II.

Maison d'Aragon (1435-1504).

1435 Alphonse-*le-Magnanime*.
1458 Ferdinand I.
1494 Alphonse II.
1495 Ferdinand II.
1496 Frédéric II.
1504-1713 *Domination espagnole.*
1713-1736 *Domination autrichienne.*

Maison de Bourbon-Espagne (*de* 1736 *à nos jours*).

1736 Charles IV (*Don Carlos*).
1759-1825 Ferdinand IV.
1807 Joseph *Bonaparte.*
1808 Murat.
1815 Ferdinand I (*le même que Ferdinand IV*).
1825 François I.
1830 Ferdinand II.

22. PORTUGAIS.

Maison de Bourgogne (1139-1383)

1139-1185 Alphonse I, *Henriquez.*
1279 Denys-*le-Laboureur.*
1325 Alphonse IV.
1357-1367 Pierre I, *le Justicier.*

Maison d'Avis (1385-1580).

1385-1433 Jean I, *le Grand.*
1438 Alphonse V, *l'Africain.*
1481 Jean II, *le Parfait.*
1495-1521 Emmanuel-*le-Grand.*
1557-1578 Sébastien.
1580-1640 *Domination espagnole.*

Maison de Bragance (*de* 1640 *à nos jours*).

1640 Jean IV, *de Bragance.*
1656 Alphonse VI.
1683 Pierre II.
1706 Jean V.
1750 Joseph I.
1777 Marie I. (*reine*).
1816 Jean VI.
1826 Marie II (Dona Maria, *reine*).

23. AUTRICHIENS.

Empereurs d'Autriche :

1806 François I.
1835 Ferdinand I.
1848 François-Joseph I.

24. TURCS OTTOMANS.

Principaux sultans :

1300 Othman I.
1326 Orkhan.
1360 Amurat I.
1389-1402 Bajazet, *l'Éclair*.
1421 Amurat II.
1451-1481 Mahomet II.
1512 Sélim I, *le Féroce*.
1520-1566 Soliman I, *le Grand*.
1623-1640 Amurat IV.
1649-1687 Mahomet IV.
1695-1703 Mustapha II.
1789-1807 Sélim III.
1808-1839 Mahmoud II.
1839 Abdul-Medgid.

25. MILANAIS.

Ducs de Milan.

Visconti (1395-1447).

1395 Jean Galéas.
1402 Jean-Marie.
1412-1447 Philippe-Marie.

Sforza (1450-1535).

1450 François.
1466 Galéas-Marie.
1476 Jean-Galéas-Marie.
1494 Ludovic-*le-Maure*.
1500-1512 *Domination française*.
1512-1515 Maximilien.
1521-1535 François-Marie.

26. PRUSSIENS.

Ducs-Électeurs (1525-1701).

1525 Albert *de Brandebourg*.
1568 Albert-Frédéric.
1573 Jean-Georges.
1598 Joachim-Frédéric.
1608 Jean-Sigismond.
1619 Georges-Guillaume.
1640 Frédéric-Guillaume, *le Grand-Électeur*.
1688 Frédéric III.

Rois (*de 1701 à nos jours*).

1701 Frédéric I (*le même*).
1713 Frédéric-Guillaume I.
1740 Frédéric II, *le Grand*.
1786 Frédéric-Guillaume II.
1797 Frédéric-Guillaume III.
1840 Frédéric-Guillaume IV.

27. TOSCANS.

Les Médicis à Florence.

1429 Côme, *le Père de la Patrie*.
1464 Pierre I.
1469 Laurent-*le-Magnifique* et Julien.
1478 Laurent-*le-Magnifique* (*seul*).
1492-1494 Pierre II.
1494-1512 *Exil des Médicis.*
1512 Julien II.
1513-1519 Laurent II.

Ducs et Grands-Ducs de Toscane.

1531 Alexandre I (*Médicis*).
1537 Côme I.
1574 François-Marie.
1587 Ferdinand I.
1608 Côme II.
1621 Ferdinand II.
1670 Côme III.
1723-1737 Jean-Gaston.

28. HOLLANDAIS.

Stathouders et Grands-Pensionnaires (1579-1806)

1579 Guillaume I, *le Taciturne (de Nassau-Orange), stathouder*
1584 Maurice, *id.*
1625 Henri-Frédéric, *id.*
1647 Guillaume II, *id.*
1650 Jean de Witt, *grand-pensionnaire.*
1672 Guillaume III, *d'Orange, stathouder.*
1702-1720 Heinsius, *grand-pensionnaire.*
1747 Guillaume IV, *stathouder.*
1751-1795 Guillaume V, *id.*
1805-1806 Schimmelpenninck, *grand-pensionnaire.*

Rois (*de* 1806 *à nos jours*).

1806-1810 Louis *Bonaparte.*
1814 Guillaume I, *d'Orange, roi des Pays-Bas.*
1831 Guillaume I (*le même*), *roi de Hollande.*
1840 Guillaume II, *id.*

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PEUPLES.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN.

